QUAND UN PATRON A . . .
BESOIN D'EMPLOYES
. . . C'EST A . . .
"LA PATRIE"
qu'il s'adresse car ce journal est reçu partout. Patrons et serviteurs lisent "La Patrie"

La Patrie

SI VOUS N'AVEZ PAS . . .
D[illegible]IATION
. . . ADRESSEZ-VO[illegible]
"LA PAT[illegible]E"
Une petite annonce de [illegible] lignes sera pour vous le[illegible]
Bureau Greffier 1298
Bureau Greffier 1208
Hôtel de Ville

20E ANNEE — No 274 — HUIT PAGES | MONTREAL, MARDI, 17 JANVIER 1899 | LE NUMERO: [illegible] CENTIN

AU CLUB LAURIER

Des félicitations envoyées aux vainqueurs de Bagot, Verchères, Lévis, Missisquoi et Matane

DES DISCOURS INTERESSANTS

Après les vacances de Noël et du Jour de l'An, le club Laurier a repris ses séances bi-mensuelles. Et ce nous a été un plaisir sensible de constater combien les membres restent dévoués à cette grande association libérale.

La réunion d'hier soir, en effet, a été des plus enthousiastes. Nos braves ouvriers y assistaient en grand nombre et n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux orateurs de la soirée.

M. le président Pierre Leclerc était au fauteuil et, après l'expédition des affaires de routine, la motion suivante a été adoptée à l'unanimité:

Proposé par MM. E. Caumartin et T. Chaput, secondé par MM. A. Monast et E. Girard: Que les membres du club Laurier offrent leurs plus sincères félicitations aux électeurs de Bagot, Verchères, Lévis, Missisquoi et Matane qui ont élu par de bonnes majorités les candidats libéraux;

Que les membres du club Laurier félicitent aussi les nouveaux députés de ces comtés et spécialement M. Marcil qui a enlevé le comté de Bagot à l'ennemi;

Que copie des présentes soit envoyée à ces députés.

Le président invite ensuite M. J. A. Drouin, président du club National, à adresser la parole.

M. Drouin rappelle qu'il est loin d'être un étranger pour les membres du club Laurier qui l'ont invité à adresser la parole lors de leur dernier pique-nique. Il félicite ensuite le club de son dévouement sans bornes aux chefs distingués du parti libéral.

L'orateur profite de la circonstance pour faire l'éloge de sir Wilfrid Laurier et rappeler les services éminents rendus au pays par cet homme d'Etat distingué.

Au point de vue national spécialement, nous devons être fiers de notre compatriote qui nous a fait connaître et apprécier en Angleterre comme en France.

Pour le bien général du pays, nous devons former des voeux pour le succès des négociations commencées à Québec et actuellement en cours à Washington.

Le prestige de notre chef est si grand, les résultats de sa politique fiscale sont si heureux que les classes dirigeantes comme les foules se rallient aujourd'hui autour de Laurier. Il n'y a que les politiciens qui ne vivent que de la politique qui ne veulent pas se rendre à l'évidence des faits, suivant l'expression d'un conservateur distingué.

M. Drouin parle ensuite de la politique locale. Il insiste spécialement sur le bill de l'instruction publique et il démontre quels avantages la classe ouvrière retirera de cette loi.

Le discours de M. Drouin a été très applaudi.

M. Bertrand, ex-président du club Letellier, est l'orateur suivant. Comme ouvrier, il demande à ses confrères du club Laurier de rester unis à nos chefs.

M. Léon Charland passe ensuite en revue les grandes questions politiques. Et après avoir voté des remerciements aux orateurs, l'assemblée se disperse.

ACCORDAGES DE PIANOS

Le bon accord prolonge la vie d'un piano. Personne au Canada ne comprend comme les employés de Willis & Cie, sous la direction de M. J. W. Reyner, le bon accordage artistique des pianos. Venez-nous voir, écrivez-nous ou téléphonez-nous (Main 1643), Willis & Cie, 1824 rue Notre-Dame (près de la rue McGill), Montréal. Pianos accordés, réparés, polis, réglés. Nous prenons des pianos de tout genre en échange, comme paiement partiel pour nos nouveaux pianos.

AU CHATEAU RAMESAY

Ce soir, au Château Ramezay, sous les auspices de la société des numismates et des antiquaires, M. F. S. Mackay lira un document inédit d'une grande valeur historique. C'est intitulé: "Narration of captain F. S. Mackay, late commandant of a corps of Loyalists."

Demain, une délégation composée de M. le juge Sicotte, du Dr Laberge, de MM. B. W. McLachlan, Bickerdike et P. Smith, se rendra à Québec pour se consulter avec les ministres au sujet d'affaires concernant la société des antiquaires.

MAITRE DE POSTE A LACHINE

M. O. P. Robert, vient d'être nommé maître de poste à Lachine, en remplacement de M. Fabien Caisse, décédé le 6 du courant.

LES TRAINS POUR LONGUEUIL

Avant la formation du pont de glace sur le fleuve, les citoyens de Longueuil avaient un service de trains très complet. Six convois laissaient la gare Bonaventure chaque jour en destination de leur joli village. A partir d'aujourd'hui, la compagnie de la rive sud ne fera circuler que deux trains, l'un à 8 heures a.m., et l'autre à 5.30 heures p.m. Ces convois vont directement à Sorel.

POUR QUEBEC

M. J. T. Fontaine et le bill d'incorporation des barbiers

M. J. T. Fontaine, président de l'association provinciale des barbiers, est parti hier matin, pour Québec. Il est allé dans la capitale pour veiller aux intérêts du projet de loi d'incorporation de la société qui sera présenté à la présente session.

LA DORMEUSE DE LA RUE MARIANNE

Etrange répartition de sa faculté sensitive—L'état de la léthargique ne change pas

L'état de Mlle Eva Roch, la dormeuse de la rue Marie-Anne n'a pas changé depuis hier. Son médecin, le docteur Rivet, continue de lui faire prendre de temps en temps soit un peu de brandy et d'eau, soit un autre cordial, qui suffisent à la nutrition, dans la position inactive où se trouve la jeune fille. Rien encore ne fait prévoir de changement prochain dans les symptômes et les développements de cette mystérieuse maladie, et les médecins qui l'ont vue n'osent se prononcer sur la durée que peut avoir encore cette léthargie.

Il ne se passe pas cinq minutes sans que de nouveau visiteurs demandent à voir la malade. Les parents sont obligés de tenir la porte fermée à clef pour empêcher les curieux d'envahir la maison. Des personnes sans délicatesse sont allées jusqu'à offrir de l'argent à Mme Roch pour obtenir de voir seulement un instant la dormeuse.

Cet avant-midi, le représentant de la "Patrie" s'est présenté chez M. Roch et a été admis auprès de la léthargique. Il l'a trouvée absolument dans la même position qu'il y a une semaine, et la figure de la jeune fille avait conservé exactement la même apparence.

Une note caractéristique qui révèle la cause du sommeil prolongée de Mlle Roch, c'est que, tandis que la plus grande partie de son corps est dans une insensibilité complète, on découvre néanmoins certaines régions peu étendues où la faculté de percevoir les sensations atteint une susceptibilité merveilleuse. Si l'on touche la main de la dormeuse ou qu'on la presse, on ne provoque aucun indice de sensibilité; mais si, du bout du doigt, on frôle l'extrémité d'un seul cheveu, aux environs du front, ce léger attouchement à l'effet d'une décharge électrique violente, les jambes et les bras de la malade se redressent et seraient fortement, ses doigts se distendent et les muscles de la figure se contractent.

Le docteur Rivet déclare que cette sensibilité aiguë concentrée en un seul point ne l'étonne pas; elle est ordinaire dans les cas d'hystérie.

Samedi dernier, le docteur Rottot, doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval est allé rendre visite à la malade. Mme Roch assure qu'il lui a conseillé de ne pas consentir à laisser transporter sa fille dans un hôpital.

Mlle Roch avait gardé un reliquat de la maladie dont elle avait été miraculeusement guérie à Ste-Anne de Beaupré, il y a treize ans. Elle était boiteuse. Cette infirmité, cependant, ne l'affectait pas moralement et elle ne ressentait aucune douleur physique.

Cet avant-midi, un vieillard qui demeure non loin de chez Roch est venu voir la malade, et, avec le consentement de Mme Roch, lui a fait toucher un chapelet qui lui avait été apporté de Rome par Mgr Bourget et une relique qui, rapporte-t-on, a déjà opéré des guérisons miraculeuses.



Le cas de Melle Eva Roch, la dormeuse de la rue Marianne, signalé par "La Patrie" le 11 janvier courant et suivi de jour en jour depuis cette date à l'insu de "La Presse"—la dormeuse de la rue St-Jacques.

UN NOUVEAU CAS DE LETHARGIE

Découvert dans une "fabrique" de la rue St-Jacques

LA MALADE DANS UN ETAT ALARMANT

Trouvaille étonnante du reporter de "La Presse"

Un nouveau cas extraordinaire de léthargie a été découvert hier après-midi dans la rue St-Jacques, à proximité de la Côte St-Lambert. La directrice d'une fabrique de "produits sensationnels" à la suite d'une crise hystérique, dit-on, s'est endormie la semaine dernière d'un sommeil de mort, qui jeta tout l'établissement dans la plus grande stupéfaction. Comme la malade avait déjà donné, à plusieurs reprises, des signes non équivoques d'hallucinations on ne doute pas que ce sommeil n'eut pour cause l'un ou l'autre de ces dérangements nerveux dont elle était coutumière.

Et l'on déplorait ce pénible événement parmi les badauds, avec d'autant plus de sincérité que la patiente est une grande mégère, qui, à intervalles périodiques, remplit les carrefours de récits fantastiques tout à fait fin de siècle. Que serait-ce si elle allait trépasser? Et sans avoir eu le temps de se reconnaître! Car la pauvre dame n'est pas tout ce qu'il y a de plus chrétien, malgré son air dévot.

C'est elle, en effet, qui prit un jour le malin plaisir d'inventer dans "La Presse" la fameuse image de la naissance du Christ et ces histoires extravagantes qui causèrent tant d'émoi, engendrèrent de si sanglantes querelles: l'éboulement de la Rivière du Chêne, l'Ermite du Lac Mégantic, la visite du général Blanco à Montréal, etc., etc.

On essaya de tout pour la ranimer, frictions, applications électriques, piqûres d'aiguilles sur les bras et les jambes, pointes de feu dans le dos, massage, douches glacées, toute la séquelle enfin.

Rien n'y fit et l'on désespérait, quand survint tout à coup, hier, une discuse de bonne aventure du Petit Nord. La clairvoyante pour qui la science n'a plus de secret se mit aussitôt en frais d'hypnotiser la léthargique. Elle la tint une heure durant sous le feu de "suggestions" puissantes, s'efforçant de réveiller ses sens paralysés en soufflant à ses oreilles mille aventures abracadabrantes. Elle allait échouer quand il lui vint à l'esprit d'interroger la léthargique sur l'état mental de la dormeuse de la rue Marianne.

A cette révélation palpitante, la patiente fut prise d'une grande agitation nerveuse. Ses yeux se dilatèrent, sa langue se délia et elle s'écria de toute la force de ses poumons, réalisant toute la situation comme en un rêve magique:

—Oui... Je vois... Je constate!... 25 jours endormie!... Le record est donc battu!...

"La Patrie" a publié tous les détails...

Puis elle s'affaissa dans une crise extatique.

Un reporter de "La Presse", qui s'était attardé à ce spectacle, au retour d'une entrevue avec certains clubistes grincheux, flairant une bonne aubaine pour son journal, courut, sans entendre les dernières paroles de la patiente faire imprimer la nouvelle de la léthargie extraordinaire de Mlle Roch.

Et voilà comment la voisine a pu servir cette précieuse "PRIMEUR", avec constatations à la clef, à ses bénévoles lecteurs, hier soir!

LES CONSTATATIONS DE LA "PRESSE"

Les constatations de la "Presse" se font bien attendre, mais elles sont appuyées sur des faits recueillis ou publiés par la "Patrie." C'est ce qui leur donne une si grande autorité.

—o—

Dans quelques mois, peut-être, la "Presse" étonnera l'univers en constatant officiellement que le Canada est en Amérique et que nous sommes en l'an 1899.



Le cas de Melle Eva Roch, constaté par "La Presse" d'hier.

Le "Presse" a constaté UNE SEMAINE APRES LA "PATRIE," qu'il y avait une "dormeuse de la rue Marianne.

—o—

La "Presse" a constaté que le public l'abandonnait de plus en plus pour la "Patrie," afin d'avoir des nouvelles de la dormeuse.

—o—

La "Presse" a constaté, après la "Patrie" que le général Blanco n'est jamais venu à Montréal.

—o—

La "Presse" a constaté, après la "Patrie," que l'histoire de l'Ermite du Lac Mégantic était une blague.

—o—

La "Presse" constatera, un jour ou l'autre, comme le public l'a depuis longtemps constaté, que le bagout ne suffit pas, mais qu'il faut du travail et du talent pour faire un bon journal.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.—Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas.

DANS LA BANLIEUE

Funérailles imposantes de feu Toussaint Aquin

LES ELECTIONS MUNICIPALES

ST-HENRI — La ville de St-Henri, n'a probablement jamais été témoin d'un spectacle aussi imposant que celui des funérailles de l'un de ses citoyens les plus distingués, M. Toussaint J. Aquin.

L'église ce matin était bondée. Elle avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil. Un choeur puissant sous la direction de M. Desmarais, maître de chapelle de St-Henri, a rendu avec beaucoup de succès, la messe funèbre de Bordua. L'organiste était M. V. Vermette.

Les porteurs étaient: M. le maire Guay, de St-Henri et MM. Clément Lafleur, O. David, J. B. Caselin, A. Taillefer, L. Z. Mathieu, Noré Leclerc et D. Mirault.

Le deuil était conduit par MM. J. B. D. Aquin, Théodore et Almanzor, fils du défunt.

Les municipalités de Ste-Cunégonde, Côte St-Paul, et Westmount, étaient représentées par MM. Lynburner, Godin, Evans, Routh et Redfern.

Tous les citoyens remarquables de l'endroit ont suivi le corps du regretté défunt.

A la tête du cortège se trouvaient les chefs de police Tremblay et Massy, de Ste-Cunégonde et St-Henri. Ainsi que des membres de la police et des pompiers de toutes les municipalités environnantes.

Pendant le trajet, la fanfare de St-Henri a fait entendre plusieurs marches funèbres.

Le service a été chanté par M. le curé Décarie, assité de MM. J. Décarie et M. Plante, diacre et sous-diacre.

Des résolutions de condoléances adressées à la famille et aux journaux, ont été adoptées lors d'une assemblée spéciale tenue samedi.



M. DOMINA GAGNE, manufacturier, élu conseiller du quartier St-Jacques, St-Henri.

—M. Domina Gagné a été élu comme représentant du quartier St-Jacques, par une majorité de 259 voix.

STE-CUNEGONDE. — La lutte pour l'échevinat dans le quartier Sud, entre l'échevin L. Charbonneau et M. G. M. Ducharme, s'est terminée hier soir, par la victoire de celui-ci. M. Ducharme a eu sur son adversaire une majorité de 119 voix.



M. G. N. DUCHARME, échevin du quartier Sud, Ste-Cunégonde.

Il y avait 521 voteurs inscrits sur les listes; il a été donné, hier, 415 votes.

Voici le résultat du vote par polls.

	Charbonneau	Ducharme
Poll No. 1	56	57
Poll No 2	40	63
Poll No 3	17	70
Poll No 4	35	77
	148	267
		148
Majorité pour M. Ducharme...		119

Lorsque le résultat a été publié, le nouvel élu a été félicité par ses nombreux amis. Des discours ont été prononcés par MM. J. A. St-Julien, J. Poissant, échevin Roy, Geoffrion, Côté, Bissonnette, Hébert, Lefebvre, Dozois et autres.

Quoique la lutte ait été des plus acharnées, elle a été cependant des plus courtoises de chaque côté.

OUTREMONT. — A Outremont, M. J. Beaubien est élu par 18 voix dans le quartier Sud, tandis que M. R. McKenzie a obtenu 21 voix de majorité sur son adversaire, M. Eugène Brunet, dans le quartier Nord.

COTE ST-PAUL. — Les élections pour la paroisse de la Côte St-Paul, ont eu lieu lundi, le 9 janvier 1899. Ont été réélus: MM. Albert Fox, manufacturier; F. X. Brault, cultivateur.

MILE-END.—Le bazar des Soeurs de la Providence, sous la présidence de M. le curé Lepailleur, bat son plein. De jolis concerts sont exécutés chaque soir. Hier soir, le programme fut rendu avec entrain par des amateurs de la paroisse du Sacré-Coeur avec le concours d'autres musiciens distingués qui étaient accompagnés par MM. les abbés N. Chauvin et E. Brien. Pour ce soir, on nous promet un programme des plus récréatifs.

ST-FELIX DE VALOIS.— David Poirier et Elie Derrière, élus par acclamation, [illegible] Geo. Read, marchand, élu par une majorité de 50 contre le Dr Desrosiers, après une lutte active de deux jours.

STE-SCHOLASTIQUE. — M. Narcisse Forest, notaire, M. Moïse Laframboise tanneur, et M. Héliodore Fortier ont été élus conseillers pour le village de Ste-Scholastique.

ST NAZAIRE D'ACTON.— M. Leclair a été élu par 31 voix.

ST-LIBOIRE.— MM. André Houle et Eusèbe Dupont sont élus conseillers.

AHUNTSIC.— M. Siméon Gagnon, maire d'Ahuntsic, a présidé la réunion du conseil municipal, hier soir, à 8 heures. Etaient présents, MM. les conseillers L. Latendresse, W. Talbourst, D. Marsan, T. Dazé, S. Gaudry, pro-maire.

M. Siméon Gagnon a été réélu maire et M. J. I. Nadon, secrétaire-trésorier.

M. J. I. Nadon a donné la lecture du rapport financier pour l'année 1898. Ce rapport est adopté à l'unanimité. M. S. Gaudry propose, secondé par M. Louis Latendresse, que M. Nadon soit réengagé avec une augmentation de salaire, vu les grands services qu'il rend à la municipalité.

Des discours furent prononcés par M. Gagnon, maire, MM. Marsan, Gaudry et Nadon.

Comme les conseillers allaient partir, M. J. B. Peloquin les invita à aller finir la soirée chez lui. La joie la plus franche a régné durant les quelques heures passées sous son toit. Plusieurs santés furent bues avec enthousiasme et des discours furent prononcés par le maire, et MM. Dazé, Marsan, Peloquin et J. I. Nadon.

SAULT-AU-RECOLLET. — A une assemblée du Conseil municipal tenue hier après-midi à 2 heures, sous la présidence de M. E. Delorme, maire, étaient présents les conseillers W. Henderson, J. Giroux, J. Larchevêque, I. Monette, F. Germain, Z. Lapierre.

M. E. Delorme a été réélu maire pour l'année 1899. C'est pour la troisième fois qu'il a cet honneur.

Le secrétaire, M. J. I. Nadon, a été réengagé pour la neuvième fois.

Après l'assemblée, M. le maire a invité les conseillers et plusieurs notables à aller passer quelques instants chez lui. Les invités ont été enchantés de l'hospitalité de M. et Mme Delorme.

NOUVELLES DE ST-ANICET

(Spécial à "La Patrie")

St-Anicet, 17. — Mme J.-Baptiste Harte, (née Elisabeth Charland), est morte subitement, vendredi dans la nuit, après 8 heures de maladie.

Elle laisse un époux et six enfants en bas âge. Elle était âgée de 35 ans.

—Madame Marianne Prud'homme, épouse de feu Antoine Marion, autrefois marchand à St-Anicet, est décédée le 12 courant, à l'âge de 81 ans.

—Beaucoup de grippe à St-Anicet. Des familles entières en sont atteintes. Mais personne n'en est mort jusqu'à présent.

La traverse entre St-Anicet et Bainsville, est très dangereuse et déjà plusieurs voitures ont passé au travers de la glace. Mais il n'y a pas eu de perte de vie.

—Monsieur le curé Auclair prend beaucoup de mieux. Mais il est encore retenu à sa chambre. M. le curé de St-J.-Bte de Montréal est ici depuis vendredi, et remplace son frère dans l'exercice de son ministère pour quelques jours.

A L'ASSOMPTION

On parle de diviser la paroisse

Il y aura, jeudi, une assemblée dans le haut de l'Assomption, pour vérifier les allégations d'une requête signée par les francs-tenanciers de cette partie de la paroisse de l'Assomption, qui désirent être érigés en paroisse séparée.

Cette assemblée sera présidée par un dignitaire de l'archevêché.

PERSONNEL

M. D. McNicoll, gérant du trafic des passagers du Pacifique Canadien, est allé hier, à Toronto.

M. Georges Hodge, chef au bureau de M. Shaughnessy, vice-président du Pacifique Canadien, est allé à Ottawa, par affaires concernant la compagnie.

M. Horace Vallière, de Winnipeg, était en ville hier. M. Vallière épousera dans quelques jours une charmante québecquoise. A l'occasion du passage de M. Vallière à Montréal, M. J. E. Robillard avait invité hier soir chez lui un certain nombre d'amis, et la soirée s'est passée le plus agréablement.

M. Valilère emporte avec lui les voeux et les souhaits de bonheur de tous ceux qui le connaissent.

POUR RECEL

Elie Godoin, accusé de recel, subira son procès le 26 janvier, en cour des sessions spéciales.

COUPABLES

En cour des sessions spéciales, ce matin, Edmond Racette et Alphonse Pelletier, accusés d'effraction avec intention de vol, se sont avoués coupables. Le juge Desnoyers prononcera la sentence mardi.

UNE AUTRE RECRUE

Pour le pénitencier de St-Vincent de Paul

L'ex-forçat Alphonse Vallières, qui a été arrêté par les détectives Richard et McLaughlin au moment où il allait faire sauter le tiroir-caisse de l'hôtel Vallières, coin des rues Mont-Royal et St-Laurent, a comparu ce matin, en cour des sessions spéciales, devant le juge Desnoyers. Il s'est avoué coupable. Il a été condamné, séance tenante, à cinq ans de pénitencier.

PLUS DE PRIVILEGES

Tous les employés de la corporation seront sur le même pied

ON AUGMENTE LE SALAIRE DU CONTROLEUR

La commission de police demande $25,000 pour uniformes

LA NOMINATION DE M. JANIN

Elle sera ratifiée par le Conseil

Il y avait, hier après-midi, assemblée du conseil de ville. L'échevin Ames, pro-maire, était au fauteuil.

Un certain nombre de citoyens, entre autres MM. James Crathern, Geo. Hague, Henry Birks, J. McDonald Oxley, James S. Brierley, James Morgan, juge Sicotte, W. S. Weldon et W. D. Lighthall demande leur incorporation sous le nom de "Montreal Tourist Association."

A la demande de l'échevin Marsolais, cette requête est référée à la commission de police, et devra passer comme les autres du même genre par la filière ordinaire.

Dans une requête les directeurs et les zélateurs du refuge de nuit demandent que la ville contribue d'une somme de $900 pour la subsistension de l'institution. Cette requête est référée aux finances.

On réfère aussi aux finances les rapports suivants :

De la police, demandant une somme de $1,419 pour promotion des hommes.

Des parcs et traverses demandant une somme de $2,500 pour l'entretien de la ferme Fletcher et $2,500 pour l'entretien ordinaire du Parc Mont-Royal, à être pris sur le fonds de réserve.

De l'aqueduc demandant une somme de $832, pour l'achat de chevaux et de harnais pour le service de patrouille du département.

De la police demandant $25,000 pour uniformes.

LE SALAIRE DU CONTROLEUR

La commission des finances fait rapport que vu les charges du contrôleur de la cité son salaire soit augmenté de $3,500 à $4,00 et que la différence soit prise sur le fonds de réserve. L'échevin Beausoleil, secondé par l'échevin Ekers, propose que ce rapport soit adopté et le rapport est adopté, l'échevin Martineau dissident.

La Commission des Chemins avait demandé que la somme payée par la compagnie des tramways pour l'enlèvement de la neige dans les rues où circulent les tramways, soit mise à sa disposition.

La Commission des Finances fait rapport qu'elle concourt dans la demande de la Commission des Chemins jusqu'à concurrence de $30,000. Adopté.

LA CITE ET CERTAINS BILLS DEVANT LA LEGISLATURE.

M. L. O. David, greffier de la Cité, lit ensuite le document suivant :

"Que les bills suivants qui peuvent intéresser la ville de Montréal seront présentés à la prochaine session de la Législature provinciale :

1.—Village de Verdun. — Un certain nombre de propriétaires du dit village demanderont qu'une portion du territoire du village, y compris une partie de l'Aqueduc, soit séparée du dit village et annexée à la municipalité de la Côte St-Pierre.

2.—Longueuil. — Pour amender la clause concernant la traverse entre Montréal et Longueuil.

3.—La compagnie des tramways. — Pour consolider sa charte et ratifier certains contrats avec la ville.

4.—Henry Hogan et al. Pour autoriser la Cité de Montréal à exproprier tels lots et terrains qui seront nécessaires pour l'élargissement de la rue Notre-Dame, avec pouvoir d'emprunter l'argent requis.

5.— Propriétaires de la rue St-Antoine. — Pour forcer la Cité à élargir cette rue par sections, la première section en 1899, et l'autre en 1901, et pour emprunter l'argent requis ; la moitié du coût à être payée par la cité et l'autre moitié par les propriétaires riverains, au moyen d'une taxe payable en 40 ans.

LES CONTREMAITRES ET L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE.

La question de la nomination des contremaîtres pour l'enlèvement de la neige est encore venue sur le tapis quelques échevins des quartiers ouest se plaignant de n'avoir pas été traités avec justice et les membres de la commission des chemins déclarant avoir agi de bonne foi en choisissant les contremaîtres dans les quartiers où il y a le plus d'ouvriers et le plus de nécessiteux.

Le maire produit une liste de ces contremaîtres et l'échevin Ekers propose qu'elle soit lue.

L'échevin Lareau propose en amendement qu'une copie de ces noms soit remise à chaque échevin.

Après quelque discussion, l'amendement est adopté.

LA NOMINATION DE M. JANIN

L'échevin Ekers demande ensuite aux membres de la commission de l'aqueduc : 1o Si ils avaient le pouvoir de nommer M. Janin surintendant intérimaire du département sans l'assentiment du conseil ; 2o Si ce monsieur est la même personne dont le nom apparait presque chaque semaine sur les listes de paie de la corporation ; 3o Si il n'y a pas dans le département quelqu'un capable de prendre temporairement la place de M. Laforest.

L'échevin Jacques répond que M. Janin était le seul qualifié et le seul recommandé par M. Laforest.

L'échevin Dupré dit que la commission de l'aqueduc a pris cette décision à la sollicitude de Son Honneur le maire Prefontaine et que M. Janin ne reçoit que $3 par jour pour ses dépenses.

L'échevin Clearihue croit qu'il y a dans le département quelqu'un capable de remplacer facilement M. Laforest temporairement.

L'échevin Kinsella est d'opinion contraire.

L'échevin Marsolais félicite la commission de l'aqueduc de ce qu'elle a fait. De son côté, l'échevin Beausoleil déclare également que la commission a bien agi, mais il propose de faire rapport au conseil pour demander son approbation, ce sera plus régulier.

Ce rapport sera fourni à la prochaine assemblée avec l'opinion des avocats de la ville.

L'échevin Jacques donne avis qu'à la prochaine assemblée, il proposera que des procédés soient pris contre la compagnie des chars urbains, qui ne donne pas ainsi qu'elle la doit un service de cinq minutes sur toutes ses lignes de tramways.

LA MOTION MARTINEAU

On arrive ensuite au premier ordre du jour qui comporte la motion suivante de l'échevin Martineau :

"Les sommes présentement votées seront employées exclusivement par les comités des chemins, de la police, du feu et d'éclairage, de la santé et des parcs et traverses, aux objets mentionnés dans les états détaillés fournis par ces comités ; pour les comités de l'aqueduc, des marchés et des finances aux objets mentionnés dans les appropriations votées par le Conseil, à moins que ces comités n'obtiennent l'autorisation du Conseil pour varier ces montants.

"En votant les montants mentionnés dans les diverses appropriations pour salaires, il est entendu que ce Conseil n'engage point les personnes y désignées pour une année entière, mais toutes et chacune de ces personnes pourront être démises en aucun temps par les comités dont elles relèvent et par le Conseil si elles tiennent leur nomination du Conseil.

"Aucune partie du fonds de réserve ne sera payée par le trésorier sans l'autorisation du Conseil si ce n'est dans des cas urgents et extrêmes. Dans ce cas le trésorier devra faire rapport de ces paiements au Conseil à sa plus prochaine séance.

"Aucune augmentation de salaire ne sera faite et payée pour les employés permanents pour 1899 à moins que ce Conseil ne l'autorise sur rapport régulier des comités.

"Les privilèges accordés à certains employés pour entretien de chevaux, éclairage, etc., pourront être abolis en aucun temps par le conseil, durant l'année courante."

Sur proposition de l'échevin Beausoleil secondé par l'échevin Lareau cette motion est référée à la commission des Finances qui la discutera avec les proposeur et secondeur, les échevins Martineau et Laporte.

Accompagnant cette motion est la proposition suivante de l'échevin Laporte :

"Qu'il soit bien compris que les crédits votés pour l'entretien d'un cheval et d'une voiture à certains officiers ne leur donnent respectivement droit qu'à ces montants seulement et que ce Conseil défend toute autre dépense additionnelle pour cet objet sous quelque forme et de quelque manière que ce soit."

PLUS DE PRIVILEGES

Le deuxième ordre du jour comportait une motion de l'échevin Laporte pour abolir, à partir du 1er mai 1899, les privilèges accordés à certains employés relativement à l'éclairage, à l'eau, au logement, etc.

En explication l'échevin Laporte dit que sa motion a pour but de mettre tous les employés sur le même pied.

Quant à la question financière, elle ne sera aucunement changée, mais la comptabilité des départements sera simplifiée.

M. Martineau—Je voterai pour la proposition de M. Laporte, car il y a des abus nombreux. J'ai vu dans le comité du feu un compte de gaz d'employé de $23.00 pour trois mois! Nous payons des loyers de $20 à des gens qui, s'ils se logeaient à leurs frais ne paieraient pas plus de $10 à $12. Dans un seul comité, j'apprends aujourd'hui même qu'il y a quatre employés qui ont des cochers!

La motion de l'échevin Laporte est adoptée à l'unanimité, puis le Conseil s'ajourne.

Un Echevin d'Arnprior

UN MOT DE BIENVENUE POUR LES PETITS SAUVETEURS

L'Echevin W. M. Howe d'après son expérience personnelle les endosse publiquement.

De chaque ville et village dans la Puissance nous vient la même histoire.

Des gens heureux tout partout l'essai des merites des petits sauveteurs et les endossent publiquement.

Cette fois l'attention se concerte à Arnprior, Ont. Des personnes de cette ville avaient un coeur faible, irrégulier, palpitant.

Troublées d'attaques d'étourdissement et de vertige, nerveuses, sans sommeil ou faibles.

Au teint pâle et blême, souffrant d'anémie, de paralysie partielle, de la danse de Saint Gui ou de débilité générale, sont complètement et parfaitement guéries.

Sont heureuses de faire connaître pour l'avantage du public la manière dont elles ont été ramenées à la santé.

M. W. M. Howe, échevin et homme d'affaires bien connu, a fait l'important récit qui suit :

"Pendant longtemps j'ai souffert de nécessité, de manque de sommeil et de débilité de tout le système.

J'ai fait usage des Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs qui ont donné des résultats très avantageux, et d'après mon expérience personnelle je puis les recommander très fortement."

Partout les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs reçoivent l'approbation de la meilleure société.

Partout elles guérissent les plus graves maladies du coeur et des nerfs et sauvent plusieurs existences.

Si votre coeur est faible, vos nerfs défectueux, votre sang peu abondant et aqueux, n'hésitez pas à vous procurer les petits sauveteurs—les pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs, elles vous guériront—Prix 50 cts la boîte, ou 3 boîtes pour $1.25 chez tous les pharmaciens. T. Milburn et Cie, Toronto, Ont.

L'ADMINISTRATION DES PARCS

Elle peut difficilement se faire avec les crédits ordinaires

ON DEMANDE $5,000 POUR LE PARC MONT-ROYAL ET LA FERME FLETCHER

Il faudra aussi plus de crédits pour l'île Ste-Hélène

LA QUESTION DU CHEMIN DE FER INCLINE

Un comité nommé pour l'étudier

La commission des Parcs et Traverses avait une séance, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Ames. Etaient présents, les échevins Clearihue, Stevenson, Laporte, Lareau et Quinet.

M. Jules Crêpeau agissait comme secrétaire.

Au commencement de la séance, le président fait remarquer que les $5,000 votées cette année pour l'entretien du Parc Mont-Royal ne sont pas suffisantes.

Voici un tableau comparatif des crédits qui ont été votés pour cette fin durant les huit dernières années :

1891, $17,650 ; 1892, $17,200 ; 1893, $13,060 ; 1894, $7,884 ; 1895, 8,944 ; 1896, $7,900 ; 1897, $8,000 ; 1898, $9,000.

En outre, certains montants étaient chaque année accordés par la législature. Ainsi, l'année dernière, la commission a eu $5,000 à compte de l'emprunt, mais ce privilège a été refusé pour 1899.

L'échevin Laporte est d'opinion qu'il est ridicule de ne dépenser qu'une somme annuelle de $5,000 sur une propriété qui vaut $5,000,000.

L'échevin Lareau pense que si la commission n'a pas d'argent, ses membres feraient aussi bien de donner leur démission.

L'échevin Laporte dit que $10,000 au moins sont nécessaires pour empêcher la détérioration du Parc.

Après quelque discussion, on adopte à l'unanimité la motion suivante :

"Que les crédits accordés au comité des Parcs et Traverses pour l'entretien du Parc Mont-Royal pendant l'année courante ne suffiront pas pour les besoins les plus urgents.

"Que depuis plusieurs années les contribuables en général demandent que cette partie du Parc connue sous le nom de Ferme Fletcher, soit entretenue plus convenablement.

"Votre comité est d'opinion que l'on devrait acquiescer à cette demande de la part des citoyens, et il recommande qu'une somme de $2,500 lui soit octroyée spécialement pour cette fin.

"Votre comité est aussi d'opinion qu'une somme de $2,500 devrait être accordée pour faire face aux dépenses ordinaires du Parc, ce qui ferait un total de $5,000 en plus du montant déjà voté."

M. F. B. McNamee, un des directeurs de la compagnie du chemin de fer incliné, vient devant la commission pour appuyer une lettre du bureau de direction de la dite compagnie qui demande que quelque chose soit fait au sujet de ce chemin de fer.

Dans cette lettre, la compagnie donne à la ville l'option ou d'acheter la ligne ou d'accorder à la compagnie une extension de temps vu que le contrat va prendre terme en mai 1900.

M. McNamee fait remarquer qu'il y a 14 ans que la compagnie exploite ce chemin incliné, cependant, elle n'a jamais pu payer de dividende à ses actionnaires.

La question est soumise à un comité composé des échevins Ames, Laporte et Lareau.

M. Desmarteau, gouverneur de l'Ile Ste-Hélène, dit que, l'argent voté pour l'administration de son département, n'est pas suffisant.

Il n'a eu que $3,000 pour faire les achats, les travaux, etc, et il est impossible de faire quelque chose de convenable avec un si faible montant.

A la suggestion de l'échevin Ames, cette question sera discutée à la prochaine séance.

Après quelques affaires de routine, la Commission s'ajourne.

GIGANTESQUE SYNDICAT

New-York, 17.—Depuis une semaine, on tente de réunir en une seule toutes les compagnies intéressées dans les mines de cuivre. La nouvelle organisation comprendrait les compagnies les plus puissantes des Etats-Unis, et s'étendrait même en Canada. Mais le Calumet and Hecla Company, la plus importante de la région du lac Supérieur, ne veut pas faire partie du "combine".

Les prix du cuivre ont récemment atteint un chiffre élevé. La diffusion de l'électricité est cause de commandes énormes : l'Europe seule a employé près de 157 millions de livres de cuivre l'an dernier, la plus grande partie de provenance américaine.

UN JEUNE HOMME SAUVE DE LA GRIPPE

Par le Vin Morin Creso-Phates

Madame F. X. Magnin, de Pte-aux-Trembles, Portneuf, nous certifie que son fils, Xavier, a été guéri de la grippe par le seul emploi du Vin Morin Créso-phates.

"Mon fils Xavier, dit madame Magnin, était au lit, souffrant d'une attaque de grippe. Je lui fis d'abord plusieurs petits remèdes, rien n'y faisait. Je fis appeler le médecin qui me déclara que mon enfant souffrait d'une sévère attaque de grippe. Il me dit d'en bien prendre soin, me donnant des remèdes que je lui fis prendre d'après ses propres directions.

Le mieux que prenait mon fils étant peu sensible, je résolus d'essayer une préparation bien recommandée, le Vin Morin Créso-phates. Ce remède apporta à mon enfant un soulagement prononcé. Sa toux cessa en peu de temps, sa fièvre disparut son appétit revenant, mon cher enfant était guéri. Je remercie le ciel et je ne pourrai jamais assez recommander un remède qui a sauvé mon fils d'une mort certaine.

Le Vin Morin Créso-phates devrait se trouver dans toutes les familles ; les mères devraient toujours en avoir sous la main et en faire prendre à leurs enfants souffrant de "toux, grippe, coqueluche," etc., de quelque maladie provenant des poumons. Se vend partout.

QUINZE ANS DE PENITENCIER

Lourde sentence prononcée contre le nommé Panneton

ACCUSE DE VOIES DE FAIT SUR SA FEMME ET SON FILS

Nouvelles de Trois-Rivières

(De notre correspondant particulier).

Trois-Rivières, 17.—M. le magistrat Désilets a prononcé sentence, hier après-midi, dans la cause du nommé Panneton, accusé d'avoir, le 20 décembre dernier, dardé et blessé, avec la lame d'un couteau à ressort, Marie Baribeau, son épouse, dans le but de lui infliger des blessures graves. Le prisonnier est aussi accusé de voies de faits sur la personne de son fils Donat Panneton. Après lecture des deux actes d'accusation, le prisonnier, par son avocat, M. J. G. Harnois, demande un procès expéditif et plaide coupable aux deux accusations. M. J. G. Harnois, au nom de la femme de l'accusé et de tous ses parents, implore pour le prisonnier la clémence du tribunal ; et le greffier de la paix demande au nom de la société et vu les antécédents du prisonnier que la justice ait son cours. Le prisonnier a déjà été arrêté quatorze fois pour ivrognerie, assauts et mauvais traitements sur sa femme. Après l'acte qu'il vient de commettre, c'est peut-être le sauver de la potence que de le mettre pour un certain temps dans l'impossibilité de continuer ces mauvais traitements qu'il n'a cessé d'infliger à sa femme depuis vingt ans. Après certaines remarques de la part du magistrat, le prisonnier est condamné à 15 ans de pénitencier, à St-Vincent de Paul, pour la première accusation. Quant à la seconde accusation, vu la pénalité infligée sur la première, le magistrat ne l'a condamné qu'à quarante-huit heures de prison. Une foule considérable assistait au jugement. Panneton, qui est âgé de 46 ans, a toujours vécu aux Trois-Rivières. Le nouveau forçat sera conduit au pénitencier par le grand constable ces jours prochains.

—Le terme de la cour Supérieure s'est ouvert ce matin, sous la présidence de Son Honneur le juge Larue. L'honorable juge Bourgeois a pu se rendre en cour pour quelques minutes, mais il ne pourra reprendre le banc avant le prochain terme, en février.

L'ART MUSICAL

Sommaire du mois de janvier

Portraits—J. B. Faure, Mlle Trebelli.

Musique 28 pages. Mazurka Sentimentale pour piano, de A. Letondal, May-Bells, de F. Spindler, et une romance française, la Blanche Etoile, de M. Q. Mozart.

Le texte comprend, en outre de 12 pages de matière intéressante, des correspondances d'Europe et d'Amérique, qui tiennent le lecteur au courant du mouvement musical dans les centres artistiques européens et américains.

L'abonnement pour le Canada et les Etats-Unis, n'est que d'un dollar par an, pour une centaine de pages de musique choisie qui vaut à elle seule une vingtaine de dollars.

Il y a une romance française dans chaque numéro. Adresser les abonnements à L'ART MUSICAL, Montréal.

A ST-CONSTANT

Composition du conseil municipal

(Spécial à la "Patrie.")

St-Constant, 17.—L'élection des conseillers municipaux de St-Constant a eu lieu le 9 du mois courant. MM. Cyrille Normandin, Soline Cardinal et Chéri Dulude, ont été élus à l'unanimité, en remplacement de MM. Arthur Matte, J.-Bte Turner, Stanislas Bisson.

Hier, à la première assemblée spéciale des conseillers, M. Roch Lanctôt a été élu maire par acclamation en remplacement de M. Arthur Matte, dont le terme d'office était expiré.

M. F. E. Arnauld a été réengagé comme secrétaire pour la 24e fois.

A SHERBROOKE

Elections municipales

(Dépêche spéciale)

Sherbrooke, Q., 17.—Les élections municipales, hier, à Sherbrooke, ont été très chaudes. On n'avait pas vu autant d'ardeur depuis bien des années. Dans le quartier Est, M. S. Fortier, ex-maire, a été élu conseiller contre son adversaire, M. Henry Veilleux, par une majorité de 93 voix. Dans le quartier Centre, MM. Jenckes et Fuller ont été élus après une lutte très acharnée contre MM. Lanctôt et Bourque. On dit que la cabale a rarement été plus exploitée.

EN TURQUIE

Le sultan achète des canons Krupp

Constantinople, 16.—Un iradé impérial a été lancé ordonnant l'achat de 163 canons de campagne de la fabrique Krupp, ainsi que 20,000 bombes chargées de mitraille. Il n'y a pas le moindre doute que cette demande découle du voyage récent de l'empereur Guillaume en Orient. Lors de la présentation au sultan de Turquie, d'un modèle parfait du dernier canon Krupp, introduit dans l'armée, les journaux allemands ont fait des commentaires favorables au sujet de la perspicacité de l'empereur, prédisant en même temps que la fabrique Krupp recevrait des commandes considérables.

LA REVUE ENCYCLOPEDIQUE

Sommaire de la Revue Encyclopédique, No 278, (du 31 décembre) : Texte : Madame Cécile Carnot ; par Bertol Graivil.—Le Ministère Brisson ; par Marcel Paisant.—Ernest Novelli ; par Judith Cladel.—Engraissement artificiel des volailles ; par Henri Coupin.— La "Larousse" continue, Le Baiser, de Rodin ; Ecole secondaire privée d'Abbotsholme ; Les Ecoles d'Antioche ; Les douanes aux Etats-Unis ; La femme en prison et devant la mort ; Tendances et morale dans le parti socialiste allemand ; La Philosophie sociale du XVIIIe siècle et la Révolution ; Le Restaurant Champeaux ; Auguste Rodin, etc. L'Actualité.

Illustrations : Madame Carnot, 12 gravures ; portraits, vues du château de Presles, autographe.— Novelli : 2 portraits et 4 rôles.— Engraissement des volailles, 6 gravures ; opérations du pavage et appareils.— Le Larousse" continué, 16 gravures ; école d'Abbotsholme et travaux manuels ; des élèves ; salles du restaurant Champeaux après l'explosion ; Œuvres de Rodin.— L'Actualité, 8 gravures ; monuments et portraits.

Supplément hors texte : Le Baiser, groupe en marbre, de Rodin. (En tout, 50 gravures) (Librairie Fauchille, 1712 rue Ste-Catherine, à Montréal).

IL MANQUAIT DE NEZ

Mais son médecin lui en taille un dans la chair d'un poulet

Les merveilles de la greffe animale

Chicago, 17. — Un nommé Herman Wade, dont la figure était veuve de nez, vient de faire corriger cette défectuosité de la nature, par le Dr J. F. Thoren. Il pourrait maintenant prétendre à une comparaison avec Cyrano de Bergerac.

Quoique le sujet en soit plutôt plaisant, l'opération a été sérieuse et a eu un succès positif.

L'habile chirurgien a commencé par pratiquer une incision longitudinale à travers la plane surface où aurait dû se trouver l'appendice désiré. Après avoir relevé les bords de la peau, il écorcha une partie de la gorge d'un poulet et appliqua la chair vive du volatile sur celle d'Herman Wade. Des bandages fixèrent étroitement le poulet dans cette position, et, durant 11 jours on n'eut d'autre chose à faire que de nourrir avec soin la bête ailée pour l'empêcher de mourir.

Au bout de ce laps de temps, le poulet était parfaitement greffé sur la figure de Wade. Le Dr Thoren amputa alors la plus grande partie du volatile ne laissant de sa chair que ce qu'il fallait pour faire un nez, qu'il façonna du reste avec l'art d'un sculpteur. Il recouvrit la proéminence d'un morceau de peau enlevée à la poitrine du patient, et, quand ce dernier, que pour l'opération on avait endormi avec le chloroforme, sortit de son sommeil, il se trouva un nez dont la conformation et l'élégance durent avec raison le faire tressaillir d'aise.

A LA COLOMBIE ANGLAISE

L'interprétation de l'acte d'indépendance du Parlement

Victoria, C.A., 17. Quatre autres membres de la législature sont menacés de déqualification d'après l'interprétation qu'on a donnée à l'acte de l'indépendance du parlement. Deux de ces membres sont le premier ministre Semlin et le secrétaire provincial Hume. Les deux autres sont l'ex-premier ministre Turner et le colonel Baker, ex-secrétaire provincial.

M. Semlin a déclaré qu'il ignorait si quelques-uns de ses fermiers ont vendu des produits de leurs terres aux entrepreneurs du chemin de fer construit par le gouvernement ; à tout événement il continuera à siéger jusqu'à plus ample informé.

On ne sait pas encore ce que fera M. Hume, mais MM. Turner et Baker ont décidé de ne plus occuper pour le moment leur siège à la Chambre.

UN POMPIER CURIEUX

Londres, 17.— La nouvelle qu'un pompier avait pénétré durant la nuit, dans la chambre à coucher de l'impératrice d'Allemagne, à son château de Potsdam, est confirmée. Ce pompier, par trop curieux, voulait contempler à son aise, le mobilier et les tableaux qui ornent la chambre de l'impératrice.

Sa curiosité lui sera fatale, car il a été surpris en flagrant délit par un grand nombre de gardes à la tête desquels se trouvait l'empereur lui-même.

Le pompier a été mis en état d'arrestation.

HAMILTON DE NOUVEAU

Prouve qu'il n'y a qu'une seule guerison infaillible de la maladie des rognons

Et qu'elle est obtenue par les Pilules de Dodd pour les rognons —Le cas de M. William Goodale —Les medecins de l'hopital et diverses medecines echouent— Les Pilules de Dodd pour les rognons le guerissent.

Hamilton, 16 janvier. — L'une des caractéristiques les plus véritablement remarquables de l'histoire de la société de cette ville est le nombre étonnamment considérable de cas de maladies de Rognons guéris par les Pilules de Dodd pour les rognons.

Depuis deux semaines les journaux canadiens ont raconté à leurs lecteurs la guérison de M. Harry Bawden, qui agonisait du lumbago, par les Pilules de Dodd pour les rognons.

Maintenant nous arrive le rapport d'un autre cas aussi merveilleux que celui de M. Bawden. Cette fois, c'est M. William Goodale, 57 rue John, qui est le héros de l'histoire.

M. Goodale est un émailleur et un ouvrier dans les ustensiles d'étain habile. Il a souffert durant cinq ans d'insomnie et de faiblesse des rognons. Comme M. Bawden, il essaya différents remèdes avant de prendre les Pilules de Dodd pour les rognons, mais ces remèdes ne lui firent aucun bien. Il se rendit à l'hôpital pour y suivre un traitement, mais sans aucun bon résultat.

Finalement, sur l'avis de quelques amis, il commença à prendre les Pilules de Dodd pour les rognons. Avant d'en avoir pris le contenu d'une boîte, il se sentit mieux. Les organes urinaires commencèrent à fonctionner aisément, il commença à dormir profondément et les douleurs terribles commencèrent à disparaître.

Trois boîtes ont suffi à rendre complètement la santé et la force à M. Goodale.

Quand nous réfléchissons au fait que les médecins du personnel de l'hôpital de Hamilton n'ont pu soulager ce malade, qu'aucune des médecines qu'il avait prises avant de prendre les Pilules de Dodd pour les rognons ne lui avait apporté aucun adoucissement à ses souffrances, et qu'il n'a fallu que trois boîtes des Pilules de Dodd pour les rognons (au prix de $1.50) pour le guérir complètement, il est évident que les Pilules de Dodd pour les rognons sont le seul remède sur terre qui "peut" guérir les maladies des rognons.

Les Pilules de Dodd pour les rognons n'ont failli dans aucun cas de maladie des rognons et elles ont guéri des centaines de mille personnes.

Simple question pour finir :

—Pourquoi un bosse est-il toujours sûr de réussir en cassation ?

—?

—Parce qu'il a toujours un vice de forme.

Il n'est pas l'égal...

Il est supérieur. Le . . . .

CIGARE **El Padre**

N'a pas d'égal parmi les cigares domestiques.

Fait et garanti par . . . .

S. DAVIS & FILS, Montréal.

Les fabricants de cigares les plus importants du Canada

Banque du Peuple

ASSEMBLEE DES CREANCIERS

A une assemblée des créanciers de la banque du Peuple tenue le 25 novembre 1898, il a été proposé et résolu qu'une demande soit faite au Parlement du Canada à l'effet d'obtenir un acte accordant un délai additionnel pour la liquidation des affaires de la dite banque, à la condition que les directeurs consentent à ce que les garanties données par eux soient réalisées immédiatement. Comme les directeurs n'étaient pas alors en position de décider s'ils pouvaient donner tel consentement, les créanciers de la dite banque sont convoqués à une assemblée spéciale qui sera tenue, à ses bureaux, mercredi, le 25 janvier courant, à 2 heures p.m. pour prendre en considération la réponse que donneront les dits directeurs et pour aviser sur le meilleur mode à adopter pour terminer la liquidation des affaires de la dite banque. 289-12

"3-4et 1-4"

Vous ne pouvez vous permettre d'employer de la lumière à ce prix. Voyez les prix de la "LACHINE RAPIDS HYDRAULIC & LAND COMPANY" et jugez par vous-mêmes. jno

La Compagnie de Vitrines de Montreal . . .

A. T. EARL, Propriétaire



Manufacturier de VITRINES en nickel, argent noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Peinture pour Bijoutiers. Pharmaciens, Hôtels, Magasins et Bureaux. 750 ET 752 RUE CRAIG, Montréal. Téléphone 2074. m4-6

AU PUBLIC...

Vous trouverez un assortiment complet de tapisserie de tout genre, coutellerie, patins, sleighs d'enfants, peintures, ferronneries etc., lampes de tout genre, les huiles de charbon, etc., le tout vendu à des prix bien bas chez

O. CAUCHON

324 Rue St-Laurent

TEL. DES MARCH. 334 TEL. BELL E. 1624

m s jno

DRUMMOND McCALL & Cie,

Canada Life Building, Montreal.

FER, ACIER ET METAUX DE TOUS GENRES

onduits en fonte pour l'eau, Soupapes, bornes-fontaines, etc. Fournitures pour chemins de fer et entrepreneurs.

P. LECLERC, Sr. P. LECLERC, Jr.

P. LECLERC & FILS,

Fabricants de Corniches et Ornements en Tole Galvanisée.

Couvertures en Ardoise, Poseurs d'appareils de Chauffage à eau chaude et à vapeur, plomberie, gaz, etc., etc.

Bureau et Atelier 1454 Rue Notre-Dame

Tél. March. 1779 16 1a MONTREAL

J. B. PAUZE & CIE

PEINTRES DE MAISONS, D'ENSEIGNES ET DECORATEURS.

395 rue St Andre-395

MONTREAL. v1

Appareils Electriques
Abat-jour Electrique
Fournitures Electriques
. . . DE TOUT GENRE . . .

MUNDERLOH & CIE.,

16 rue St-Sulpice. . . . Montréa.

Bureau : 614 Lagauchetière. Téléphone Bell East 6078

BOIS DE SCIAGE

D. PARIZEAU

MONTREAL

Clos, Canal Lachine, Bassin No 3

Vis-à-vis rue Ottawa. Tél. Bell East 1095

L'HIVER EST ARRIVE

Si vous n'êtes pas prêt pour l'hiver nous pouvons vous fournir les plus beaux articles de la ville faits par des tailleurs.

Pardessus, costumes, pantalons ; aussi garnitures en fourrure pour pardessus, et fourrures de toutes sortes.

M. N. LEVEILLE

Marchand-Tailleur

138½ Rue St-Laurent

L'Extrait Liquide de Malt D'O'KEEFE



Le meilleur ne peut être trop bon, surtout si vous êtes malade,

Les principaux médecins dans tout le Canada déclarent que l'O'Keefe est le meilleur extrait de malt liquide qui existe. Si vous êtes épuisé et si vous avez besoin d'un tonique, essayez-en quelques bouteilles, cela vous fera certainement du bien.

Prix, 25 cents la bouteille. On déduit 10 cts par douzaine de bouteilles vides vendues.

Refusez tous les autres extraits que l'on vous dira être tout aussi bons.

W. LLOYD WOOD,

Pharmacien en Gros, -- Toronto.

AGENT GENERAL.

L. N. DENIS

Tapisseries à Bon Marché

313 RUE SAINT-LAURENT.

A. L. J. Hainault

Ingenieur civil et minier

Constructions publiques ; Ponts ; Aqueducs ; Analyse des minerais, Expertises.

Chambre 11, Chesterfield Chambers.

41-12a 8 rue St-Alexis Montréal

Hotel Carre Viger

334-336 rue Craig, Coin de la rue Bleury

Un nouvel hôtel magnifiquement meublé. Ses repas et ses liqueurs sont tout aussi bons que l'hôtel, et les hôtes y trouveront tout le confort possible.

JOS. COUTURE & CIE, Propriétaires.

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. . . . . .

Quelque pas des bateaux et des gares de chemin de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier, - - Montréal.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Avancez s'il vous plait !

Indian Catarrh

. . . CURE . . .

Est toujours en avant.—Le meilleur et le plus sur des Remèdes "INDIAN CATARRH CURE"

JOHN HISLOP, Prop.

146 Rue Saint-Jacques, Montréal.

PRIX : 50 cts et $1.00. 269 jno

LONGUES CHAINES

Pour Dames

Nous exposons un belle assortiment de longues chaines en or et en argent, pour dames

CHAINES EN OR DE $9.00 à $35.00

CHAINES EN ARGENT DE $1.50 à $3.50

Envoyée par la poste sur réception du prix . . . . .

R. A. DICKSON & CIE,,

2261 Rue Ste-Catherine

jno

GROTHE FRERES

Entrepreneurs Généraux

Estimés faits sur demande

6 et 8 rue Cuthbert

MONTREAL.

46 jn

Tél. Bell 7197. Tél. Marchands 68.

HORMISDAS CONTANT

ENTREPRENEUR-PLATRIER . . .

Ouvrages en ciment de toutes sortes

Boite à lettres, 475½ Lagauchetière

Bureau, 260 BEAUBIEN

Coin de la rue Ste-Catherine . . . Montréal

Estimés donnés sur ouvrage en cours faits à prix.

NOUVELLES DE LA CAPITALE

Il prend du mieux—Brûlé par de la lessive—Les marchands de bois—Circulation des tramways du dimanche—Le chemin de fer de la Gatineau—Incendie—M. Ogilvie—L'Exposition Centrale—Vol—Trouvée morte—L'Union St-Joseph, etc.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 17.— Oscar Dupont, qui a fait une chute de cinquante pieds samedi soir au pont Pooley, prend du mieux à l'hôpital. Dupont disait qu'il avait été jeté en bas du pont par un nommé Pierre Gagnon, mais la police a découvert que cette histoire est fausse, car les deux hommes n'ont pas été vus ensemble ce soir-là. On croit que Dupont en état d'ivresse serait tombé en glissant sur les marches près du réservoir de l'aqueduc. Pierre Gagnon a été arrêté sur un mandat l'accusant du vol d'une montre en or au mois de février dernier.

—L'enfant de M. Francis Trottier, de Hintonburgh, qui s'est brûlé les jambes avec de la lessive, est mort hier à l'hôpital Général dans d'atroces souffrances.

—La délégation des marchands de bois d'Ottawa, qui s'était rendue à Washington, il y a quelques jours pour s'entendre au sujet de leurs intérêts, est de retour. Cette délégation se composait de MM. Edwards et Lumsden, députés; Egan, Read et Anderson, représentant M. Booth. Une foule de marchands de bois de toutes les parties des Etats-Unis se trouvaient aux conférences.

—On a demandé l'opinion de M. Thomas Ahearn sur la circulation des tramways électriques le dimanche à Ottawa. M. Ahearn quoiqu'étant un des directeurs de la compagnie électrique, n'est pas personnellement en faveur du projet. Il dit néanmoins que si la ville insiste pour avoir les tramways, la compagnie se rendra aux désirs du public. Il ne croit pas que la circulation des chars le dimanche soit une source de profits pour la compagnie.

—J'apprends de sources autorisées que le chemin de fer de la Vallée de la Gatineau sera prolongé de Gracefield à Maniwaki. La distance entre les deux endroits est de vingt-huit milles.

—Le feu a causé pour $200 de dommages samedi soir à la maison de Mme J. Giroux, rue Nelson. L'incendie a été allumé par des jeunes enfants qui jouaient avec des allumettes. Tout le ménage a été détruit. Nos pompiers ont aussi été appelés dimanche après-midi à la maison de H. St George, rue Botelier, où le feu a causé pour $200 de dommages.

—MM. W. C. Gates et W. Doyd, de Dawson City, sont à Ottawa. M. Gates a 18 ans d'expérience dans les travaux miniers. Il est depuis quatre ans au Klondyke où il a des intérêts dans plus de trente claims. Il connait très bien M. Ogilvie, et il parle avec enthousiasme de l'intégrité et des capacités de ce fonctionnaire. Il paraît que M. Ogilvie a demandé au gouvernement la réduction de 2 1-2 ou 3 pour cent du droit régalien sur l'or. Les mineurs ont tellement confiance dans le succès de la démarche de M. Ogilvie, que le travail a repris avec plus d'ardeur.

L'exposition centrale du Canada pour 1899 durera tout près de deux semaines. Les directeurs en ont fixé la date du 11 septembre au 23. Elle aura lieu immédiatement après celle de Toronto; on sait que l'administration de l'exposition de Kingston avait demandé un délai permettant à cette ville d'organiser son exposition entre celle de Toronto et celle d'Ottawa. Cette demande n'a pas été considérée, attendu que les visiteurs auront amplement le temps de visiter l'exposition de Kingston avant de se rendre à Ottawa. Ce seront les exposants qui en souffriront le plus.

—Les cambrioleurs ont pénétré par effraction, samedi, dans le magasin de liqueur de M. J. C. Dupont, rue Dalhousie et y ont enlevé une vingtaine de piastres valant de whisky.

—Mlle Sophia Cowan, demeurant sur la Dixième Avenue, a été trouvée morte dans son lit dimanche matin. Le médecin a constaté que Mlle Cowan avait succombé à une maladie de coeur. Elle était âgée de vingt ans.

—M. Silas Carpenter, détective en chef de Montréal, était à Ottawa, hier, par affaires avec le ministre de la justice concernant sa rémunération pour service rendus dans l'affaire de Cordélia Viau.

—L'assemblée annuelle de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Hercule Pinard, président du conseil local de l'association. Monseigneur Duhamel, chapelain de la société était présent et a fait une courte allocution aux membres. Les différents rapports des officiers ont été trouvés très-satisfaisants. Les recettes pendant l'année ont été de $8,488.64. Soixante-dix-neuf nouveaux membres ont été admis dans la succursale d'Ottawa qui compte actuellement 734 membres. Cette succursale a payé $1,951 aux malades et $10,000 aux familles des membres défunts. Le système de club pour l'admission des membres a eu un bon résultat, 75 membres ayant été admis de cette manière. La société compte des succursales dans une quinzaine d'endroits et le nombre total de ses membres est d'environ 1,300. L'élection des officiers pour le conseil local a donné le résultat suivant:

Hercule Pinard, président; J. B. Samson, vice-président; E. Hudon, 2e vice-président; Alb. Pinard, secrétaire; Léon Fink, trésorier; F. X. Talbot, receveur général; Z. Quivillon et Jules Lemieux, visiteurs des malades; P. Poirier, commissaire ordonnateur; J. A. Patry, C. S. O. Boudreault et P. Robert, censeurs.

COURRIER DE HULL

Le résultat des élections municipales cause une surprise

Le maire Barrette réélu par acclamation

(De notre correspondant particulier)

Hull, 17.—Le résultat des élections municipales à Hull a causé une surprise générale dans tous les quartiers de la ville. Il y avait des concurrents dans les quartiers 3, 4 et 5. On croyait que les échevins sortant de charge seraient réélus, mais c'est le contraire qui est arrivé. La campagne municipale s'est faite avec une ardeur et un travail incomparables de chaque côté. Dans le quartier 3, M. Omer Lemieux a été élu par 47 voix de majorité; dans le quartier 4, M. Ducharme est arrivé premier avec une majorité de 58 voix; dans le quartier 5, M. H. A. Goyette, avocat, a battu son adversaire par 30 voix de majorité. Les candidats défaits sont M. le Dr Aubry et les échevins Fortin et Raymond. Dans les quartiers 1, 2 et 3a les candidats ont été élus par acclamation, ainsi que Son Honneur le maire Barrette. Des discours on été prononcés, hier soir, à l'hôtel de ville par les candidats heureux.



Le maire BARRETTE, de Hull.

—Nelson Dupuis et Jack Leroux condamnés récemment à subir leurs procès aux assises pour vol avec effraction dans l'épicerie de M. V. Bélanger, ont de nouveau comparu, hier, devant le recorder Champagne sous l'accusation d'avoir enfoncé le magasin de M. Wright, à Aylmer, et d'y avoir enlever $2.15. Le propriétaire de l'établissement a reconnu Leroux comme étant un des cambrioleurs qui ont pénétré chez lui. La mère de Dupuis a essayé d'établir un alibi pour les deux accusés, qui n'ont pas découchés de chez elle le soir du vol, dit-elle. Jugement sera rendu aujourd'hui.

—Les terrains miniers de MM. Jos. O. Burdett et F. R. White, de l'Etat de Massachusets, ont été vendus à l'enchère par le shérif Wright, hier, et ont rapporté la somme de $3,055. Les acquéreurs ont été MM. Art. McConnell et C. B. Falardeau, de Hull.

—M. Jos. Gravelle, hôtelier et entrepreneur en construction, bien connu ici, a épousé, ce matin, à Hull Mlle Elvina Fortin, fille de l'ex-échevin Fortin.

BRULES VIFS

Terrible mort d'une femme et de ses deux enfants

(Dépêche spéciale)

L'Orignal, Ont., 17.— Un incendie qui a coûté la vie à trois personnes a eu lieu à Riceville, canton de Plantagenet, vendredi soir. Les victimes sont la femme et les deux enfants de M. Paul Parker, un Canadien-Français demeurant sur une ferme appartenant à M. W. J. Reid. L'incendie s'est déclaré pendant l'absence de M. Parker. Mme Parker et sa soeur ont été éveillées par les craquements produits par l'incendie et se sont précipitées au dehors. Cependant Mme Parker est rentrée pour secourir ses enfants, mais elle a été suffoquée par la fumée et a expiré dans les flammes. Ses deux enfants ont péri également. Dans les ruines on n'a retrouvé que quelques ossements calcinés.

LES PENSEES DE PASCAL

Interessante conference de M. de Labriolle

M. le professeur de Labriolle a fait une très intéressante conférence hier soir, à l'Université Laval. Son sujet était "Les Pensées de Pascal". Le conférencier a commencé par exposer rapidement l'histoire de la vie de Pascal et les principaux traits du caractère du grand écrivain. Puis, sans plus tarder, il est entré directement dans l'explication antique du texte même. M. de Labriolle étudie la partie des "Pensées" où Pascal décrit les contradictions du coeur humain, les misères de l'homme que dupent sans cesse son imagination, son intérêt sa haine de la vérité, ses grandeurs aussi et les instincts généreux par où il se relève.

Comme on le sait, Pascal part de cette énigme dûment constatée par l'observation psychologique — cette énigme de contradiction qui est en nous — pour s'élever plus tard. M. de Labriolle insiste dans ses lectures sur le naturel et la simplicité presque familière dont Pascal est coutumier, jamais de "phrases" chez lui—tout est simple, mais tout porte.

Lundi prochain, le conférencier parlera de Corneille. M. de Labriolle suivant le programme arrêté, ne donnera pas de conférences publiques du mercredi soir avant le 1er février.

Parmi les maladies qui
pèsent sur l'enfance,
La coqueluche joue un rôle capital.
Pour guérir vos enfants
de leur dure souffrance,
Employez sans retard notre
273 2 BAUME RHUMAL

CET ENFANT ETOUFFE

La mere est acquittee par le Magistrat Choquet

Mariane John Murphy, (Ellen Palmer) accusée d'avoir étouffé son enfant de deux mois, et dont la cause avait été prise en délibéré, a été acquittée, ce matin, par le juge Choquet.

NOS THEATRES

"The Telephone Girl" à l'Académie de musique

"The Telephone Girl," qu'on nous a donné à l'Académie pour la première fois hier soir est peut-être le hors-d'oeuvre le plus drôlatique, le plus ébouriffant, le plus complètement fin-de-siècle que notre public ait eu l'occasion de voir. Nous n'avons jamais assisté à un spectacle qui ait tenu l'auditoire en plus joyeuse et plus durable humeur. On rit dès le lever du rideau et vous vous surprenez des rires sur le lèvres même lorsque la foule s'écoule, après la représentation. Ce n'est pas que la pièce vous enthousiasme par l'incomparable beauté de son style, par la grande finesse de son agencement ou par la suprême habileté de son intrigue. Non; l'oeuvre est extraordinairement faible; vous ne trouvez dans le livret, si vous en disséquez toutes les parties séparément, rien de ce qui charme le lettré, l'érudit, le connaisseur. Mais lorsque vous avez peiné tout le jour et que vous êtes confortablement assis dans votre siège d'orchestre, ces facéties fin-de-siècle, avec leurs décors somptueux, vous apparaissent comme des feux d'artifice dont les radieuses clartés vous ravissent, vous font aimer la vie.

A peu près comme toutes les récentes créations américaines dont le titre se termine fatalement par le mot "Girl," l'opérette qu'on nous présente cette semaine est montée avec beaucoup de luxe et a pour interprètes des artistes de premier ordre. Miss Clara Lipman et M. Louis Mann feraient honneur à n'importe quel théâtre. Leurs rôles respectifs ne valent pas grand'chose en eux-mêmes, mais ils les interprètent brillamment, d'une façon inimitable. Mlle Lipman a conquis son auditoire dès sa première apparition, par sa tenue irréprochable et les charmes de sa personne.

M. Louis Mann est un mimique insurpassable. Il sait comme pas un se grimer et transformer les situations les plus banales en scènes intéressantes à l'extrême. C'est le succès de fou-rire le plus absolu que vous puissiez concevoir.

A maintes reprises, hier soir, ces deux artistes ont fait éclater des tonnerres d'applaudissements dans toute la salle, et ils ont dû répondre à des appels nombreux et enthousiastes.

Il y a plusieurs autres rôles d'importance secondaire mais qui n'en sont pas moins tenus avec beaucoup de grâce par Mlles Douglas, Frenyear, Harrington, McVicker et Gammage, et MM. Fay, Long, Terris et MacDonald. Ce dernier chante avec beaucoup d'expression, et danse d'une façon admirable avec sa compagne, Mlle Douglas. Signalons également une très jolie danse par Mlle Collins, les superbes décors et les riches costumes portés par Mlles Lipman et Fairfax.

La musique est vive et entraînante.

A tous nos lecteurs qui sont exposés à broyer du noir, nous conseillons d'aller voir "The Telephone Girl." Ils n'auront pas le "spleen" de sitôt.

THEATRE DE SA MAJESTE

La vente des billets pour le concert Sembrich-Plançon se fait rapidement. Ce sera le plus grand événement musical de la saison.

Le nouvel opéra-comique de de Koven et Smith, "Les Trois Dragons," ne ressemble pas aux "Trois Mousquetaires", comme le titre le fait supposer. L'action se passe au Portugal, à l'époque de l'invasion des Anglais et des Français. Les costumes sont de styles anglais, écossais, irlandais, français et espagnols.

La première représentation aura lieu lundi, le 23 janvier courant.

AU QUEENS

C'est un feu roulant de situations et de quiproquos épatants que l'on nous donne dans la représentation intitulée "La fille de Chili". Et il faut bon gré malgré, se laisser aller à la pente de ces riens désopilants, tant les acteurs savent mettre d'action et d'originalité dans leurs rôles respectifs. M. Wm L. Roberts, l'auteur de cette comédie, joue le rôle principal. C'est dire qu'il en donne toute l'expression et le sentiment. M. Cecil Magnus, le seconde avec beaucoup de succès.

Miss Olive Martin est l'étoile féminine de la troupe, elle est fortement appuyée par Miss Kate Bruce, vieille tante, puritaine, et Miss Annie West, la jeune fille anxieuse de se marier.

C'est la première fois que "La fille du Chili" est jouée à Montréal. La représentation est excellente en son genre et devrait attirer salle comble tous les soirs et matinées.

THEATRE FRANÇAIS.

Le superbe drame "Captain Swift", a été repris hier, au Théâtre Français, avec un succès sans précédent. Tous les acteurs se sont surpassés. Il y a de l'émotion vibrante dans cette pièce d'un genre tout particulier, d'une saveur exquise. L'histoire du Capitaine Swift est très intéressante, et M. Hallet Thompson qui personnifie le héros du drame, joue avec un art parfait.

Il est très bien secondé par tous les membres de l'excellente troupe. Miss Charlotte Deane, cette sympathique actrice que l'on ne peut se lasser d'admirer, joue le rôle de Mme Seabrook. Ce rôle lui va à merveille.

M. Thos J. McGrane fait un George Gardiner superbe. D'ailleurs, tous les acteurs ont obtenu un bon et franc succès. Nous croyons que le Théâtre Français n'a jamais donné de meilleure représentation et les amateurs du drame ne manqueront certainement pas d'aller entendre "Captain Swift".

Le vaudeville est très attrayant et tous les acteurs qui en ont rempli les numéros, ont eu les honneurs du rappel. C'est le plus beau compliment qu'on puisse leur faire avec une représentation délicieuse comme "Captain Swift", le Théâtre Français ne manquera pas de faire salle comble toute la semaine.

On jouera la semaine prochaine, par permission spéciale d'Augustin Daley, le célèbre mélodrame "Pique".

THEATRE ROYAL

Comme tous les lundis, le théâtre Royal a attiré hier soir une foule énorme désireuse de voir le nouveau programme. La représentation qu'on a donnée à d'ailleurs amplement satisfait l'assistance, si l'on en juge par les applaudissements réitérés qui se sont fait entendre. Le programme consistait en variétés et se terminait par une petite comédie très amusante, intitulée "Un œuf brouillé." Celle-ci a été interprétée avec beaucoup d'habileté et a eu évidemment la part principale du succès de la soirée. Néanmoins, les articles de variétés ont aussi intéressé vivement. A citer spécialement, les comédiens acrobates Fisher et Jansen; Myrtle Tressider, chanteuse, et surtout Saxon et Brooks, qui ont exécuté des extraits d'opéra.

THEATRE DES VARIETES

"Les crochets du Père Martin" est l'un des drames les plus intéressants et les plus passionnants de la scène française. Interprétée comme elle l'est avec talent consommé par la troupe du Théâtre des Variétés, cette pièce devrait attirer salle comble à toutes les représentations de cette semaine comme on l'a constaté hier soir. Le Père Martin, personnifié par M. Palmieri; Armand, son fils, par M. H. Cartal; Délicien, par M. J. Godeau; Charançon, par M. F. de Launay; le capitaine Dubourg, par M. L. Petitjean; Laurent, par M. H. du Castel; Geneviève, par Mme Mercier; Amélie, par Mme Petitjean; Olympia, par Melle Duvernay; Georgina et Pampette, par Melles J. Evard et Maria Dupré, sont des rôles entre bonnes et judicieuses tutelles.

M. Léonce de Liège et Melle Erard ont beaucoup récréé l'auditoire par leurs chansons durant les intermissions.

Bref, soirée très réussie et qui se répètera tous les soirs de cette semaine.

J'ai prescrit dans ma pratique privée le Purificateur tonique du Sang du Dr Lussier. J'ai constaté ses heureux effets. Je le recommande fortement.

Dr SYLVESTRE,
m-j-s 1240 rue St Denis.

MONUMENT NATIONAL

Cours de commerce, ce soir. Sujet: Les Inventaires, suite et fin. Conférencier, M. S. Coté.

D'après les résultats obtenus par l'usage que j'en ai fait, je suis sincèrement convaincu que le Sirop Pectoral du Dr Lussier est le meilleur sirop calmant pour les enfants, qu'il y ait sur le marché.

WILFRID RIVET,
m-j-s 1009 rue Ontario.

FAUX PRETEXTES

Un nommé Arthur Harwood a été arrêté cet après-midi sur l'accusation d'avoir obtenu sous de faux prétextes des marchandises de la compagnie dont il était l'employé.

POURQUOI SOUFFRIR

Quand votre agonie et vos tortures peuvent être chassées d'une manière permanente par le Céleri Composé de Paine

NEVRALGIE CERTAINEMENT GUERIE PAR LE GRAND REMEDE

D'habiles médecins le recommandent

D'habiles médecins, après un essai satisfaisant du Céleri Composé de Paine, en sont venus à la conclusion que c'est un spécifique réel contre ce bourreau sans pitié—la névralgie.

La névralgie indique un état de vitalité faible et débilité, et rien n'affaiblit et n'épuise le système aussi vite qu'une douleur qui chasse le sommeil et tient le corps et l'esprit dans l'agonie et la torture.

La névralgie étant une maladie des nerfs, siège plus communément dans la figure et souvent la tête toute entière éprouve des douleurs atroces.

Les attaques de névralgie sont de durée incertaine; quelquefois elles viennent et s'en vont rapidement, souvent la douleur agonisante se prolonge pendant des semaines et des mois.

Quand il y a un déperdissement de vitalité; quand le manque de sommeil, l'inquiétude, la maladie, la débilité se font sentir, quand il y a exposition à des températures froides et humides avec des tendances au rhumatisme, il est certain que la névralgie existe.

Le Céleri Composé de Paine, qui est un remède pour les nerfs et une nourriture en même temps atteint la racine du mal comme aucun autre remède ne peut l'atteindre. Des cas les plus graves et les plus obstinés ont souvent été complètement guéris par l'emploi de quelques bouteilles.

Le Céleri Composé de Paine a, dans des milliers de cas, sauvé des vies humaines après que les tentatives des meilleurs médecins se fussent montrées inefficaces. Si votre existence est continuellement misérable par suite des tortures de la névralgie, ayez la sagesse de vous servir immédiatement du véritable remède pour les nerfs que fournit la nature, le Céleri Composé de Paine.

Prenez garde aux contrefaçons. Le Céleri Composé de Paine est celui qui guérit.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Washington, D. C.

Rhumatisme Gueri



SANS L'AIDE DE DROGUES

La Ceinture Electrique du Dr SANDEN

Est un remède qui ne manque jamais de guérir le RHUMATISME, le LUMBAGO, la FAIBLESSE DES REINS, la SCIATIQUE, la NERVOSITE, etc.

Livre Gratis Pour les Hommes et les Femmes. Si vous demeurez assez près venez essayer la ceinture, ou demandez par écrit le livre qui sera envoyé gratis sous enveloppe cachetée.

ADRESSE.....

Dr L. SANDEN

132 Rue Saint-Jacques, Montréal

Heures de Bureau: 9 à 6 heures. Dimanche, 11 à 1 heure.

Henry Morgan & Cie.,

COLONIAL HOUSE

Etablie en 1845. CARRE PHILLIP. MONTREAL.

GRANDE VENTE DE JANVIER



L'importance de cette vente et les escomptes sans parallèles qui sont donnés n'ont pas besoin d'autres commentaires que la liste détaillée des prix avec les escomptes offerts dans chaque département. Ceci a été bien prouvé par les foules d'acheteurs satisfaits que l'on a vues chaque jour. Ces escomptes s'appliquent à tous les départements sans exception.

Robes de nuit en flanellette pour enfants de 2 à 8 ans; prix habituel jusqu'à $1.15, à vendre à 50c chaque.

Costumes en coton de couleur, 2 morceaux, pour enfants, Blouses et Jupes, âge 4 à 14 ans. Prix ordinaire $1.75; prix de vente 88 cents.

Gilets de toilette en linon blanc et de couleur pour dames, $1.25, 1.50, 2.25 à 33⅓.

Corsages en mousseline blanche pour dames, à 20 pour cent d'escompte.

Robes en laine de couleur pour enfants, âge de 4 à 14 ans, $2.25, 2.50, 2.75, 3.00, 4.25, 5.50, 6.00, 7.00, à 33⅓ pour cent d'escompte.

Draperie de Ménage — Valeurs Spéciales et forts escomptes.

Nappes, 20 pour cent. Serviettes 20 pour cent. Doylies, serviettes à thé et à cabarets 20 pour cent. Essuie-mains 20 pour cent. Couvertures, 10, 20 pour cent. Couvrepieds de couleur 20 pour cent. Flanelles françaises pour peignoirs, 25 pour cent. Flanelles de laine pour drap, 20 pour cent. Flanellettes pour peignoires, 20, 33 pour cent.

Les commandes par la poste sont exécutées avec soin comme d'habitude.

Henry Morgan & Cie.

LES TAPIS...

De Couleurs Fraiches et Brillantes

Ont un effet des plus réjouissant pour chaque personne qui entre dans la chambre où ils sont posés. Si c'est une étrangère elle se formera tout de suite l'opinion la plus favorable sur votre bon goût et votre habileté comme ménagère. Nous avons précisément les tapis convenables pour la bonne apparence, le bon goût, le confort, et qui durent nombre d'année. Notre vente à bon marché de janvier remporte un succès sans précédent.

Thomas Ligget

MONTREAL ET OTTAWA

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL,

Comte d'Hochelaga.

AVIS PUBLIC

Municipalités.	Nos d'ordre de la liste de la vente.	Noms	Occupation.	Résidence	Taxes municipales et autres frais.	Taxes scolaires et autres frais.	Intérêt du 20 Déc. 1898, jusqu'au jour de la vente.	Total.	No. du Cadastre.
Delorimier	1	J Charlault	Inconnue	Inconnue	2.04		$ 0.03	$ 2.07	Partie de 156
do	2	John Caron	do	do	9.74		0.12	9.86	159c
do	3	Latreille	do	do	27.10		0.33	27.43	158
do	4	McLaurin & Co	do	do	22.37		0.27	22.64	159e-10 et 11
do	5	Chs Martineau	Journalier	do	2.04		0.03	2.07	160
do	6	Anna Nichols	Inconnue	do	11.12		0.14	11.26	159a-3 et 4
do	7	S D Smith	do	do	26.33		0.24	26.57	159
do	8	Dme Vve J B Thomas	Hotelier	do	32.11		0.38	32.49	159e-27,28, 29, 30,31
do	9	Ed Thomas	Carrièreur	do	2.71		0.04	2.75	160
do	10	J Bte Thomas fils	do	do	27.10		0.33	27.43	160
do	11	Succession Donegona	Inconnue	do	40.65		0.48	41.13	155b
do	12	Louis Verdi	Journalier	do	3.21		0.04	3.25	167
do	13	T J Drummond	Marchand	do	183.98		2.15	186. 3	(152-158a, 161d, 166a, 173, 175-2, 185, 186a, 197, 204a, 215, 226a, 239), 159a-2
do	14	Wm Richer	Ass.-gérant	do	45.65		0.54	46.19	
St-Joseph de Bordeaux (Sault au Recollet)	15	Miss Desange Caron	Inconnue	do		0.90	0.02	0.92	262-248
do	16	Melle Mathe Bourbonnais	do	do		0.90	0.02	0.92	262-397
do	17	Mathilda Barrette	do	do		1.40	0.03	1.43	262-392 et 393
do	18	Joseph Deguire	do	do		1.40	0.03	1.43	262-289 et 290
do	19	Mathias Devaux	do	do		1.40	0.03	1.43	262-343 et 344
do	20	Napoléon Laporte	do	do		2.40	0.04	2.44	261 3, 4, 5 et 6
do	21	Hector St-Pierre	do	do		1.90	0.04	1.94	261-177, 178, 179
do	22	Joseph Urgèle Leroux	do	do		1.40	0.03	1.43	262-271, 272
do	23	David Tremblay	do	do		0.90	0.02	0.92	262-275
do	24	U Benaud	do	do		0.90	0.02	0.92	262-412
do	25	Jos Adrien Marcil	do	do		1.40	0.03	1.43	262-241, 242
do	26	Francisse Jarry	do	do		4.10	0.17	14.27	3-3-36
do	27	Etienne Beaudet	do	do		3.50	0.06	3.56	323-331, 332
do	28	Ovide Viau	do	do		3.50	0.06	3.56	323-336
do	29	Inconnue	do	do		2.50	0.04	2.54	323-289, 290
do	30	Rémi Voyer	do	do		3.50	1.06	3.56	323-143
do	31	Melle Antonia Anctil	do	do		3.35	0.06	3.71	3-3-105, 106, 107, 108
do	32	Inconnue	do	do		2.50	0.04	2.54	323-178
do	33	do	do	do		2.50	0.04	2.54	323-66
do	34	U Lefebvre	do	do		3.35	0.06	3.41	323-211, 212
do	35	Pierre Lefebvre	do	do		2.60	0.04	2.64	323-238, 254, 239, 255
do	36	J Bte Jarry	do	do		8.28	0.11	8.39	323-9
do	37	Mde E Lafrenière	do	do		3.50	0.06	3.56	323-275, 276
do	38	Lucien Jourdenais	do	do		2.50	0.04	2.54	3 3- 09
do	39	U Beaudry	do	do		2.40	0.04	2.44	247-17
do	40	F X Decarie	do	do		2.40	0.04	2.44	245-18
do	41	Inconnue	do	do		2.90	0.04	2.94	248-33, 6, 7, 8, 9
do	42	J B Vinet	do	do		2.90	0.04	2.94	247, 36, 37, 38
do	43	Dme Vve Clément Jarry	do	do		29.25	0.33	29.58	325
do	44	Joseph Gagnon	do	do		10.25	0.13	10.38	302
do	45	O Richer	do	do		2.50	0.04	2.54	287-18
do	46	H Houlé	do	do		3.50	0.06	3.56	301-142
do	47	N Bolduc	do	do		3.00	0.06	3.56	87-24

Avis Public est par les présentes donné par le soussigné Camille Paquet, Secrétaire-Trésorier du Comté d'Hochelaga, que mercredi, le premier jour de mars, mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, il vendra, à dix heures du matin, au numéro 1608 de la rue Notre-Dame, en la Cité de Montréal, toutes propriétées ci-dessus décrites, pour taxes, municipales et scolaires, si le montant des dites taxes et des frais encourus n'a pas été payé, avant le jour ind qué pour la vente, au bureau du soussigné.

Montréal, 10 janvier, 1899.

CAMILLE PAQUET,
Secrétaire-Trésorier du Conseil du Comté d'Hochelaga.

Cie. d'Assurance Mutuelle contre le Feu
DE LA CITE DE MONTREAL
No. 9 COTE ST-LAMBERT. ETABLIE EN 1859

Réduction de 40 o/o dans les Taux Ordinaires.

Le et après le 17 Mars courant, cette Cie. prendra des risques dans les villes de Ste-Cunégonde, St-Henri, Westmount, St-Louis du Mile-End et Maisonneuve, et fera une réduction de 40 o/o dans les taux ordinaires de ces risques. Mr. 4 o.

TEL BELL EAST 2237
5986
L. Z. GAUTHIER,
Architecte et Evaluateur
Batisse Banque d'Epargne Chambre No 7
180 rue St-Jacques - Montréal
18 1 an

The Promotive of Arts Association, Ltd.
INCORPOREE PAR LETTRES PATENTES
7 OCTOBRE 1896
Distribution de Tableaux et d'Objets d'Art tous les Mercredis.
BILLETS - - - 10 et 25 cents
48 Rue St-Laurent
AGENTS DEMANDES

M. J. R. Lesage
MARCHAND-TAILLEUR
249 rue Saint-Laurent
Téléphone des Marchands 68

T. Prefontaine & Cie,
Coin des rues Napoléon et Tracey au Canal
On en mais un gros lot de
Bois de Charpente
En Pin et Epinette rouge de toute grosseur et longueur.
PLUSIEURS CHARS DE COTONNIER
1ère et 2e qualités prix réduit
Un gros lot de 3 coupes en pin sec, 3e épaisseur rouge et proche prix réduit.
BOIS TRES SEC
Pour boutique de toute épaisseur, beau et bas prix.
Lattes a Bon Marche
JOSEPH FORTIER
FABRICANT-PAPETIER
Imprimeur, Relieur et Regleur, Fournitures de bureaux, etc.
254 rue St-Jacques
MONTREAL

La Patrie

MONTREAL, 17 JAN. 1899

AMERICAINS ET CANADIENS

Nous entendons, tous les jours, des gens qui nous disent: nous pouvons nous passer des Américains.

Ceci est vrai: nous pouvons nous passer des Américains—comme le voisin se passe de son voisin.

Mais, nous n'en nommes pas moins, pour tout cela, liés par des intérêts immenses à la puissante République.

Si nous ne pouvons faire avec les Etats-Unis de traité de commerce qui nous soit avantageux, nous ne ferons pas de traité de commerce.

Si, d'un autre côté, les négociations aujourd'hui en cours aboutissent à un règlement des questions irritantes qui ont causé des ennuis aux deux pays dans le passé, c'est le devoir de nos hommes publics de conduire les négociations à cette fin si désirable.

Si nous pouvons nous passer des Etats-Unis— et il n'y a aucun doute sur ce point —les Etats-Unis peuvent assurément se passer de nous. Ils sont environ 70,000,000. Leur pays contient et produit tout ce qu'un peuple civilisé peut ambitionner de posséder.

Nous sommes environ 6,000,000.

On est donc raisonnablement forcé de conclure que la grande et puissante nation de 70,000,000 est susceptible de vivre et de se développer sans nous.

C'est à ce point de vue qu'il importe de se placer quand on veut apprécier le caractère des négociations entre les Etats-Unis et nous.

Nous sommes les plus petits—de beaucoup les plus petits.

Quoi qu'il en soit des travaux diplomatiques qui se continuent à Washington, le cabinet canadien n'aura à se faire aucun reproche.

S'il réussit, nous nous en réjouirons.

S'il ne réussit point, il se sera mis en position de dire que ce ne sera pas de sa faute.

L'HON. M. TURGEON ET LA COLONISATION

Le rapport de l'hon. M. Turgeon contient d'intéressants renseignements sur l'oeuvre de la colonisation, depuis l'avènement du gouvernement Marchand au pouvoir, et démontre tout le dévouement du jeune et distingué ministre à cette cause véritablement nationale.

M. Turgeon a fait plus qu'aucun de ces prédécesseurs pour l'ouverture, le peuplement et la mise en exploitation de nos vastes régions de défrichement. Il a visité les colons chez eux, s'est renseigné sur place de tous les besoins pressants, a étudié sérieusement les meilleurs systèmes à adopter pour promouvoir plus efficacement cette oeuvre patriotique et il se prépare à aller lui-même, après la session, prêcher de sa forte et éloquente parole, la cause du rapatriement dans les centres de la Nouvelle-Angleterre.

Un des premiers soucis de M. Turgeon en prenant la direction de son département a été de faire ouvrir de nouveaux chemins et de réparer les vieilles routes. Ainsi qu'il le constate dans sa lettre de transmission, "il a été fait des travaux sur 657 milles de chemins, soit 86 milles de chemin d'hiver ou ébauché seulement 117 de chemin de roulage, 25 milles de fascines et pontage, le reste consistant en améliorations ou réparations de toute nature. Il a été construit ou réparé 12,530 pieds de ponts, y compris les ponceaux."

Dans le but d'améliorer les moyens de communication et de faciliter l'accès des terrains de colonisation, "le département a aussi subventionné un service de bateaux à vapeur pour l'avantage des colons sur la rivière Ristigouche, le lac St-Jean, le St-Maurice et le lac Nominingue."

L'hon. M. Turgeon a aussi fait préparer des cartes indiquant les routes de colonisation pour les régions du lac St-Jean, de la Métapédia et du lac Témiscamingue, et il se propose d'en faire dresser de semblables pour la région des lacs Squateck, au sud-est du comté de Témiscouata, et pour celle de la baie des Chaleurs. Nous ne saurions trop l'en féliciter : les plans et les cartes sont une des parties essentielles de toute organisation de colonisation.

Sous le régime des "taxeux" la vente et l'octroi des terres pour les fins de colonisation se sont élevées à une moyenne annuelle de 185,438 acres. En 1898, sous l'administration libérale, il a été livré à la colonisation 199,292 acres, ou 13,854 acres de plus, ou suffisamment pour faire plus de 138 fermes de 100 acres chacune.

L'ancien gouvernement avait fait arpenter et diviser en lopins de terre une moyenne annuelle de 66,898. M. Turgeon, en 1897-98, a dépassé ce chiffre de 37,545, ou plus de 56 pour cent.

Les statistiques que nous avons déjà publiées établissent que sous aucun régime le mouvement de rapatriement n'a été aussi effectif que sous la direction de M. Turgeon.

Rappelons que M. Lucier, agent de rapatriement résidant à Worcester, dans le Massachusetts et agent aussi du chemin de fer de Fitchburg constate, dans un rapport, que du 1er juillet 1897 au 30 juin 1898, ce chemin de fer et les lignes qui s'y rattachent ont ramené au pays 8,234 Canadiens des Etats-Unis.

M. Turgeon a fait beaucoup depuis un an et nous savons qu'il fera encore plus dans l'avenir.

Aussi, tout le monde, conservateurs comme libéraux, applaudit à son travail et à son dévouement.

SIR CHARLES ET LE SENAT

Le Sénat est devenu un obstacle au régime responsable dans notre pays ; son irresponsabilité et son inamovibilité lui permettent de s'élever au-dessus de la volonté populaire et d'empêcher la Chambre des députés et le gouvernement de diriger la chose publique.

Le Sénat, de par les déclarations des Constituants de 1865, devait être un corps indépendant, où l'équilibre des opinions politiques serait maintenu mais le parti tory l'a converti en une Chambre à tout faire et à tout avaler, où il restait à peine une demi-douzaine de libéraux, à l'avènement de M. Laurier au pouvoir.

De 1878 à 1896, le Sénat tory a fermé les yeux et voté en aveugle sur tout ce que lui envoyait le gouvernement tory.

De 1896 à 1898, le même Sénat étouffe des bills et bloque la législation parce que ce sont des libéraux qui sont au pouvoir. Demain, si nous avions un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, les irresponsables pourraient refuser de le ratifier pour empêcher notre parti de tirer profit d'une mesure qui serait extrêmement populaire.

Leur résistance serait-elle de plus en plus opiniâtre, deviendrait-elle permanente et générale, que nous ne pourrions rien pour les faire capituler, attendu que le suffrage populaire ne peut les atteindre.

Cela n'empêche pas sir Charles Tupper, en arrivant hier à Halifax, de prendre la Haute Assemblée sous sa protection et de défendre une situation absolument contraire au bon ordre constitutionnel.

Sir Charles est un des Constituants de 1865 et nous comprendrions qu'il défendît le Sénat si cette Chambre était restée ce qu'elle devait être dans leur pensée et d'après les discours de 1865 ; mais si vous lisez les déclarations de Macdonald, de Cartier, de Langevin et de leurs collègues, si vous lisez le projet de constitution lui-même vous constatez que l'esprit qui anime aujourd'hui le Sénat n'est pas l'esprit qu'avaient voulu lui donner les Pères de la Confédération et que le parti tory n'a même pas respecté l'article 14 des Résolutions qui voulait que "TOUS LES PARTIS POLITIQUES, SOIENT AUTANT QUE POSSIBLE, EQUITABLEMENT REPRESENTES."

Aux yeux de sir Charles, dans cette grande question de la réforme du Sénat, il n'y a pas de principe en jeu, il n'y a pas de progrès constitutionnel à réaliser, il n'y a pas même à discuter si au strict point des intérêts publics et du bon fonctionnement de nos institutions parlementaires on ne pourrait faire quelque chose de plus utile avec le Sénat. Pour lui, il n'y a qu'une chose et il ne considère qu'une chose : c'est que le Sénat est une chambre tory et que les torys en ont besoin pour faire la guerre au parti libéral.

Sir Charles n'a jamais passé pour un scrupuleux et il ne l'est pas plus aujourd'hui qu'hier. Il aime le pouvoir, il en a joui bien longtemps, il n'y a pas perdu d'argent et il voudrait bien le reprendre par tous les moyens.

Ses déclarations d'hier sur le Sénat sont d'un politicien de cuisine, mais non d'un homme d'Etat soucieux de la justice et du bien public.

NOS ROUTES NATIONALES

Le discours de M. Van Horne, au banquet de samedi, a traité longuement de la question du transport et des communications pour le trafic et les passagers, et il suffit de lire le résumé de ses remarques pour comprendre combien le gouvernement Laurier est justifiable de déployer autant d'énergie et de zèle qu'il le fait pour améliorer la route du St-Laurent, pour outiller les ports, pour arriver à donner au trafic le transport facile, rapide et économique.

L'ancien gouvernement ne s'est pas occupé de cette question qui est pourtant d'un haut intérêt national. Depuis seize ans, a dit M. Van Horne, je réclame des améliorations, je demande du progrès et ma voix n'a pas été entendue.

Aussi avec quelle satisfaction suit-il les efforts du gouvernement Laurier dans la poursuite de cette large et profonde politique : le trafic canadien par les voies canadiennes. Il sent qu'un esprit d'initiative et d'entreprise préside en ce moment à la direction de la chose publique et que notre belle route du St-Laurent, que nos ports d'été et d'hiver vont prendre des développements énormes.

Sir Van Horne suggère que Montréal et Halifax soient les ports-termines de la ligne rapide et qu'on laisse à Montréal et St-Jean tout le gros trafic.

On peut être sûr d'une chose, c'est que lorsque nous aurons réussi à détourner à notre profit tout le trafic de l'Ouest Canadien qui nous appartient et une grande partie du trafic de l'Ouest Américain qui prendra fatalement la route la plus facile et la plus économique, il y aura des affaires, du mouvement, de l'activité dans tous nos grands ports.

Nous sommes convaincu qu'avant dix ans la flotte commerciale du St-Laurent aura doublé,

L'HON. M. PARENT ET SON ŒUVRE

L'hon. M. Parent a apporté à la direction de son département une énergie et une sollicitude qui ont produit les plus heureux résultats.

Durant les six années finissant le 30 juin 1898, les recettes et les dépenses de ce département ont été comme suit :

GOUVERNEMENT CONSERVATEUR

1893 . .	$ 990,937.67	$117,267.29
1894. . .	905,163.96	115,510.90
1895. . .	866,032.10	114,798.67
1896. . .	1,045,310.19	115,407.77
1897. . .	878,477.66	131,600.00

GOUVERNEMENT LIBERAL

1898. . .	1,087,042.52	126,205.31

Le revenu provenant de la vente des terres a été doublé. Sous l'administration conservatrice, il a été comme suit :

GOUVERNEMENT CONSERVATEUR

1893	$ 73,132.24
1894	51,678.05
1895	54,675.45
1896	63,800.05
1897	64,536.82

GOUVERNEMENT LIBERAL

1898	134,852.31

La moyenne des cinq ans de l'administration conservatrice est de $61,564.52. M. Parent a dépassé cette moyenne de $73,287.79, ou d'environ 119 pour 100. Comparativement à l'année 1897, l'augmentation a été de $70,315.49, ou plus de 108 pour 100.

Le revenu des pêcheries accuse aussi une importante augmentation. Il a été comme suit durant les six dernières années :

GOUVERNEMENT CONSERVATEUR

1893	$ 17,547.31
1894	19,047.25
1895	20,364.18
1896	20,823.05
1897	24,574.80

GOUVERNEMENT LIBERAL

1898	35,152.90

Les cinq années d'administration conservatrice donnent une moyenne de $20,471.32. L'hon. M. Parent a dépassé cette moyenne de $14,681.58, ou de plus de 71 pour cent.

Les chiffres et les affaires de 1897-98 permettent d'espérer que le revenu du département des Terres atteindra avant longtemps un million et demi par année. Si l'hon. M. Parent arrive à ce résultat, il pourra se glorifier d'avoir fait plus que sa part pour ramener l'ère des surplus.

A part la perception du revenu provenant des recettes ordinaires, dit le "Soleil", le Commissaire des Terres s'occupe de nouvelles sources de revenu. C'est ainsi qu'il a tiré $50,-100 de la vente d'un seul pouvoir d'eau sur le St-Maurice. Il s'occupe tout spécialement de faire connaître au monde de l'industrie et des capitaux, nos pouvoirs hydrauliques et nos ressources forestières dans le double but de créer une nouvelle source de revenu pour la province et de développer la fabrication des pâtes de bois et du papier. Il a fait exécuter des relevés des principaux pouvoirs hydrauliques de la région du lac St-Jean et ce travail se continue dans les autres parties du pays.

M. Parent mérite assurément des félicitations pour l'oeuvre qu'il a accomplie jusqu'ici.

NOS POUVOIRS D'EAU

Il serait difficile d'imaginer une contrée dont la conformation superficielle et les reliefs du sol se prêtent mieux à la production des pouvoirs d'eau que celle du lac St-Jean. A partir des bords de ce lac, au nord et au nord-ouest, le terrain s'élève par gradins d'un plateau à l'autre. Ces gradins sont en plusieurs endroits marqués par des arêtes montueuses formant autant d'obstacles au cours des rivières, qui franchissent ces obstacles par des rapides et des cascades et, en descendant d'un plateau à l'autre, forment des chûtes, en plusieurs endroits, d'une hauteur considérable,

Il ressort d'un rapport officiel, très intéressant, de M. J. C. Langelier, qu'une ligne tirée autour du lac St-Jean à une douzaine de milles au nord de ce lac, une trentaine au nord-ouest, une cinquantaine à l'ouest, deux au sud et une dizaine à l'est, circonscrirait les pouvoirs d'eau indiqués dans le tableau suivant :

Rivières.	Force motrice.	
Grande Péribonka	301,025	chevaux-vapeur.
Petite Péribonka	1,500	" "
Mistessibi ..	75,000	" "
Mistassini ..	60,000	" "
Au Rat	22,723	" "
Assiemska...	15,000	" "
Chamouchouan ...	100,000	" "
Au Saumon, quois et aux Ero-Ouiatchouaniche	2,000	" "
Ouiatchouan ...	33,000	" "
Métabetchouan ...	2,500	" "
Belle Rivière et Aulnaies	500	" "
Petite - Décharge	25,000	" "
Grande - Décharge	15-000	" "
	653,248	" "

Où trouver une autre contrée qui puisse, sur un espace aussi restreint, offrir une pareille somme de force motrice ? Ces pouvoirs d'eau excèdent de beaucoup ce que peuvent fournir toutes les rivières de la Suède et de la Norvège, où l'industrie de la pulpe est si considérable,

LETTRE PARLEMENTAIRE

(Spécial à la "Patrie.")

Québec, 17 janvier. — Le nouveau projet de loi de l'instruction publique a passé en première délibération hier l'après-midi, dans l'Assemblée Législative.

Le secrétaire provincial, l'hon. M. Robidoux, a dit en quelques mots ce qu'il était dans ses grandes lignes.

L'enseignement de l'agriculture y est comme coopératif au lieu de n'être que facultatif comme dans l'ancien projet de loi. Il en est ainsi de l'enseignement du dessin.

Il est pourvu à la gratuité des livres d'écoles, mais il n'y a rien de changé dans ce qui a trait à l'adoption des livres eux-mêmes. C'est le Conseil de l'Instruction Publique qui reste chargé de cette tâche. Il y est aussi question de l'uniformité des livres scolaires. Le surintendant de l'Instruction Publique reste ce qu'il est; il n'est pas dérangé dans ses attributions. Il n'y est pas question du minimum du salaire des instituteurs. Le surintendant n'aura plus rien à faire avec les appels de décisions des commissions scolaires par les contribuables. C'est le juge de la Cour de Circuit de la localité qui aura à se prononcer sur les contestations, en séances spéciales.

— Une importante délégation de pharmaciens a eu une entrevue à 1-2 heures hier l'après-midi avec le premier ministre. Les pharmaciens désirent que la loi qui concerne la vente des drogues, reste ce qu'elle est. Ils ne veulent pas qu'elle soit amendée, et ils sont alliés exposer au premier ministre leurs raisons pour cela. La vente même des médecines brevetées, doit être faite avec discrétion, avec discernement. Par exemple, disent-ils, il existe certains sirops brevetés pour le rhume qui ne peuvent certainement pas être administrés à de jeunes gens. Le pharmacien à l'habitude de prendre des renseignements à ce sujet. Quant à l'épicier, comme il n'en connait rien généralement. Il vend tout simplement ce qu'on lui demande; et la santé d'un enfant peut être ainsi sérieusement exposée.

La délégation paraît être revenue satisfaite de son entrevue et surtout rassurée.

—Plusieurs pétitions demandant l'autorisation de présenter des bills privés sont déposées devant la Chambre, cet après-midi. Parmi celles-ci, on remarque celles dont M. Gouin est le parrain, et qui tendent 1o, à amender la charte de la société des artisans français de Montréal; 2o, à donner la personnification civile aux franciscains, au tiers-ordre, à la ville de Viauville ; 3o, à accorder certains droits aux commissaires d'école de Saint-Henri.

L'hon. S. N. Parent présente les projets de loi suivants :

1o Délimitation de certains comtés au Nord, Nord-Est et Nord-Ouest. Délimitations rendues nécessaires par le changement des frontières de la province dont le territoire s'est notablement agrandi.

2o Loi pour accorder la personnification civile aux territoires d'Abbitibi, qui fera partie du district de Pontiac pour la juridiction judiciaire et l'enregistrement; de Mistassini qui relèvera du district de Lac St-Jean et Ashuanipi qui appartiendra au district de Saguenay.

3o Une loi pour amender la loi sur les terres de la Couronne, a pour but de fixer la responsabilité de tiers auxquels des terres de la Couronne ont été cédées et de fixer le délai dans lequel ces terres doivent être cultivées sous peine d'annulation de la vente.

4o Une loi amendant la loi pour protéger les forêts contre l'incendie. Il s'agit de changer la date à laquelle il est défendu d'allumer des feux sur les terres défrichées. Cette date serait fixée du 1er juillet au 1er septembre, tandis que sous la loi actuelle, elle est du 15 juin au 15 septembre. Dans des cas exceptionnels le commissaire aura le droit d'accorder un délai ultérieur.

L'hon. G. W. Stephens présente son projet de loi pour la révision du Code Municipal.

Son intention est de faire imprimer le nouveau code, de le distribuer aux députés afin qu'ils puissent en prendre connaissance et en faire l'étude d'ici la session prochaine, et de le communiquer à certains secrétaires municipaux, afin d'en obtenir des suggestions.

A la session prochaine, on pourrait adopter le code avec telles modifications qui seraient jugées utiles et nécessaires.

La mesure dans la forme où elle est soumise à la Chambre a fait l'objet de l'étude d'un comité de ministres dont le secrétaire provincial faisait partie.

M. Stephens soumet un projet de loi pour amender l'article 874 du Code de Procédure Civile et pour rendre obligatoire, pour les curateurs, la garantie qui est aujourd'hui facultative, dans le cas de renonciation à des propriétés.

L'hon. G. Stephens présente ensuite un projet de loi pour la protection des abeilles.

La coutume d'arroser les arbustes fruitiers avec des eaux empoisonnées au moment de la floraison cause la mort de milliers d'abeilles. Le projet de loi a pour but d'empêcher ces arrosages avant la fin de la floraison.

M. Chicoyne présente un projet de loi relatif à la conciliation.

Répondant au Premier-Ministre qui semblait craindre que le chef de l'opposition ne prit ombrage d'une telle rubrique qui permet de croire qu'on va toucher à la juridiction fédérale, le député de Wolfe déclare que le projet est virtuellement le même que celui qu'il a présenté l'an dernier.

M. Bourbonnais demande les documents relatifs à la dépense occasionnée par la commission d'hygiène de la province.

L'hon. E. J. Flynn donne avis de motion pour obtenir un état des recettes et dépenses du gouvernement provincial depuis le 1er juillet 1898 jusqu'à ce jour.

Le comité chargé de nommer les comités permanents s'est réuni ce matin, mais n'a pu commencer ses travaux faute d'assistance réglementaire obligatoire.

Une grande assemblée publique a lieu ce soir, dans la salle du conseil municipal à Ottawa, dans le but de discuter le projet de continuer la canalisation de la rivière Outaouais et de la rivière des Français jusqu'à la baie Georgienne, ce qui donnerait une route navigable très raccourcie entre les grands lacs et le port de Montréal ou les autres ports canadiens de l'Atlantique.

Savon Surprise

Rend le linge plus blanc plus doux, plus propre le jour du lavage.

Les qualités spéciales du Savon Surprise accomplissent cela aisément, promptement, économiquement.

Mais il est bon à tous les usages généralement.

Pour avoir le meilleur Savon pour toutes les occasions, insistez pour avoir le Savon . . .

SURPRISE

BULLETIN

Dans son rapport au gouvernement, M. l'abbé Marquis constate que les 151 colons qui ont obtenus des certificats d'établissement pour la vallée de la Métapédia venaient pour la plupart des Cantons de l'Est et de l'Etat du Maine. M. Dupont, de son côté, dit qu'il s'est fixé au Lac St-Jean 451 colons venant des Etats-Unis et que toute une paroisse du nord du Maine se prépare à déménager en bloc dès les premiers jours du printemps prochain, pour venir s'établir à Honfleur-sur-Péribonka.

—o—

Il n'y a aucun doute que le creusement de nos canaux à 14 pieds va donner au trafic de l'ouest par la route du St-Laurent, non seulement au trafic du grain, mais au trafic général, des avantages qu'il n'aura pas par la route du canal Erie, qui est plus long et moins profond. Mais il ne faut pas oublier que pendant que nous améliorions nos canaux, les Américains ne sont pas restés inactifs. Ils ont commencé eux aussi le creusement et l'agrandissement du canal Erie, ils ont diminué le coût du transport de grain, par chemin de fer, et donné à ce trafic toutes les facilités voulues dans les ports de New-York et Boston.

On comprendra que les autorités canadiennes ont besoin d'être constamment en éveil.

—o—

Parlant de la ligne rapide, samedi soir, au banquet du club de la garnison, à Québec, l'hon. M. Dobell a déclaré que le gouvernement Laurier travaillait ferme de ce temps-ci à établir une ligne de steamers rapides égale si non supérieure aux lignes de l'Atlantique. Il croit que Québec en sera le terminus.

—o—

A partir du terminus de la navigation à vapeur, à 14 milles du lac St-Jean, et sur un parcours de 5 ou 6 milles en remontant, la rivière Péribonca se précipite à travers une série de cascades et de chutes qui en font un véritable Niagara, comme pouvoir d'eau. Il y a dans cette espace sept cascades ou chutes, superposées en quelque sorte les unes au-dessus des autres et qui pourraient développer une énergie de plus de 300,000 chevaux-vapeur. En voici l'énumération, en allant de bas en haut :

Chutes	Hauteur Pieds	Force motrice Chevaux-vapeur
Grandes Chutes	21.17	39,000
Chutes du Portage la Savanne	20.00	37,850
Chute à Willie	20.00	36,000
Chute du Bonhomme	20.00	35,600
Chute de l'Islet	10.00	18,425
Chute du Diable	35.00	61,500
Chute de McLeod	40.00	73,750
	166.17	301,025

Montre Gratuite

Montée et Réglée par La Queue.

Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des reins, la nervosité, la débilité générale, GRATUITEMENT une montre etc., nous donnons plaquée en or 14 k pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent 50c. la boîte, $2.50 pour 6 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 6 boîtes et la montre, ou écrivez pour particularités. C'est une offre de bonne foi. The Dr. Weston Pill Co., 326 rue Yonge, Toronto, Ont.

Agent pour Montréal G. STARKMAN, 80½ rue Saint-Maurice.

VENTE PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE VENTE AU COMMERCE

Mercredi le 18 janvier à dix heures, nous vendrons à nos salles rue St-Jacques, sans réserve et en lots pour le commerce, un assortiment général de marchandises sèches provenant d'une faillite: tweeds, meltons, beavers, toiles, indiennes, couvertes, chemises, corsets, bretelles, sous-vêtements, bas, gants, moiré, rubans, dentelle, broderies, cotonnades, cravates, etc.

Habillements, pardessus, pantalons, casquettes, une grande quantité de chaussures assorties, pour hommes, femmes et enfants, claques, etc. Aussi marchandises endommagées par l'eau et le feu, en grand nombre.

Tout sera vendu positivement sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
272-3 Encanteurs.

AVIS IMPORTANT

IN RE

No 2979 C. S. Joliette,

J. U. GERVAIS,

Failli

Vente à l'encan, sur autorisation judiciaire, de vieux tabac canadien en feuilles, provenant du stock du failli.

Récolte de 1897

Mercredi le 18 courant, à Joliette à 1 h. p.m. aux entrepôts de J. U. Gervais.

Environ 320,000 livres, en lots de 25000 livres, ou plus.

Termes : comptant sur livraison.

FRS. FOREST,
Encanteur

Joliette, 4 Janvier, 1899. 269-7

La Cie S. CARSLEY, Limitée.

Rue Notre Dame — Le plus grand magasin de Montreal — 17 Jan. 1899

VENTE A BON MARCHE DE JANVIER

Prolongeant la grande vente de

...LINGERIE POUR DAMES...

La vente de lingerie pour dames sera le principal attrait du grand magasin, cette semaine. L'assortiment a été augmenté. Il est plus considérable et meilleur aujourd'hui qu'il y a une semaine. Le goût et la simplicité déployés dans la fabrication de ces jolis vêtements sont apparents. L'utilité du tissu et le fini soigné sont visibles au premier abord. Bas prix rares pour des marchandises parfaitement bonnes.

CACHE-CORSETS



Cache corsets en toile de Cambrai blanche, pour dames, 8c.
Cache corsets en toile de Cambrai blanche, pour dames, garnis de broderies, de toutes grandeurs.
Prix de vente, 19c.
Cache corsets blancs, pour dames, devant en forme de V, garnis de broderies.
Prix de vente, 24c
LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Chemises pour Dames



Chemises pour dames en toile de Cambrai blanche.
Prix de vente, 11½c.
Chemises pour dames en toile de Cambrai, garnies d'un jabot.
Prix de vente, 21c.
Chemises de batiste blanches pour dames, garnies de fines broderies.
Prix de vente, 29c.
LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Caleçons pour Dames



Caleçons en toile de Cambrai blanche pour dames.
Prix spécial de vente, 11½c.
Caleçons en fine toile de Cambrai, blanche, pour dames, de deux façons, avec remplis et jabots.
Prix de vente, 29c
Caleçons pour dames en fine batiste blanche, de deux façons, proprement garnis de jolies broderies.
Prix de vente, 38c.
LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Robes de Nuit



Robes de nuit pour dames en toile de Cambrai.
Prix de vente, 28c.
Jupons pour dames en fine toile de Cambrai blanche, jolis remplis, large bord, yoke extra large.
Prix de vente, 43c.
Jupons pour dames en fine toile de Cambrai blanche, avec yoke, remplis et large broderie, 68c.
LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Jupes de Dames

Jupes de dames en toile de Cambrai.
Prix de vente28c.
Jupes de dames en fine toile de Cambrai, jolis remplis, bord large, yoke extra large.
Prix de vente 43c.
Jupes de dames en fine toile de Cambrai blanche, avec yoke, remplis et jabot de broderies, 68 cents.
LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Pour le Bébé

Vêtements en Nansouck pour enfants.
Prix de vente 60c.
Beaux vêtements en toile blanche de Cambrai, bien finis, avec broderies et insertion, manches amples, jupe large, pour enfants.
Prix de vente 72c.
Vêtements en Nansouck, grandeur 3 mois, bordés, et les meilleures broderies et insertion, bien finis pour enfants.
Prix de vente, 89c.
LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Il vous sera avantageux d'examiner nos

Bargains en Etoffes a Robes

CHAQUE VERGE QUE VOUS ACHETEZ EQUIVAUT A UNE ECONOMIE.

De Couleur

105 pièces d'étoffes à robes de fantaisie, consistant en broché, effets de tweed — étoffes finies de soie et variété d'autres effets gracieux, splendides marchandises, double largeur, avec belles combinaisons, de couleurs — les derniers tissages français—étoffes vraiment excellentes, que vous aurez difficilement pu vous procurer à 35c la verge un mois auparavant— mais elles doivent s'écouler et s'écouler vite à la vente spéciale. Prix, 19c la verge.

Noires

2,500 verges de marchandises noires à des prix qui peuvent à peine couvrir les dépenses de leur confection. Le chef de ce département se les est procurées à un prix de bargain—de là cette offre. L'étoffe est un tissu à dessins noirs de fantaisie, beaux dessins, et couleur brillante et durable. La valeur ordinaire de ces marchandises est de 40c la verge. Nous coupe rons demain des centaines de verges à notre prix de vente spécial, 23c la verge.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Ecrivez pour avoir le catalogue d'hiver ; il contient 176 pages d'illustrations et matieres interessantes.

La Cie S. CARSLEY, Limitée

Nos 1763 à 1785 rue Notre-Dame—MONTREAL—184 à 194 rue St-Jacques

Malaria? ESSAYEZ LE VIN MARIANI

Le Tonique Français Idéal

POUR LE CORPS ET LE CERVEAU

Endossé par la Faculté Médicale depuis 1863

prompt durable efficace agréable

CAPITOL



LE FAVORI DES AMATEURS

VENTE PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE CONSIDERABLE

AU COMMERCE

Un stock de nouveautés, confections et sous-vêtements, 32 caisses de toiles de ménage, et Broderies. (Par catalogue). Articles de fantaisies, chaussures, etc.

Par BENNING & BARSALOU, Encanteurs

à leurs salles de ventes, Nos. 86 et 83 rue St Pierre.

Mercredi, le 18 Janvier

A 10 HEURES A.M.

(Trois mois de crédit).

Vente régulière hebdomadaire, de nouveautés, lainages, cotons, indiennes, flanellettes, flanelles, couvertures, modes, rubans, etc.

AUSSI A 2.30 HEURES P.M.

(Par catalogue), 32 caisses de toiles de menage et broderies.

Vente sans réserve en lots pour le commerce. 272-3

GUÉRISON RAPIDE & SÛRE PAR LES GRANULES ANTI-SYPHILITIQUES du Dr MAYER

Employés avec grand succès dans les Hôpitaux de Paris.

Supérieurs à toutes les préparations connues jusqu'ici.

DOSE : UN GRANULE MATIN ET SOIR

Cures Fixes dans un traitement de 25 jours

Paris, G. BOULET, 26, avenue Duquesne

Dépositaire à Montréal : Arthur DÉCARY.

VENTE PAR ENCAN

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE AUX ENCHERES DE

Magnifiques Mobiliers de Maisons

piano droit de valeur, gazeliers de bronze, statuettes, horloge en marbre, gril en bronze, chenets, etc.

Les soussignés ont l'avantage d'avoir reçu ordre de vendre à la résidence No 4298, rue Ste-Catherine, coin de la rue Hallowell

Mercredi Matin, le 18 Janvier

Tout le magnifique mobilier et meubles

CONSISTANT EN

Piano droit en parfait ordre, meubles de salon, moulure en fer, meilleurs tapis de Bruxelles de Crosley, gazeliers, bibliothèque en noyer, riches portières en soie ecrue, Rideaux de dentelles suisses et autres, rouleaux de bronze, Lampe de salon ; ornements etc. Magnifique meuble de salle à manger en chêne chevronné et meilleur cuir du Maroc. Coutellerie pour services à dîner et à thé ; verrerie, argenterie, porte-chapeaux, luminaire de passage ; cheval berçant, riche machine à coudre en chêne, etc. Riches meubles de chambre à coucher. Lits de fer, berceau, matelas de crin, sommiers élastiques, deux garde-robes en chêne, faience pour la chambre, etc, poêle à gaz, charbon, ustensiles de cuisine, auvents, etc.

Vente à dix heures.

Chaque article est aussi bon que neuf ! les tramways des lignes Windsor et Ste-Catherine passent à la porte.

RAE & DONNELLY,
272-3 Encanteurs.

La Compagnie Canadienne de Caoutchouc de Montréal

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie Canadienne de Caoutchouc de Montréal pour l'élection des directeurs et la transaction des affaires générales aura lieu aux bureaux de la Compagnie, No. 333 rue St. Paul, jeudi le 26 courant, à 10 heures a.m.

J. O. GRAVEL,
Secrétaire.

Montréal, 16 janvier 1899. 274-3

Courrier de Quebec

A la commission du havre les sans-travail demandent de l'ouvrage; les Canadiens-français seraient plus favorisés que les Irlandais—La construction des navires en fer—Les sans-travail et les marchands de nouveautés auprès du maire—Les colporteurs—Mgr Duhamel présidera à l'investiture du Pallium—Une bonne arrestation—La nouvelle église de la paroisse Ste-Angèle—La chapelle du patronage, etc.

(De notre correspondant particulier.)

Québec, 17. — Les membres de la Commission du Havre ont eu, sous la présidence de M. J. B. Laliberté, une séance très-importante, mais comme d'habitude, la presse en a été exclue, et nous n'en savons que ce que le secrétaire de la Commission, M. Woods a daigné nous communiquer. L'hon. R. R. Dobell, l'hon. J. Sharples, et MM. Félix Carbray, M. P. P., Harold Kennedy, N. Rioux, D. Arcand et J. Chabot assistaient à cette réunion. M. Woods a dit qu'il avait été d'abord question de la continuation des travaux pour l'amélioration du Havre et que l'on avait arrêté un plan en conséquence. On a ensuite décidé d'accorder à la compagnie du Grand Nord un site sur la Jetée Louise, à raison d'une rente nominale de $10.00 par année, pour y construire un élévateur pour le grain d'une capacité d'un million de minots. Les travaux devront être entrepris de manière à ce que la construction de cet élévateur soit parachevée pour le 1er mai 1900. La Commission du Havre pourra prendre possession de cet élévateur en aucun temps dans les 10 ans, en en payant le coût, plus une prime de 10 pour cent sur le revenu ordinaire. Pour les améliorations du Havre, on a adopté le plan qui porte le chiffre 2. D'après ce plan, la souille qui se trouve dans le voisinage de l'édifice de la Douane reste intacte, comme on le demandait dernièrement, et on pourra s'en servir comme autrefois.

Une délégation des sans-travail s'est rendu auprès de la Commission du Havre pour réclamer un peu plus d'ouvrage. Il paraît que cette délégation qui était composée de fils de la Verte Erin est allée représenter aux Commissaires qu'elle pait à la classe ouvrière d'origine française une part par trop forte dans la distribution de son patronage, et qu'elle paraissait négliger l'élément irlandais. On m'assure que ces représentations ont donné lieu de suite à des récriminations de toute espèce et qu'il s'en est suivi entre les membres de la délégation presqu'une rixe.

—Il a été suggéré que l'hon. R. R. Dobell vit le ministre de la Milice pour qu'il fasse enlever de suite du cap tous les quartiers de rochers qui menacent la rue Champlain. Cette entreprise procurerait de l'ouvrage à une foule d'ouvriers sans-travail. L'hon. R. R. Dobell a promis d'y voir.

Au cours de la séance extraordinaire de la commission, l'hon. R. R. Dobell a parlé de la construction de navires en fer, à Québec, comme étant une chose très possible, si on veut seulement aborder la question d'une manière sérieuse et s'imposer pour commencer quelques sacrifices. Les matériaux pourraient être transportés ici tout aussi bien qu'à Belfast à aussi bon marché et pour la construction des navires, nous avons sans conteste les meilleurs ouvriers du monde.

Une autre délégation, composée celle-ci de capitaines de navires, s'est rendue auprès de la commission pour lui demander de voir à ce que les pilotes ne fassent plus l'office de capitaines de navires. Cette question a été remise à la prochaine assemblée de la commission. Tous les intéressés seront invités alors à y assister, de manière à ce que l'on puisse avoir l'expression de leurs opinions.

— Les sans-travail se sont transportés au nombre d'environ cent cinquante auprès du maire à l'hôtel de ville pour réclamer de l'ouvrage. Le maire, après avoir entendu les représentations et suggestions de la délégation, a répondu que les ouvriers actuellement sans travail avaient toutes ses sympathies et qu'à la prochaine réunion du conseil de ville il allait faire en sorte à ce qu'on leur donne toute l'assistance possible dans les circonstances. Les ouvriers ont demandé qu'on leur permit de niveler la rue Champlain à l'endroit où avait lieu, il y a quelques années l'effroyable éboulement que l'on connait.

Il sera probablement décidé à la prochaine assemblée de faire continuer l'aqueduc jusqu'à la rue Morin, dans St-Sauveur, sur une distance d'environ 500 pieds, de manière à procurer l'eau à la compagnie de l'Electrique dans les grandes usines qu'elle a décidé de construire de ce côté-là, pour la réparation de ses voitures, etc. Cette entreprise procurerait immédiatement de l'emploi à un bon nombre de journaliers.

La même délégation a eu une entrevue avec le premier ministre et la plupart de ses collègues, à l'hôtel du gouvernement. Le premier ministre lui a fait l'accueil le plus sympathique. La délégation est retournée avec quelques espérances de plus.

— Après les sans-travail, le maire a reçu à l'hôtel de ville une délégation composée des principaux marchands de nouveautés de Québec. C'était, entre autres, MM. P. J. Côté, J. N. Bolduc, de la maison Robitaille Frère et Cie; C. Faguy, T. Béland, C. Lacroix, de la maison Lacroix, Pichette et Cie, P. Bertrand, de Bertrand et Huot; Elz. Pichette, des Quatre Saisons, et O. Pouliot, de la maison Myrand et Pouliot. Cette délégation est allée représenter au maire que les colporteurs leur font un tort considérable; et que la licence de $100.00 qu'ils payent sert assez souvent à quatre ou cinq prétendus membres de la même famille; que ces colporteurs menacent de devenir une ruine pour le commerce local, et qu'ils fraudent le revenu dans toute la mesure du possible. Ils ont demandé que la licence fût élevée à $200.00 Ces marchands de nouveautés se sont accordés à dire qu'en 1898 leurs ventes de tweeds avaient été de cinquante pour cent moindres que les années précédentes, par suite de ce désastreux commerce de colportage qui se pratique maintenant de porte en porte tous les jours. Le maire a répondu aux délégués que pour augmenter la licence, il faudrait l'autorisation de la législature et un amendement en conséquence à la charte de la cité. Il était peut-être un peu tard pour cela cette année. Mais il a ajouté qu'il était bien déterminé à faire surveiller les colporteurs par des agents de police secrète, de manière à ce qu'ils ne puissent pas éluder le paiement de leur licence et frauder le revenu.

—C'est Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, qui a été chargé de présider, le 22 courant, à la cérémonie de l'imposition du Pallium à Sa Grandeur Monseigneur Bégin. L'office commencera à 10 heures. Le maître de chapelle de la Basilique a choisi pour la circonstance la première messe d'Haydn; elle sera interprêtée par un choeur considérable, accompagné d'un orchestre puissant. Le sermon sera donné par l'un des prédicateurs les plus distingués du clergé de l'archidiocèse. Après la messe, Sa Grandeur Monseigneur prêtera entre les mains de son illustre collègue d'Ottawa, le serment de fidélité à la Sainte Eglise Romaine et recevra le Pallium. Revêtu alors de l'insigne de la plénitude de sa juridiction, Monseigneur l'Archevêque donnera la bénédiction à l'assistance et se rendra à son trône pour entonner l'hymne d'actions de grâces.

—La veille de Noël, au moment où la messe de minuit allait commencer à la Basilique, M. Poliquin, marchand-épicier, rue St-George, se dirigeait paisiblement vers la Basilique, en compagnie d'un M. Hamel, employé chez M. Ed. Matte, Basse-Ville, lorsque rendu près de chez Glover & Fry, rue de la Fabrique, il eut l'infortune de se trouver face à face avec deux soldats de garnison en goguette. L'un d'eux frappa M. Poliquin en pleine figure, sans aucune provocation, et lui fit au-dessus de l'appencice nasal une blessure qui indique qu'il devait avoir dans la main un instrument tranchant, et il allait l'assommer avec sa ceinture lorsqu'on est venu au secours de M. Poliquin et de son compagnon et les enlever à leur brutal agresseur. On a réussi à effectuer l'arrestation d'un individu qui paraît devoir être l'auteur de ce lâche assaut. C'est un nommé Dwyer. M. Hamel l'a identifié, hier matin, à la cour de police. On a commencé à faire l'enquête préliminaire.

La nouvelle église de la paroisse de Ste-Angèle de St-Malo, constituée par un démembrement de la paroisse St-Sauveur, doit être inaugurée avec toute la solennité possible, dimanche prochain. On y dira la messe pour la première fois. Terminé, le nouveau temple sera, sans contredit, l'un des plus imposants de l'archidiocèse. Depuis l'érection canonique de la nouvelle paroisse, les offices ont toujours eu lieu dans une chapelle temporaire que l'on avait faite dans la résidence de M. l'échevin Cantin. On y disait quatre messes consécutives tous les dimanches matin afin de procurer à tous les fidèles de la paroisse l'avantage de l'entendre et d'accomplir le précepte. Cette chapelle temporaire ne pouvait contenir qu'une couple de cents personnes à la fois. On y a célébré un mariage, hier matin, celui de M. Wilfrid Cantin, fils de l'échevin Cantin, à Mlle Christine Beaudet.

C'est l'abbé Defoy, l'énergique et actif curé de la nouvelle paroisse de Ste-Angèle de St-Malo, qui a donné la bénédiction nuptiale. L'heureux couple est parti par le C.P.R., en promenade de noces, accompagné des meilleurs souhaits et félicitations d'une foule d'amis.

M. l'abbé Defoy aura à l'avenir l'aide de M. l'abbé Deroche, qui vient d'être transféré du vicariat de St-François au vicariat de la nouvelle paroisse.

—La chapelle du Patronage vient d'être parachevée. Monseigneur Bégin est allé l'inaugurer dimanche matin, par une messe pontificale dont il a été le célébrant, accompagné de Mgr Laflamme, comme prêtre assistant,, et des Révds Frs Pelletier et Desroches, comme diacres d'honneur; enfin des Rvds Frs Lamontagne et Jos Lessard, du Séminaire de Québec, comme diacres d'office. La nouvelle chapelle fait certainement honneur au talent des architectes, messieurs Berlinguet et Lemay.

On remarquait dans l'assistance les principaux bienfaiteurs de l'oeuvre du Patronage, le juge C. Pelletier, M. F. Baillargé, M. Ch. Brochu, M. et Mme A. B. Dupuis, le docteur A. Robitaille, M. et Mme G. Tessier, M. Cy. Tessier, M. et Mme J. A. Mailloux, M. et Mme F. Gourdeau, M. et Mme N. St-Pierre, M. J. P. Tardivel, M. et Mme C. J. Magnan, ainsi que la plupart des principaux officiers des différentes conférences de la St-Vincent de Paul.

M. Ernest Archambault, quincailler important de Montréal, a épousé, hier matin, à St-Thomas de Montmagny, Mlle Henriette Dufresne, fille de feu M. Candide Dufresne, et belle-soeur de M. P. V. Savard, député de Chicoutimi.

La mariée avait pour témoin, son frère, M. J. N. Dufresne, gérant de la banque Nationale à Sherbrooke; M. A. Archambault, marchand de bois de Contrecoeur, remplissait le même office auprès du marié.

M. et Mme Vil. Savard et un grand nombre d'amis ont assisté à la cérémonie conjugale. C'est monsieur l'abbé Marois, curé de Montmagny, qui a donné la bénédiction nuptiale. L'heureux couple est parti par le convoi de 9 heures, hier matin, pour un voyage de noces à New-York.

—M. Chevré, le célèbre statuaire, part définitivement samedi prochain, de New-York, pour le Havre.

Les bons domestiques.
Une dame engageant une bonne:
—Vous avez l'expérience des enfants?
La bonne:
—Oh! certainement, madame, j'ai été enfant, moi aussi.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

STENOGRAPHIE

Cours de sténographie française-anglaise, par correspondance. Succès garanti. Positions procurées, Brochure et prospectus 6 cents. Clément & Clément, agents de machines à écrire, Montréal.

ECHOS DE SOREL

Le dénouement de la fameuse cause contre Latraverse-Morgan

ARRESTATION D'UN INDIEN

Un nouveau vol— L'exposition régionale

(De notre correspondant particulier.)

Sorel, 7.— Le terme de la Cour du Banc de la Reine s'est ouvert samedi sous la présidence de l'hon. juge Ouimet. La cause la plus importante qui a été entendue est celle du percepteur du revenu fédéral vs Napoléon Latraverse, hôtelier de Sorel.

Voici en quelques mots l'historique de cette cause devenue fameuse. En janvier 1896 une plainte fut portée contre Latraverse pour avoir eu en sa possession un alambic à l'Hôtel Brunswick, mais la procédure avait été suspendue sur l'ordre de l'hon. Prior alors le contrôleur du revenu. En janvier 1897 Latraverse fut arrêté et cette fois plaida prescription. Ce plaidoyer préliminaire fut maintenu par M. Charles Dorion, magistrat de district. Le département du revenu appela alors de cette décision devant la Cour du Banc de la Reine et, au terme de juillet 1897, le juge Ouimet confirma le jugement du magistrat. Avis fut ensuite signifié à Latraverse que le 19 août une demande serait faite au magistrat M. Dorion, pour fixer un jour pour le procès sur le mérite de la plainte. Latraverse fit défaut de comparaître et fut définitivement condamné par défaut et "en son absence" à un mois de prison, $100 d'amende et les frais et à défaut de paiement à un autre mois de prison. Latraverse appela à son tour de cette condamnation et c'est cette dernière qui a été infirmée par l'hon. juge Ouimet à ce terme de janvier. Le jugement est basé sur plusieurs illégalités souffertes par Latraverse et notamment sur les articles 880 sous-section G, 888, et 895 du code criminel de 1892. L'hon. juge Ouimet a décidé que le revenu de l'intérieur ne pouvait procéder de nouveau, après qu'il eut appelé de la décision du magistrat de district que par un bref de "procedento" suivant les exigences de l'article 895. Il a de plus déclaré qu'un accusé ne peut être condamné à une peine corporelle, à la prison par exemple, "en son absence." Il s'est appuyé, sur ce dernier point, sur les autorités suivantes: Regina vs Green, rapporté au vol. 11 du "Legal News", pages 148 et 149, Crémazie, page 250. M. J. D. Plamondon, avocat, représentait le Département du Revenu de l'Intérieur, M. F. Lacroix, l'appelant Latraverse, avec M. A. A. Bruneau comme conseil.

Cette cause avait eu son retentissement au dehors et on se rappelle que le 28 septembre dernier, la "Montréal Gazette" a publié un violent article à la suite du procès de Latraverse vs E. A. D. Morgan.

Dans son action, Latraverse réclamait du défendeur Morgan qui avait été deux fois candidat à la députation fédérale et locale dans le comté de Richelieu, la somme de $200 qu'il —Latraverse—lui avait donnée pour faire régler cette plainte du département du revenu. Morgan plaida qu'en effet il avait reçu l'argent pour le remettre à une tierce personne, décédée depuis, afin d'obtenir son influence auprès des autorités. Latraverse perdit sa cause et le 28 septembre, sous le titre "Who was the personnage", la "Gazette" attaquait violemment le département de Sir H. Joly de Lotbinière, en criant au scandale. "La Patrie" retorqua le même jour que tous ces faits s'étaient passés entre conservateurs et sous l'administration de ces derniers.

Reconnaissant la monumentale bévue qu'elle venait de commettre, la "Gazette" se rétracta le lendemain. Et quelques jours après, la "Patrie" a publié pour l'instruction de la "Gazette" et du public, l'histoire de ce lavage de linge sale entre MM. Morgan et Latraverse.

Et après tous les incidents qui l'ont accompagnée et qu'elle a provoqués, cette cause après avoir duré trois ans, se termine par le jugement plus haut mentionné. Et l'on n'en entendra plus parler, devant les cours de justice du moins.

—Le constable Ovide Weilbrenner, de St-Thomas de Pierreville, a amené à Sorel, un sauvage du nom de Lazare Emette, condamné par les juges de paix de l'endroit à un mois de prison pour assaut. Un bref d'habeas corpus a été pris dans cette affaire avec la prétention que les juges n'avaient pas le droit de condamner à la prison seulement, mais devaient lui donner le bénéfice d'opter entre l'amende et la prison. L'Hon. juge Ouimet a maintenu la décision des juges de paix et en conséquence, l'Abénakis devra purger sa sentence à la prison de cette ville.

—Notre député, M. A. A. Bruneau, part demain pour Ottawa et sera une couple de jours absents.

—A ajouter aux exploits des cambrioleurs à Sorel, un vol avec effraction chez M. Lassiseraie qui tient un magasin au sous-sol du marché, et chez lequel on a enlevé des cigares, cigarettes et boîtes de conserves. Puis chez M. Cyrille Mongeon, marchand de hardes faites où deux individus, en plein jour, ont enlevé chacun un paletôt. Les deux voleurs dans ce dernier cas, ont été arrêtés.

—Les directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Richelieu, et de l'Association agricole et athlétique de Sorel, ont eu lundi, une assemblée en vue de l'exposition régionale projetée à Sorel, pour l'automne prochain. Les premières difficultés sont maintenant applanies et si les comtés invités à participer à cette exposition, Yamaska, Verchères, Berthier et St-Hyacinthe, font preuve de bonne volonté, le succès de l'entreprise sera chose assurée. La prochaine assemblée des organisateurs se fera ces jours-ci dans le comté d'Yamaska.

En classe, le maître demande à une gamine:
—Comment s'appelle la femelle du serin?
L'enfant cherche un instant, d'un air grave et rêveur.
Puis tout à coup, d'un air de triomphe:
—Seringue!

ELECTIONS MUNICIPALES STE-CUNEGONDE QUARTIER SUD

M. Ducharme invite tous ses amis de se rendre tous les soirs à ses deux comités qui sont ouverts tous les jours aux Nos 3182 rue Notre-Dame et 3312 rue Notre-Dame, 266-jno

TOUJOURS L'AFFAIRE

Le comte de Munster part pour Berlin

EXPLICATIONS DU GENERAL MERCIER

Esterhazy sera entendu devant la cour

Paris, 16.—Le "Soir" dit que le comte de Munster, ambassadeur d'Allemagne, qui est parti subitement hier pour Berlin, a été appelé par le baron de Bulow, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, dans le but de conférer avec lui au sujet de l'affaire Dreyfus.

Le général Mercier, qui était ministre de la guerre lorsque Dreyfus a été condamné, a accordé une entrevue à un rédacteur du "Soir", auquel il a déclaré qu'en 1894, il ne connaissait pas le commandant Esterhazy et qu'il ignorait les relations de ce dernier avec le colonel Sandherr. "Dreyfus, a ajouté l'ancien ministre de la guerre, a menti lorsqu'il a dit que je savais qu'il avait fourni des documents à une puissance étrangère, afin de se faire remettre des documents plus importants et il a fait cette déclaration dans le but d'obtenir un adoucissement à sa peine. Cependant, j'ai permis qu'on lui demande le nombre et la valeur des documents qu'il avait fournis. Il a refusé, et ce refus a démontré qu'il était coupable."

Au rédacteur du "Soir", le général Mercier a affirmé que le dossier contenait des documents pouvant compromettre les relations de la France avec l'Allemagne et l'Italie.

Des mesures ont été prises pour procurer à l'ex-commandant Esterhazy un sauf-conduit, afin de lui permettre de venir faire sa déposition devant la Cour de Cassation à propos de l'affaire Dreyfus. L'ex-commandant a envoyé à M. Mazeau, premier président de la cour de cassation, un aperçu de la déposition qu'il fera devant celle-ci.

Londres, 17.—D'après le correspondant du "Daily Telegraph" à Cayenne, Guyane française, la Cour de Cassation a ordonné d'interroger Dreyfus une seconde fois au sujet de ses prétendus aveux au capitaine Lebrun-Renault, sous la garde duquel il s'est trouvé à l'époque de sa condamnation.

A LOWELL, MASS

Une dame de distinction visitera Lowell sous peu

(De notre correspondant particulier)

Lowell, Mass., 17.—Madame Roger Wolcott, l'épouse de notre éminent gouverneur, a accepté l'invitation de visiter notre ville et d'assister à la dernière assemblée de la section locale de la "Massachusetts Volunteer Aid Association".

La date de cet important évènement n'est pas exactement fixée, cependant, nous pouvons affirmer que ce sera une réunion sociale très distinguée.

Le Gouverneur Wolcott et sa digne épouse aiment la langue française et ceux dont elle est l'idiome et pour preuve, c'est que ces haut personnages de notre Etat l'ont étudiée et que tous deux parlent très bien le français.

—Samuel B. Wyman, avocat de cette ville, est décédé dimanche après-midi, presque subitement à la suite d'une chûte qu'il fit en enlevant de la neige sur son trottoir en avant de sa résidence.

Le barreau de Lowell s'est assemblé cette après-midi et a passé des résolutions de condoléances appropriées.

—La grippe, cette vilaine maladie, ne diminue point, au contraire, elle fait des victimes.

VOYAGE PERILLEUX

Un marchand de Vaudreuil en danger de se noyer

(De notre correspondant particulier)

Vaudreuil, 17.—M. Azilda Valois, marchand du village de Vaudreuil, a failli se noyer, vendredi soir, en revenant de chez son frère. Il passait sur la glace et suivait le chemin tant bien que mal, sachant la glace très bien prise à cet endroit, quand à un moment, son cheval enfonça ainsi que sa voiture. Il tomba lui-même à l'eau et appela au secours. M. Odilon Léger vint à lui, et à l'aide de quelques étrangers qui se trouvèrent là, passant leur chemin, pour les Cascades, ils sortirent cheval et voiture. C'était un trou d'eau qu'on avait creusé par imprudence à peu de distance de la grève, pour recueillir de la glace.

—M. Adolphe Valois a célébré dimanche soir, ses noces de cristal. M. le docteur St-Denis a lu une très belle adresse, à laquelle M. Valois répondit grand nombre, pour offrir leurs félicitations Parents et amis s'étaient rendus en grand nombre, pour offrir leurs félicitations aux heureux époux.

Québec, 15 janvier 1899.

Monsieur le Directeur,

Sur la foi d'un journal parisien, la "Patrie" parle d'une rencontre à l'épée entre M. Gustave de Villette, rédacteur au "Gil Blas" et M. Paul Delpit, fils, ajouté-t-elle, du défunt Edouard Delpit, qui fut romancier."

Il y a là une double erreur que je vous demande la permission de rectifier.

Paul Delpit est mon neveu, non mon fils, et, si je suis mort, ce qui est après tout bien possible, je n'en continue pourtant pas moins d'écrire.

Veuillez agréer, monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués,

EDOUARD DELPIT.

Les citrates, tartrates, etc., extraits des fruits purs, agissent sur le système aussi avantageusement que le sel contenu dans les jus des fruits frais.

Ces sels sont la base de l'ABBEY'S EFFERVESCENT SALT. La rareté des fruits frais en hiver rend l'Abbey's Effervescent Salt plus nécessaire encore pour la santé.

Tous les pharmaciens vendent cette préparation anglaise modèle 60 cents la grande bouteille; flacon d'essai, 25 cents.

L'Eau Minérale Purgative, Antiseptique

Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris — **CARABANA** — Recommandée par les médecins éminents

Purge sans Colique ni Irritation

EN VENTE PARTOUT

NOUVELLES MARITIMES

Le Georgian, de la ligne Leyland est arrivé à Liverpool hier, venant de Portland. Le Sheikh, de la même ligne, est parti de Liverpool pour Portland, dimanche.

L'Amarynthia, de la ligne Donaldson, a quitté Glasgow pour St-Jean, N.-B., le 14.

Le Keemun, de la même ligne, est arrivé à St-Jean N. B. dimanche, venant de Glasgow.

Le Concordia, parti de St-Jean N. B., le 31 décembre est arrivé à Glasgow le 14 janvier.

Durant la traversée on a perdu 26 têtes de bétail.

St-Jean, N. B., 17. — Le Labrador est parti pour Liverpool via Halifax, avec une forte cargaison et 15 passagers de cabine.

Halifax, 17.— Au nombre des passagers du Californian arrivé hier, se trouvaient sir Charles et lady Tupper, Mlle Tupper, MM. A. E. King, Bates, C. G. Currie, H. P. Archer, Ramage, etc.

New-York, 17.— Le Marquette, de la ligne Atlantic Transport, qui a quitté Londres pour New-York, le 29 décembre dernier, n'est pas encore signalé. De plus aucun des autres navires arrivés ici ne l'a rencontré en mer. On entretient des craintes au sujet de ce navire.

Yokohama, 17.— L'Empress of India est arrivé de Vancouver, hier.

New-York, 17.— Sont arrivés La Bretagne, du Havre; l'Auguste Victoria, de Gênes; le Weinar, de Brême; le Servia, de Liverpool.

Naples, 17.— Arrivé le Fuerst Bismarck, de New-York.

Londres, 17.— Le Pavonia, est arrivé de Boston au Havre.

EFFETS GATES

Un pharmacien bien connu raconte son experience

Un pharmacien canadien bien connu et heureux dans ses affaires disait récemment: "Je connais par expérience ce que c'est que de vendre des teintures qui n'ont pas une réputation bien établie. Il y a plus d'un an, j'achetai un joli lot de teintures ——

Trois ou quatre personnes m'avaient demandé ces teintures dont elles avaient lu l'annonce et j'étais sous l'impression que la vente de ces teintures augmenterait. Dans l'espace d'une année j'en ai probablement vendu de vingt à vingt-cinq paquets, et j'ai eu tant de plaintes de la part de femmes désabusées qui avaient gâté leurs effets et leurs vêtements avec ces teintures nouvelles que je les ai toutes reléguées en arrière de mon magasin où elles sont encore. Je constate que les teintures Diamond donnent complète satisfaction à toutes mes pratiques et n'en vendrai pas d'autres tant que je serai dans les affaires. Que de récits les femmes ont pu me faire d'effets gâtés par l'usage de teintures bon marché et de rebut!"

Ce témoignage d'un pharmacien longtemps dans les affaires donne un salutaire avertissement. Son expérience étendue et de longue durée est en faveur des teintures Diamond. Il y a aussi des centaines d'autres pharmaciens et marchands et des douzaines de milliers de femmes qui pourraient fournir une preuve non équivoque et convaincante que les teintures Diamond sont de beaucoup supérieures, comme pureté, valeur, éclat et beauté.

Tant qu'il y aura des contrefaçons et des teintures falsifiées il sera bon d'insister pour avoir la teinture Diamond quand vous achèterez des teintures pour teindre à la maison. Assurez-vous que le nom est sur chaque paquet.

Guibollard vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur à la dernière promotion de janvier.

Il met des rubans rouges partout. A son pardessus, à sa redingote, à son gilet.

—Tu es ridicule, lui disait un de ses amis. Un ruban à ton paletot, je comprends cela; à ta redingote, passe encore! Mais à ton gilet!

—C'est toi qui es idiot, fit Guibollard vexé. Le ruban de mon pardessus, c'est pour la rue; celui de ma redingote, c'est pour chez moi; celui de mon gilet... c'est quand j'ai très chaud et que je me mets en manches de chemise pour jouer au billard.

LA VERITABLE MEDECINE DE FAMILLE

est celle qui attaque et guérit les maladies si compliquées de la mère et de la jeune fille. Cette médecine toutes les personnes qui en ont fait un usage judicieux proclament sa puissance et ses vertus vraiment curatives contre cette maladie si commune qu'on appelle BEAU MAL. Cette médecine qui s'est faite une si grande renommée, parce que l'on cherche par tous les moyens à l'imiter, c'est le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr Larivière. Les femmes et les filles pâles, faibles et maladives retrouvent en peu de temps leurs forces et leurs belles couleurs, — signe de santé, — qu'aucun autre remède n'a pu leur procurer. C'était jadis la prescription favorite du célèbre docteur Coderre et toute la faculté médicale, qui en connaît la composition, et il est aussi recommandé par des médecins éminents, des prêtres et des religieuses qui ont été témoins de guérisons extraordinaires.

A vendre dans toute bonne pharmacie ou écrivez au

Dr J. LARIVIERE,
m j s — Manville, R. I.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited," de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

Les leçons comprennent la leçon et la peinture d'après nature morte, modèles, et pour illustrations de magazines.

Ces leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

"The Canadian Royal Art Union, Limited," a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des oeuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois.

Pour plus amples détails s'adresser à "THE CANADIAN ROYAL ART UNION, LIMITED," 228 et 240 rue St-Jacques, Montréal.

PROCHAIN TIRAGE:
MARDI, 31 JANVIER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Trains Rapides de Toronto et de l'Ouest

Voie double	Tous les jours	Dimanche excepté
Dép MONTREAL	9.00 a. m.	*10.25 p. m.
Arr. TORONTO	5.30 p. m.	7.?5 a. m.
Arr. HAMILTON	6 55 p. m.	8. 5 a. m.
Arr. NIAGARA FALLS	8 40 p. m.	10.55 a. m.
Arr. BUFFALO	10 00 p. m.	12.00 midi
Arr LONDON	5.10 a. m.	11.30 a.m.
Arr. D TROIT*	6.45 a. m.	2.00 p. m.
Arr. CHICAGO	2.00 p. m.	9.10 p. m.

*Le dimanche départ de Montréal à ..... 8.00 p. m.

Trains Express Rapides à des heures populaires entre MONTREAL ET OTTAWA.

Départ de Montréal à 7.30 a.m., 9.30 a. m., excepté le dimanche, et 4.55 p. m., tous les jours. Départ d'Ottawa à 8.00 a.m. tous les jours, 3.30 p.m. et 6.45 p.m. excepté le dimanche.

Pour billets, espace réservé dans les chars dortoirs et tous renseignements, s'adresser aux agents de la Compagnie.

Bureau des Billets pour la Ville, No 137 rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

Chemin de Fer Intercolonial DU CANADA

Depuis LUNDI, le 3 octobre les trains partent de la gare Union (Bonaventure) Montréal, et arrivent à la même gare, comme suit:

Express des Provinces Maritimes

Excepté le samedi		Excepté le lundi
Dép. 7.05 p.m.	Montréal	4.20 p.m. Arr
Arr. 8.15 p.m.	St-Hyacinthe	3.10p.m. "
" 9.08 p.m.	Drummondville	2.15p.m. "
" 12.15 a.m.	Lévis	10.55a.m. "
" 4.05 a.m.	Rivière du Loup	7.15a.m. "
" 10.15 a.m.	Campbellton	1.10a.m. "
" 3.40 p.m.	Moncton	7.35p.m. "
" 7.25 p.m.	St-Jean	4.30p.m. Dép
" 7.50 p.m.	Truro	3.20p.m. Arr
" 9.55 p.m.	Halifax	1.30p.m. Dép

EXPRESS LOCAL

Excepté le dimanche		Excepté le dimanche
Dép. 7.40 a.m.	Montréal	10.20p.m. Arr
Arr. 8.55 a.m.	St-Hyacinthe	9.07p.m. "
" 10.05 a.m.	Drummondville	8.05p.m. "
" 1.45 p.m.	Lévis	4.20p.m. Arr
" 6.20 p.m.	Rivière du Loup	11.50a.m. Dép

H. A. PRICE,
Agent du district pour les voyageurs.

Bureau des billets de la Ville:
143 rue St-Jacques.

Les expéditeurs peuvent obtenir les tarifs de fret et toute autre information en s'adressant à

JAS. HARDWELL,
Agent de division pour le fret.
Chambre 113, Board of Trade, Montréal.

... LECONS DE ...
MATHEMATIQUES ....
PHYSIQUE, CHIMIE, Etc.
Préparation aux Examens.
Longue expérience dans l'enseignement
Dr. A. DUVAL,
483a rue St-Denis, (pres Sherbrooke.)
ms jno.

Service des Incendies

Soumissions pour la reconstruction de la Tour-Déluge.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour la reconstruction de la Tour déluge" seront reçues au bureau du Greffier de la Cité, hôtel de ville, jusqu'à MIDI, JEUDI LE 19 JANVIER COURANT, pour la reconstruction de la Tour-déluge, en partie détruite lors d'un récent incendie.

Les devis peuvent être examinés au bureau du chef des pompiers, tous les jours, entre 10 heures et midi, où tous autres renseignements peuvent être obtenus.

(Par ordre),
L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.

Bureau du greffier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 14 janvier 1899. 173-2

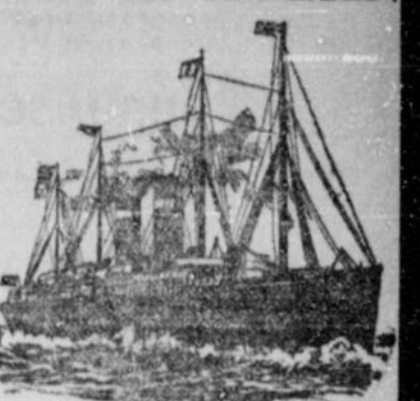
Le Ciment Silica de Portland
"CITADEL" EST LE MEILLEUR
St-LAWRENCE PORTLAND CEMENT CO.
2664 rue Notre-Dame, Montreal.
TELEPHONE 8587.

Campbell & Gilday
COUVREURS ET POSEURS D'ASPHALTE
Ciment Sparham à l'épreuve du Feu
Ciment de Gravier et de Résine
109 Rue St-Jacques. Tel. Bell East 1172

La Société des Arts du Canada, 1666 rue Notre-Dame, Montréal. Tirages tous les mercredis. Lots d'une valeur variant de $200 à $1.800, 10 cts le billet.
lj jno

INJECTION GOUTTES VÉNITIENNES
Seul Traitement sérieux capable de guérir RAPIDEMENT les Echauffements et Ecoulements. (Employé à l'hôpital RICORD de Paris)
PARIS, Phie BOULET, 36, avenue Duquesne.
A Montréal: Phie ARTHUR DÉCARY.

LIGNE ALLAN



PAQUEBOTS DE LA MALLE ROYALE

(Fondée en 1852.)

Trente-quatre steamers jaugeant en tout 134,937 tonneaux.
Castilian, 8,800 tonneaux, lancé.
Tunisian, 10,000 tonneaux, en construction.
Bavarian, 10,000 tonneaux, en construction.

Service de la Malle Royale de Liverpool, Halifax et St-Jean

De Liverpool	Steamer.	De St. Jean.	De Halifax
24 Déc	Parisian	7 Jan	9 Jan.
5 Jan.	Californian	21 Jan	23 Jan.

Service de Portland et Liverpool

De Liverpool	Steamer	De Portland
22 Déc	Buenos Ayrean	7 Jan.
29 Déc	X Sardinian	14 Jan.
5 Jan	Mongolian	21 Jan.
12 Jan	Laurentian	28 Jan.

X Les steamers ainsi marqués sont munis de compartiments frigorifiques pour la cargaison périssable.

Les salons et les cabines de première sont dans la partie centrale ou l'on ressent le moins de mouvements. On emploie l'électricité pour éclairer le navire d'un bout à l'autre, et la lumière est à la disposition des passagers à toute heure du jour et de la nuit. Salles de musique et fumoirs sur le pont. Les salons et les cabines de première sont chauffés à la vapeur.

Prix de passage de cabine: Numidian, Mongolian et Laurentian, $50 et $60. Parisian et Californian, $55 à $80, selon la cabine et le nombre de ses occupants. On fait une réduction pour les billets d'aller et retour.

Secondes cabines: Pour Liverpool, Londres ou Londonderry, voyage simple, $35; aller et retour, $66.50.

Entrepont— Pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry; abondant approvisionnement de vivres cuits et servis et tout le nécessaire pour le voyage, $22.50 et $23.50. Cape Town, Sud Africain, $66.50.

LIGNE LEYLAND

PORTLAND---LIVERPOOL

On se propose de faire partir les steamers de cette ligne bien connue comme suit:

De Liverpool		De Portland
4 Jan.	VIRGINIAN	18 Jan
	ARAB	25 Jan
14 Jan.	SHEIKH	1 Fév.
2 Jan	GEORGIAN	8 Fév.

ET TOUTES LES SEMAINES ENSUITE

Des connaissements directs pour et à partir de tous les endroits au Canada et des Etats-Unis sont donnés par le chemin de fer du Grand Tronc et ses agences, ou par

FRED. LEYLAND & CIE., Ltc.,
309 Edifice du Board of Trade.
Et à MONTREAL.
PORTLAND, Maine 216-1 an.

Un nombre limité de passagers de cabines pourront voyager à bord des steamers ci-dessus, pour un prix modéré.

Ligne Courte

... POUR LA ...

Grande Bretagne

SERVICE D'HIVER DE LA CANADIAN S. S. CO., ENTRE MILFORD HAVEN, PASPEBIAC, ST-JEAN DE TERRENEUVE.

Connaissements directs pour et à partir de tous les endroits du Canada et des Etats de l'Ouest, délivrés par M. G. H. Pugh, agent pour le fret étranger, A. & L. S. R.R. Co., chambre 16, édifice du Board of Trade.

Pour plus amples détails et renseignements au sujet des passagers et du fret, s'adresser à n'importe quelle agence de l'Intercolonial ou à

MONTAGUE YATES,
13 rue St-Jean,
267-1 an — Montréal.

LIGNE DOMINION
Elder, Dempster & Cie,
PORTLAND, Me, et BRISTOL (Avonmouth)

Les vapeurs de la ligne ci-dessus sont pourvus de toutes les améliorations modernes pour transporter les bestiaux, le beurre, le fromage, le grain et une cargaison générale de toute description, et seront envoyés comme suit:

LOKOJA .... 14 Jan.
LYCIA .... 28 Jan.
MERRIMAC .... 11 Fév.

Pour le tarif du fret et autres détails, s'adresser à

Elder, Dempster & Cie,
219 rue des Commissaires, Montréal.
Agence d'Ontario: R. DAWSON HARLING, 26 Wellington St., E. Toronto.
Agence de Chicago: JOHN E. EARLE & CO., 6 rue Sherman

Il y a sur chaque steamer un certain nombre de cabines pour passagers à des prix modérés.

FURNESS, WITHY & CO., LIMITED
AGENCES.
MANCHESTER LINERS LIMITED
L'unique service de steamers directs et régulier entre le......
CANADA ET MANCHESTER

On a l'intention de faire partir les steamers de cette ligne aux dates ci-dessous mentionnées ou à peu près:

De Manchester	Steamers	De Montréal
	Gloriana	15 nov
27 oct.	Manchester Trader	20 nov

LIGNE FURNESS

Voyages réguliers tous les quinze jours entre St. Jean, N. B., Halifax, N.E., et Londres, Ang. Les steamers St. John City et Halifax City sont pourvus de chambres d'emmagasinage avec réfrigérateur.

PROCHAINS DEPARTS PROJETES

De St. Jean	Steamer	d'Halifax
1er oct.	Halifax City	6 oct.

LIGNE CANADA ET TERRENEUVE

Voyages réguliers tous les quinze jours entre HALIFAX, N.E., ST JEAN TERRENEUVE, et LIVERPOOL, ANG.

Arrêt à St. Jean dix jours environ après le départ de Liverpool et deux jours après le départ d'Halifax.

Commodités supérieures pour les passagers de première classe au milieu des navires. Tous les steamers sont éclairés à l'électricité et il y a des servantes à leur bord.

Prochain départ projeté d'Halifax: Ulunda, 28 sept.

Pour dates des départs, prix du passage et fret s'adresser à

FURNESS, WITHY & CO. Limited
44 rue St. François Xavier, Montréal.

M. WALSH & CIE
PLOMBAGE
Posage d'Appareils de Chauffage et a Gaz
Accessoires pour le Gaz et l'Electricité
Posage de fils pour la lumière électrique, les sonnettes, etc. On travaille le fer, le cuivre, le bronze et le ferblanc.
Placage en or, en argent et en nickel, Gravure et ouvrage en général.
Bureaux et Ateliers, 562 rue Craig
Téléphone Bell, 37 &. — MONTREAL.
Jan

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

La Demoiselle du Chateau

59 (SUITE)

L'intrigante profita de l'exclamation de la jeune fille pour placer son petit conte : elle dit avoir été en relations avec le père de Gervaise, l'année même de la mort de la première vicomtesse, dans une maison amie, où M. de Châtenay venait fréquemment avec sa fille.

Adorant les enfants, son plus grand désespoir étant de n'en pas avoir, elle s'était attachée tout de suite à la petite fille du vicomte.

—Elle était déjà si gracieuse, si jolie une vignette de keepsake ! ajouta-t-elle. Elle m'aimait aussi beaucoup dans ce temps-là, la mignonne ; mais elle a complètement oublié sa vieille amie aujourd'hui, n'est-il pas vrai ?

—C'est vrai, madame, avoua Gervaise, un peu confuse.

—Ne vous excusez pas, ma toute belle ! Est-ce que l'on se souvient, à l'âge heureux que vous aviez ? c'est bon pour nous, les vieilles gens, de vivre avec le passé. Les enfants ne regardent que l'avenir.

Mme de Morranteuil se tourna ensuite vers la vicomtesse.

—Vous me pardonnerez, madame, de m'être présentée à Châtenay, sans être connue de vous, avec autant de sans façon. Mais appelée à Nancy par une affaire d'intérêt, chose toujours si fastidieuse, je n'ai pu résister au désir de me remettre un peu de joie au coeur en venant prendre des nouvelles de ma petite amie d'autrefois. Je savais que la jolie enfant était devenue une grande et belle jeune fille. Quand l'occasion se représenterait-elle pour moi de l'embrasser ? A mon âge, on voyage peu. Cette démarche pouvait vous paraître, il est vrai, un peu déplacée.

—Mais nullement, vous avez fort bien fait, madame.

Cette phrase qui s'efforçait d'être aimable, avait été mâchée du bout des dents par la vicomtesse.

Bien que l'histoire débitée avec un merveilleux aplomb par Mme de Morranteuil, fût per le fait fort vraisemblable, la vieille femme restait méfiante.

Soit qu'elle fût cette fois plus perspicace qus Mousset, ou soit que les compliments dont l'ancienne amie du vicomte accablait Gervaise, eussent indisposé l'acariâtre belle-mère, Mme de Châtenay flairait vaguement une ennemie dans cette visiteuse inattendue qui tombait du ciel. Que prenait-il à cette vieille fille de s'occuper de Gervaise après l'avoir oubliée pendant tant d'années ?

Aussi la vicomtesse s'empressa-t-elle de saisir le premier prétexte venu pour renvoyer la jeune fille.

Gervaise se leva sans protestation. Bien qu'elle eût préféré rester encore auprès de cette vieille dame qui avait connu son père et qui paraissait si bonne, la jeune fille était devenue pour ainsi dire indifférente à tout, depuis que cloîtrée par sa méchante belle-mère, elle avait dû renoncer à voir même de loin Adrien Verneuil.

Elle vint sans rien dire présenter son front à Mme de Morranteuil.

— Les admirables cheveux blonds! s'écria la marquise en posant ses lèvres dans le fouillis de boucles légères qui auréolaient d'or le front pur de la pauvre enfant.

— Allons, Gervaise, dépêchez-vous, reprit aigrement la vicomtesse qu'horripilaient les compliments de la visiteuse.

— Adieu, madame, fit la jeune fille énervée, prête à fondre en larmes.

— A tout à l'heure, ma chère enfant.

— Puisque vous devez revenir, vous voyez bien que tous ces attendrissements sont ridicules, Gervaise, dit brutalement la marâtre incapable de se contenir malgré la présence d'une étrangère.

Puis se reprenant, croyant devoir excuser sa brusquerie :

— Ces enfants! ce que ça donne de mal à élever! murmura-t-elle en se tournant vers Mme de Morranteuil, lorsque sa belle-fille eut refermé la porte derrière elle.

— Du mal! protesta la marieuse! Mais cette chère enfant est une perfection tout bonnement!

— Vous croyez cela ? répliqua la vicomtesse laissant déborder sa bile. Eh bien! alors, les perfections ne sont pas toujours commodes! Celle-ci a ses nerfs, ses vapeurs. A la moindre observation elle fond en larmes. Vous l'avez vue tout à l'heure ? On croirait qu'on la persécute, qu'on la martyrise, quand elle a tout ce qu'il faut pour être heureuse!

— Bah! nous avons toutes été un peu comme ça, à cet âge-là, rappelez-vous, chère madame, fit avec un sourire indulgent l'entremetteuse saisissant l'occasion de lancer son premier ballon d'essai.

— Oh! non, par exemple! s'écria la vicomtesse.

— L'enfant s'ennuie peut-être un peu, c'est déjà une grande fille, vous devriez songer déjà à la marier. Mais peut-être trouve-t-on difficilement en province.

— S'ennuyer ? Et pourquoi s'ennuierait-elle ? dit aigrement Mme de Châtenay évitant de répondre à l'insinuation de la marieuse. Elle a tout ce qu'il faut ici pour être heureuse, certes, on ne la prive d'aucune distraction.

— Je n'en doute pas ; mais à cet âge là on commence à désirer d'autres joies... à rêver à quelque gentil mari, à envisager l'avenir à travers le prisme séducteur d'une moustache blonde ou brune.

— Gervaise est une jeune fille trop bien élevée pour se permettre de ces rêveries là, madame, fit sèchement la vicomtesse.

— Je le veux bien. Mais il faudra pourtant que vous pensiez à la marier, insinua Mme de Morranteuil.

— La marier! répéta d'une voix effrayée la vieille femme. La marier! Et pourquoi faire, mon Dieu! Elle est bien plus heureuse comme ça, cette chère enfant! Il n'est pas encore temps d'y penser.

— Elle ne doit pas avoir loin de dix-huit ans. C'est l'âge où l'on doit s'occuper sérieusement de l'établissement d'une jeune fille. Plus tard, les conditions du bonheur sont bien plus difficiles à rencontrer.

— Je suis seule bon juge dans la question, je l'espère, en ce qui concerne le bonheur et l'établissement de ma belle-fille, madame, interrompit la vicomtesse de Châtenay avec un regard coupant destiné à faire comprendre à l'indiscrète visiteuse qu'elle outrepassait les droits que lui donnaient ses anciennes relations d'amitié avec le vicomte.

Mme de Morranteuil ne se méprit pas à l'intention.

(A continuer)

LES MEUNIERS DU MANITOBA

Parlent de se former en syndicat

M. W. W. O'Gilvie arrive justement de visiter ses importants moulins, dans l'Ouest.

M. O'Gilvie dit qu'au point de vue des affaires, il a trouvé le Manitoba très prospère. Il dit que quoique la moisson ait été abondante, les fermiers n'étaient pas pressés de vendre. Comme ils n'ont pas un besoin pressant d'argent, ils pourront demander un prix plus élevé pour leurs céréales.

M. O'Gilvie dit que M. McIntyre, qui essaie de former un immense syndicat de tous les moulins de New-York, Duluth, Milwaukee et Minneapolis, rencontre beaucoup d'opposition à Minneapolis, et je ne crois pas, ajoute M. O'Gilvie, qu'il ait les moulins de cette ville dans le "combine" qu'il essaye d'organiser. Je ne serais pas surpris cependant qu'il réussirait avec New-York, Duluth et Milwaukee, tant qu'aux meuniers de Minneapolis, ils feront un syndicat par eux-mêmes.

PROSPERITE DANS L'OUEST

M. A. D. Durnford, inspecteur de la Banque Molson, est de retour à Montréal, après une absence de plusieurs mois au Manitoba.

M. Durnford dit que les voleurs de la Banque Molson, à Winnipeg, n'ont pas encore été arrêtés, mais que ce n'est qu'une question de temps. Il espère qu'avant longtemps les coupables seront entre les mains de la justice.

M. Durnford qui, depuis une dizaine d'années, voyage au Manitoba et au Nord-Ouest donne ainsi son appréciation sur cette partie du pays :

"Je n'ai jamais vu autant de signes de prospérité dans l'ouest de notre pays que pendant mon dernier voyage. La population et les marchands sont particulièrement satisfaits. Il règne aussi beaucoup de prospérité à Winnipeg, je n'ai pas vu un seul magasin à louer dans toute la ville. Il s'y construit un grand nombre de maisons nouvelles.

Winnipeg compte aujourd'hui onze banques.

MORT D'UN VETERAN

Le sergent Fenley, qui faisait autrefois partie du 87e Royal Irlandais, est décédé hier, à l'âge de 86 ans. Il avait servi son pays dans presque tous les climats et depuis 45 ans, il touchait une pension bien méritée. Il laisse trois fils, et une fille qui est mariée au capitaine de pompiers Gibson, du poste No 3.

MAIRE DE SAINT-NARCISSE

(Dépêche spéciale)

St-Narcisse, 17.—M. Léopold Baril a été élu maire de St-Narcisse, aujourd'hui, en opposition au Dr Paquette. M. J. A. Frigon, maire sortant de charge a beaucoup contribué au succès de M. Baril, qui est encore jeune, venant d'atteindre le cap de la trentaine.

LA GRIPPE

Le soufre est un remède efficace

Ce n'est pas seulement à Montréal que la grippe sévit actuellement; on estime qu'il y en a 100,000 cas à New-York.

Pendant que l'épidémie y exerçait ses ravages, il y a quelques années, on a remarqué que de tous les employés d'une grande manufacture d'allumettes chimiques, pas un ne fut atteint par elle. On a prétendu qu'ils avaient été préservés par le soufre qu'ils manipulaient quotidiennement.

On assure que le soufre possède cette vertu de protéger contre les maladies contagieuses. Durant une épidémie de fièvre jaune à Memphis, Tennessee, beaucoup de gens échappèrent à la contagion, dit-on, en portant du soufre en poudre dans leurs chaussures. Un savant médecin allemand prétend que cette même pratique protège absolument contre le choléra et toutes ses maladies épidémiques. Ce même médecin assure que le soufre, porté dans les chaussures ou pris intérieurement a assez de force pour traverser le corps, les vêtements, le cuir d'un portefeuille et y noircir les pièces d'argent.

CHEMINS DE FER

M. D. B. Hanna, gérant du chemin de fer Dauphin et du South Eastern, au Manitoba, est à Montréal.

M. Hanna dit que ces deux lignes sont très prospères. Il ajoute que la région du lac Dauphin se colonise rapidement. Environ 100 autres milles de chemin de fer seront construits cette année ce qui amènera la ligne Dauphin jusqu'à la Saskatchewan, à une couple de cents milles à l'est de Prince Albert.

BONNE NOUVELLE POUR LES COLONS

L'Honorable M. S. N. Parent, commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries, donne avis par une circulaire datée du 23 décembre 1898, qu'une remise égale à soixante-six par cent est accordée aux colons sur les arrérages d'intérêt et de rentes d'occupation qui, de ce jour, au 15 juin 1899, paieront la balance due sur ces arrérages, aussi que la balance du prix d'achat de leurs lots.

Les colons qui désirent régulariser leur position et bénéficier de la remise accordée, devront s'adresser à l'Agent des Terres.

Il est compris que lorsque les terres sont payées à même les droits de coupe, il n'y aura pas lieu d'appliquer la réduction ci-dessus mentionnée.

CONDOLEANCES

Les E. E. M. ont appris avec peine la mort de leur confrère, M. F. X. Grenier. A une assemblée générale, tenue hier, il a été proposé par M. I. Bélanger, secondé par M. Charles Leduc, que des résolutions de condoléances soient adoptées et que copies de ces résolutions soient transmises à la famille et aux journaux.

LE COMMERCE DE MONTREAL

Un fait qui démontre qu'il se rétablit

Le nombre des faillites

L'assemblée annuelle de la section des banquiers du Board of Trade a eu lieu la semaine dernière, sous la présidence de M. J. A. Prendergast, le président sortant de charge.

Le rapport annuel de M. Prendergast a été lu et adopté. Au cours de ses remarques, le président a attiré l'attention sur le fait que Montréal a déjà dépassé Cincinnati par le volume de ses compensations de banques, et qu'elle suit de très près San-Francisco, qui tient la huitième place parmi les villes d'Amérique qui ont un bureau de compensations.

Le président a ajouté que cette augmentation du volume des compensations était une indication d'une recrudescence d'activité dans le commerce, et ce fait est démontré par la diminution du nombre des faillites, comparé aux années précédentes, diminution qui a été de 50 pour cent depuis 1896.

Les élections d'officiers pour l'année courante se sont faites avec le résultat suivant : M. J. A. Prendergast a été élu pour représenter la Chambre de Commerce ; M. A. M. Crombie, président de la section ; M. Arthur Weir, secrétaire-trésorier, à la place de M. W. W. L. Chapman, démissionnaire.

La section a décidé par un vote unanime de s'affilier à la "Canadian Banker's Association".

DEUX JOLIES ECOLIERES

Etaient lentement empoisonnées à mort par le café - L'histoire d'une mère.

"Notre fille, Maud, commença à devenir de plus en plus nerveuse, pendant les jours où elle fréquentait l'école, le printemps dernier, et elle en vint à un tel point qu'elle ne faisait plus les progrès désirés, et était si terriblement nerveuse que, à moins de faire les plus grands efforts, elle ne pouvait demeurer assise, ni se mettre au travail. Un soir, je lui demandai donc ce dont elle souffrait, et lui dis de laisser sa leçon de côté, jusqu'au matin, de manière qu'elle pourrait se



Mme NELLIE A. VOSBURG,
Indianola, Iowa.

reposer. Elle dit : "Non, mère, je dois apprendre cette leçon ce soir, et me lever de bonne heure pour en apprendre une autre demain matin. Je ne sais ce que cela veut dire, mais depuis plus de six mois, j'ai été en arrière de ma classe, et je dois travailler pour être graduée au printemps. Je crois que j'irai me préparer une tasse de café fort, ce qui me réconfortera." Une bonne tasse de café fut préparée et Maud termina ses devoirs à onze heures.

"Le lendemain matin, j'entendis brasser le poêle, vers quatre heures et demie, et je descendis voir Maud, en train de faire du feu. Elle me dit qu'elle ne pouvait dormir et qu'elle devait étudier, et elle pensa à faire un peu de café, vu qu'elle s'en était bien trouvée le soir précédent. Je retournai me coucher, le coeur navré, car il y avait danger de la voir tomber malade. Petit à petit, ma pensée se reportait sur l'an dernier et sur les actes de notre fille, à cette époque, qui passaient devant moi comme un panorama. Elle était si heureuse et si bien, mais maintenant elle agissait comme si elle était presque folle, dominée par la nervosité, et, comme une ruine comparée à son heureux passé. Il semblait à mon coeur de mère que Maud s'en allait et m'élevant vers Dieu, je murmure une secrète prière demandant au Père divin de sauver mon enfant.

"Le lendemain matin, je m'en fus consulter le médecin de la famille, mais juste à la porte, je rencontrai une fillette du voisinage, s'en allant à l'école. Il y a un an, cette jeune fille fut alitée pendant des mois, par la prostration nerveuse, et il se disait que si elle vivait, elle perdrait certainement la raison. Ses parents l'envoyèrent dans un village non loin de là, et c'était la première fois que je la voyais depuis son retour. Je vis qu'elle était l'image de la santé, et je dis : "Chère Fanny Frayer, qu'avez-vous fait ? Je n'ai jamais vu pareil changement dans ma vie. Elle répondit : "Bien, vous le savez, je constatai finalement, que le café que je buvais consommait ma ruine, et quand j'allai chez ma tante, elle m'interdit complètement le café et me donna le Postum Cereal Food Coffee. C'est la seule chose que j'ai eue, et vous pouvez en constater le résultat. Je suis aussi bien qu'il est possible de l'être, et je remplis avec joie mes devoirs d'écolière."

"Je fus si profondément impressionnée de ce que me disait Fannie, et son ancien état avait tant de points de similitude avec celui de Maud, que je renonçai à ma course chez le médecin, et j'allai au contraire chez l'épicier faire l'achat d'un paquet de Postum. Ce soir-là, Maud eut du Postum Food Coffee, au lieu de café, et le lendemain matin, la chère enfant déclara qu'elle avait dormi et qu'elle ressentait beaucoup de bien-être. L'effet fut si instantané que j'en fus extrêmement surprise et je craignais qu'il y eut quelques drogues dans le Postum, mais depuis, je me suis assurée qu'il ne contenait aucun remède, mais qu'au contraire, il est fait de céréales pures, manipulées par des experts savants, dans sa fabrication, que les délicates petites particules de phosphate de potasse sont gardées à l'état naturel, tel que trouvées, dans certaines parties des céréales, et que ceci, combiné avec l'albumine des aliments, concourt promptement à reconstituer le système nerveux. Notre fille nous a été rendue. Elle a été graduée avec honneur, et, au lieu de la ruine nerveuse qu'elle a été pendant un temps, elle est maintenant l'image de la santé robuste."

ST-JOSEPH DE BORDEAUX

A l'assemblée du conseil du village de St-Joseph-de-Bordeaux, M. Gordien Ménard, fils, a été élu, à l'unanimité, maire de Bordeaux ; Guillaume Picard, choisi pro-maire à l'unanimité et M. Joseph Lavergne, réengagé comme secrétaire-trésorier pour un second terme.

Les conseillers présents étaient MM Gordien Ménard, fils, maire ; Guillaume Picard, pro-maire ; Antoine Deslauriers, Jean-Baptiste Parent, William Taylor et Philias Prévost.

OU EST MAC?

Hier, M. Joseph Gratton, de Ste-Scholastique, télégraphiait à son fils M. Olivier Gratton, épicier de cette ville, que son serviteur "Mac" était disparu et que cette disparition coïncidait avec celle de son cheval et de sa voiture. Notre concitoyen confia l'affaire au détective Côté qui est parvenu à retrouver cheval et voiture, chez M. Prévost, de St-Vincent de Paul, où ils avaient été abandonnés. Quant à Mac, il court encore.

LES LICENCES D'HOTEL

Les juges Desnoyers et Choquet se sont rendus, à 4 hrs, hier après-midi, à la résidence du recorder De Montigny, retenu à sa chambre par la maladie, et ont siégé comme commissaires des licences.

Les demandes pour licences d'hôtels et de restaurants s'élèvent à 440 et la loi ne permet l'octroi que de 400.

POUR LES PAUVRES

Madame Lajeunesse, matrone de la police, accuse réception d'habits pour enfants, et offre ses remerciements aux généreux donateurs. Elle sera toujours heureuse de recevoir de vieux habits pour les pauvres.

L'AFFAIRE LEE CHU

La cause du Chinois Lee Chu se continue toujours en cour de police. Cette cause occupe le tribunal depuis des semaines.

A ST-OURS

Un jeune notaire trouverait une excellente clientèle à St-Ours.

— M. Papillon, agent d'assurance pour la Canada Life et la Guardian, vient d'être nommé agent d'une manufacture de pianos des Etats-Unis.

UNE CONSEQUENCE DE LA PESTE DE VIENNE

Le Dr Kaydon, médecin australien, était revenu dans son pays, en juillet dernier, rapportant de l'Inde une petite provision de bacilles de la peste, sur lesquels il voulait faire des expériences.

Sur ces entrefaites éclata la nouvelle alarmante de l'épidémie de laboratoire de Vienne. Le gouvernement australien fit signifier au docteur Kaydon d'avoir à détruire dans le plus bref délai sa collection de bacilles. Celui-ci s'y refusa, à moins d'une indemnité pécuniaire de 300 livres sterling.

L'autorité trouva la prétention exagérée et, sans autre forme de procès, fit saisir les dangereux microbes par un commissaire spécial, qui les incinéra publiquement.

REHABILITE ET INDEMNISE

Il y a quelques années, un citoyen suisse nommé Bolliger fut condamné pour avoir tué un de ses enfants. Plusieurs membres de sa famille furent impliqués dans le procès. L'innocence de Bolliger vient d'être reconnue par un verdict de la cour d'assises de Zurich qui a ordonné sa mise en liberté et sa libération de tous frais. Bolliger reçoit 8,200 francs d'indemnité au lieu des 12,000 francs demandés; son avocat reçoit 1,200 francs, sa mère reçoit 2,.0 francs pour prison préventive subie, et son frère 180 francs.

L'ACADEMICIEN ET LE MENDIANT

Extrait de la chronique de M. Jules Claretie dans le "Journal" de Paris :

J'ai rencontré, l'autre jour (je n'invente pas), au coin de la rue Pigalle, un mendiant qui m'a dit, le plus franchement du monde :

— Monsieur, j'ai besoin de dix sous pour mon absinthe.

Cet homme a eu ses dix sous.

Chaque académicien, le jeudi, a son pauvre. A la sortie de nos séances, notre pauvre nous attend, nous aborde, nous salue, s'inquiète de notre santé et emporte sa petite semaine. Pendant des années, un pauvre diable, ancien secrétaire d'Alexandre Dumas père, m'a attendu ainsi. Il a disparu. Il a un successeur. Très aimable et familier, celui-là.

Voici deux semaines, j'avais oublié mon porte-monnaie.

— Ah! lui dis-je, aujourd'hui, par exemple, je m'excuse. Je n'ai pas même d'argent pour acheter le journal.

Mon mendiant eut un sourire obligeant :

— Voulez-vous que je vous en prête, monsieur Claretie.

CORRECTIONS CORPORELLES

"Il ne faut pas frapper une femme, même avec une fleur", dit le proverbe persan. Les autorités scolaires prussiennes sont d'avis qu'il vaut mieux ne pas fouetter les écolières, au moins en classe. C'est ce qu'établit l'autorité compétente du district de Potsdam, dans sa circulaire suivante :

"En raison du sentiment général qui règne à notre époque, le maître n'est pas autorisé à corriger corporellement les jeunes filles. Celles-ci possèdent un sentiment de l'honneur vif et susceptible, il est à recommander, comme punition la plus grave, de leur assigner pour un temps plus ou moins long, une place dans le voisinage du maître, sur un banc séparé. De même l'instruction de service pour les directeurs d'écoles communales à Berlin, en date du 29 avril 1895, les avertit expressément qu'ils aient à s'abstenir de punitions corporelles à l'égard des jeunes filles."

NAVIRE EN DANGER

Le Havane, 17 janvier. — Le Versailles, l'un des vaisseaux de la Compagnie Générale Transatlantique, parti de Saint-Nazaire, le 21 décembre dernier, en destination de Vera-Cruz s'est échoué entre Bahia Honda et Cabanas, dans le nord de la province de Pinar del Rio.

La côte à cet endroit est entourée de récifs et le navire est dans une périlleuse situation. Des remorqueurs sont allés à son aide.

Mme. Angelina Lefebvre.

ÉTAIT UNE VICTIME DU MAL DE TETE, ELLE SOUFFRAIT AUSSI TERRIBLEMENT DE FAIBLESSES FÉMININES.

Elle est émerveillée de se voir en si bonne sante, elle se fait un devoir de raconter sa guérison afin de faire connaître a toutes les femmes souffrantes le remède qui l'a guérie en peu de temps d'une maladie de deux ans.



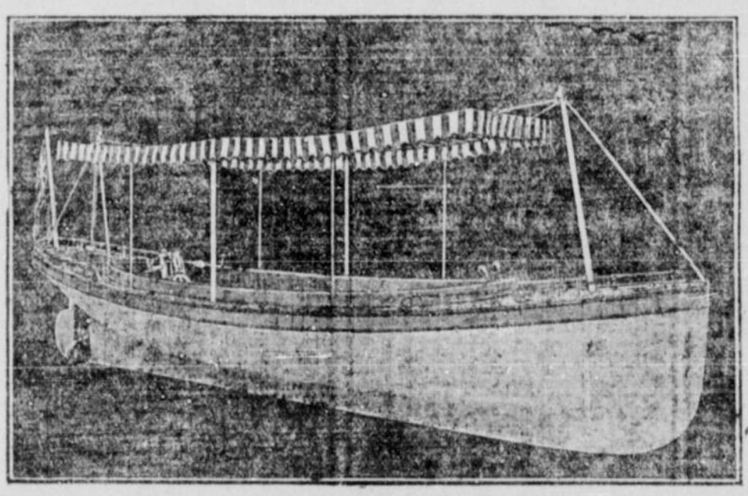
MADAME ANGELINA LEFEBVRE.

Il est bien dangereux, et les femmes ne devraient jamais prendre aucune drogue annoncée pour guérir les maladies des femmes. N'achetez et ne prenez jamais de ces drogues, car vous ne savez pas ce qu'elles contiennent et ceux qui les préparent sont tout-à-fait ignorants sur les maladies particulières aux femmes. Ce qu'il vous faut, ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles. Ce fameux remède est fait d'après la formule d'un grand spécialiste et est le résultat d'une étude approfondie pour le traitement des maladies des femmes. Si nous en jugeons par les milliers de témoignages venant de femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles sont sans égal. Lisez ce qui suit : "Personne ne peut décrire les tortures que j'ai endurées depuis deux ans. Je souffrais tellement du mal de tête que parfois je croyais en mourir. Je souffrais aussi de faiblesse féminine, douleurs dans le dos, les membres. Je n'avais pas d'appétit et j'étais triste et découragée. J'avais pris beaucoup de remèdes et m'étais fait soigner par un médecin, mais remèdes et médecin ne purent me guérir. Un jour je vis sur les journaux une annonce des Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles. Immédiatement, je commençai à en prendre, et tout étonnant que cela puisse paraître, au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guérie. Que toutes les femmes qui agonisent du mal de tête, de faiblesses féminines ou autres maladies prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre et elles verront la fin de leurs souffrances." Mme. Angélina Lefebvre, No. 922m, St. André, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait leur preuve, elles ont guéri des jeunes filles, qui étaient bien malades, elles ont guéri des femmes jeunes et vieilles. Toutes celles qui souffrent et qui ne prennent pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre agissent par négligence, car elles savent parfaitement qu'elles sont le remède par excellence pour guérir le beau mal, irrégularités, chûte de la matrice, leucorrhée, ulcération, douleurs dans le bas-ventre, douleurs mensuelles, constipation, mal de reins, de côtés, d'estomac, dyspepsie, douleurs entre les épaules, perte de sommeil, de mémoire, maux de tête, palpitation de coeur et toutes les maladies de l'âge critique. Elles sont spécialement recommandées aux femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la formation de l'enfant. Les mères ne devraient jamais manquer d'en faire prendre à leurs jeunes filles, elles leur seront d'un puissant secours.

Ne vous découragez pas et ne cessez jamais de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre sans consulter nos médecins. **Vous n'avez absolument rien a payer,** tout ce qu'il vous faut faire c'est de leur envoyer une description des symptômes qui vous font souffrir. Avec la plus grande prudence, nos médecins étudieront votre maladie et vous répondront en vous disant tout ce qu'il vous faut faire pour guérir. Adressez : **"Departement Medical, Boite 2306, Montreal."** Toutes les femmes qui désirent consulter nos médecins à nos bureaux sont invitées à se présenter tous les jours, excepté le Dimanche de 10½ a.m. à 5 p.m. au No. 274, Rue St. Denis, consultations, avis, examens, gratis. Ne manquez pas cette chance unique.

Insistez pour avoir les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre et n'acceptez jamais celles qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces Pilules vendues ainsi à bon marché sont des imitations, refusez-les. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges chaque, jamais autrement. Envoyez-nous 50c. par la malle en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du monde, pas de douane à payer. Adressez : **"Cie. Chimique Franco-Americaine, Montreal."**



I. L. Lafleur

. . Agent pour . .

MOTEURS A GAZOLINE

Importateur de

Ferronneries, Peintures, Huiles, Vitres, Vernis, EN GROS

1930-1932 rue Notre Dame et 55 et 57 rue Dupré

Téléphones | Bell 2220 | " Privé 3334 | Marchands 543

L'Engin à Gazoline peut être vu au magasin fonctionnant.



Dr A. BROSSEAU, Dentiste.

7 Rue Saint-Laurent.



Extraction des dents d'après les méthodes les plus perfectionnées et confection de fausses dents capables de remplacer avantageusement celles que la nature avait mises aux mâchoires. 98 : an

Le Dentiste... **BERNIER**

(Ci-devant MATHIEU & BERNIER.)

Informe respectueusement sa clientèle, qu'il a transporté ses salons dentaires au

No 60 RUE SAINT-DENIS

Deux portes plus haut que le Jardin Viger.

.....Procédés Modernes

Dr FRANCHERE

DENTISTE

Gradué des Etats-Unis et du Canada. Professeur au Collège dentaire. Extraction de dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Couronnes en or et aluminium. Dents et dentures de tous genres, prix modérés.

1592 rue Ste-Catherine.

Vis-à-vis chez MM. Dupuis Frères.

BUREAU ET ATELIERS COTE-DES-NEIGES Montréal | Propriétaires de Carrières de Granit rouge, rose et gris

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de Monuments en

Marbre et Granit

OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERES, ETC.

De toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application. Côtes-des-Neiges. Téléphone 4066. Concession gratuite pour Montréal

Nous attirons . . . l'attention

du public sur nos facilités exceptionnelles pour la fourniture de . . . .

SACS EN PAPIER

DE TOUS GENRES

Dans vos meilleurs intérêts, examinez nos marchandises avant d'acheter ailleurs . . .

La CIE E. B. EDDY, Limitée

HULL, MONTREAL, TORONTO

'Ciment de Portland'

NORTH'S CONDOR ET ALSEN'S

Sont les meilleures marques de haute qualité sur le marché

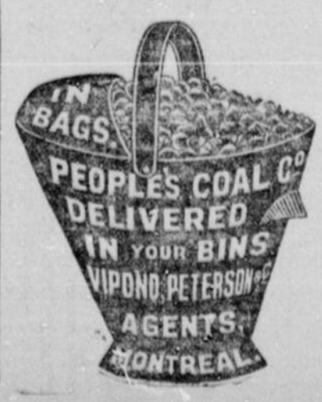
Bellhouse, Dilon & Co, 30 rue St François-Xavier.

Concasseur BLAKE à vendre

THE PEOPLE'S COAL CO.,

Charbon en gros et en détail,

. . . représentée par . . .



VIPOND, PETERSON & Cie

A Montréal et dans la Province de Québec

Notre prix pour le public, pour toute espèce de charbon dur, est de *$5.50* la tonne, livré en sacs ou à la charge.

Bureaux et dépôts: Angle des rues Shannon et Wellington.—943 rue Cadieux.
Bureau: 275 rue des Commissaires.
Téléphone : East 127 ; Main 3571 : Main 195

..SPORT..

LE BAL DU MONTAGNARD

Ce sera l'événement mondain de la saison

C. P. R. vs HAWKESBURY

Les grands tournois de patin

GRANDE ACTIVITE CHEZ LES BOXEURS

LE BAL DU MONTAGNARD

Nos populaires jeunes amis du Montagnard ont fixé la date de leur grand bal annuel. Il aura lieu le 8 février, à l'hôtel de la Place Viger.

Ce sera positivement l'événement mondain de la saison. La société Canadienne-française se fera sans doute, un devoir d'assister à cette brillante réunion.

L'administration de l'hôtel Viger a mis à la disposition du Montagnard, pour ce soir-là, une vingtaine d'appartements.

C'est la première fois que le Montagnard donne son bal sur une aussi grande échelle, mais il réussira, à n'en pas douter, le succès qui a couronné toutes les entreprises du Montagnard jusqu'à ce jour, en est la garantie.

LE PATIN

LES GRANDS TOURNOIS

Les grands tournois de patin pour les championnats du Canada sont fixés à samedi après-midi, le 4 février, à la piste M.A.A.A., sous les auspices de l'Association des Patineurs Amateurs du Canada.

Le programme préparé est varié et attrayant et ne manquera pas de fournir des concours excitants.

Non moins de $400 seront distribués en prix aux gagnants des événements professionnels, et trois médailles seront données pour chaque course d'amateurs, médaille d'or au premier, d'argent au deuxième et de bronze au troisième.

Les entrées seront closes mercredi, le 1er février 1899 et devront être adressées à M. Louis Rubinstein, secrétaire, 149 rue Mansfield, Montréal, Canada.

Voici le programme :

AMATEURS

220 verges.
880 verges.
1 mille.
3 milles.
5 milles.
880 verges à reculons.
220 verges avec obstacles.
½ mille (garçons de 12 ans et moins).
1 mille. (garçons de 15 ans et moins).

PROFESSIONNELS

½ mille.
1 mille.
3 milles.
5 milles.

LES QUILLES

LES ROYALS DEFAITS

La deuxième équipe des Carabiniers Victoria a défait les Royals dans la partie de ligue intermédiaire jouée sur les allées de l'Association Royale. Nos amis n'ont succombé que par 30 points, cependant. Voici le score détaillé de la partie :

CARABINIERS VICTORIA II.

T. H. Dodgson	171	169	194—533
E. Edwards	147	140	182—469
W. Mills	193	169	165—527
R. Matthews, cap.	141	127	119—387
E. McNab	176	145	187—508
F. McRobie	178	173	168—519
Total			2,943

A. A. A. ROYAL.

E. Roy	142	162	148—452
W. J. B. Lavallée	164	189	138—491
W. Lawless	138	109	121—368
A. Labbé	188	131	157—476
G. Michaud	188	181	170—539
H. Lajoie, cap.	192	255	140—587
Total			2,913

Majorité pour Vics: 30 points.
Juge—Dr F. Paquette.

HOCKEY

C. P. R. vs. HAWKESBURY.

Une intéressante partie de hockey sera jouée à 9 heures, ce soir, à l'Arena, entre la meilleure équipe du C.P.R. et celle de Hawkesbury.

Les joueurs qui composeront l'équipe du Pacifique sont presque tous des seniors. Ce sont:

Dessie Brown, des Montréal; Frank Stephens, un ancien Victoria; Clapperton, un ancien joueur des Capitals; Mowe, qui a déjà figuré sur l'équipe du club Aberdeen, d'Ottawa, et White, ci-devant des Shamrocks.

L'équipe de Hawkesbury, n'est pas la première venue, ayant déjà triomphé des Hawthornes cet hiver, et du Collège d'Ottawa ainsi que du club "Canada Atlantic," l'an dernier.

Afin de défrayer les dépenses du club Hawkesbury, on chargera 10c d'admission.

Le referee sera M. C. McKerrow, des Montréal.

Les joueurs occuperont les positions suivantes:

C.P.R.	Position	Hawkesbury
White	Goal	Paquette
Clapperton	Point	Maguire
Moore	Cover	Craig
Hooper	Forwards	Brock, cap
Carson	Forwards	Murray
Stephens	Forwards	Simpson
Brown, cap	Forwards	McLaughlin

LA BOXE

PARTIE NULLE ENTRE SULLIVAN ET CONNOLLY

New Haven, Conn., 16.— La lutte qui a eu lieu ici ce soir, entre Spike Sullivan et Eddie Connolly a été déclarée nulle, les deux boxeurs étant sur pied à la fin des vingt reprises.

UNE VICTOIRE DE KID McPARTLAND

Buffalo, N.-Y., 16.— Kid McPartland, de New-York, a obtenu une décision en sa faveur contre Jack Carrig, d'Olean, dans leur rencontre en vingt reprises, qui a eu lieu dans les salles de l'Olympic Athletic Club ce soir. McPartland a été à l'attaque presque tout le temps, et Carrig n'a pas trouvé moyen de toucher l'agile boxeur new-yorkais. Dans la première reprise McPartland a fait rouler son adversaire sur le parquet d'un coup de poing appliqué sous la machoire. Dans les autres reprises Carrig a été fort malmené, et à l'issue de la rencontre il était borgne, et avait la figure tuméfiée, affreuse à voir. Au cours de la 13ème reprise McPartland a frappé Carrig à la macheire, et a fait suivre ce coup de poing d'un second en pleine poitrine, qui a arraché un cri de douleur au boxeur. Kid McCoy, qui remplissait les fonctions de juge, n'a pas adjugé le coup porté comme une faute, malgré l'appel qui lui fut fait.

Carrig s'est maintenu en face de son adversaire jusqu'à la fin, et s'est défendu bravement.

CHEZ LES BOXEURS

Jimmy Wakeley et Charley Johnston, les deux fameux sportsmen qui, autrefois, géraient les affaires de John L. Sullivan ont pris Kid McCoy sous leur protection, et bien que Wakeley ait perdu $3,500 sur le Kid, il a encore confiance dans sa capacité de battre Tom Sharkey. Il offre de parier $10,000 à cet effet.

D'un autre côté, George Considine ayant entendu parler de la proposition de Wakeley, s'est déclaré prêt à parier les $10,000 sur Sharkey, mais comme O'Rourke n'a pas été consulté, et que Sharkey a Jeffries et Fitzsimmons entre lui et le championnat, il n'est guère probable qu'il s'occupe du Kid, dont il a disposé la semaine dernière.

DIXON vs PIUTO

C'est ce soir qu'à lieu au club Lennox la rencontre entre Geo. Dixon le fameux petit nègre champion des featherweights et Piuto, l'australien.

Beaucoup de gens qui ont vu Piuto à l'œuvre s'accordent à dire que Dixon va rencontrer son Waterloo.

CLUB MASCOTTE

A une récente assemblée du comité de direction de l'Association Athlétique d'Amateurs Mascotte, on a passé en revue la liste des membres admis depuis l'érection du club en Association.

La liste des membres a été épurée, afin de faire taire les commentaires tendant à jeter du discrédit sur l'Association.

Il n'a jamais été, et il ne sera jamais l'intention des directeurs de faire du club, le refuge de tous les voyous qui se présenteront. Loin de là, avant d'être définitivement admis comme membre de l'Association, chaque nouvel aspirant devra être accepté par les directeurs.

CARDINAL vs BELAIR

Le concours entre Cardinal et Belair, dont nous avons parlé, la semaine dernière, aura lieu ce soir ou demain soir, à quelques milles de Montréal. Les deux hommes sont en parfaite condition pour la lutte qui ne manquera pas d'intéresser vivement les quelques êtres privilégiés qui y assisteront.

COMMERCE

GRAINS.— Le blé a clôturé un peu plus élevé hier à Chicago, à 71¼ et 69¼ cts.

Le blé d'inde et l'avoine sont stationnaires.

La quantité de blé visible à Chicago pour ce continent accuse une augmentation de 577,000 minots sur la semaine dernière et une diminution de 9,903,000 sur l'année dernière.

L'avoine accuse une augmentation de 388,000 minots sur la semaine dernière et une diminution de 8,273,000, sur l'année dernière.

Voici la quantité de grain visible à Chicago aux dates mentionnées :

	Jan. 16, 1899.	Jan. 9, 1899.	Jan. 17, 1898.
Blé	27,935,000	27,358,000	37,838,000
Maïs	23,362,000	20,935,000	41,134,000
Avoine	6,790,000	6,402,000	15,063,000
Orge	3,796,000	4,025,000	3,582,000

La quantité de blé de passage au Royaume Uni accuse une diminution de 640,000 minot sur la semaine dernière et une diminution de 1,760,000 sur l'année dernière.

La quantiti totale de blé à vue accuse une diminution de 463,000 minots sur la semaine dernière et une diminution de 16,003,000 sur l'année dernière.

Le blé en vue avec comparaison, est comme suit :

	Jan. 16, 1899.	Jan. 9, 1899.	Jan. 17, 1898.
Quantité visible aux Etats-Unis et au Canada	27,935,000	27,358,000	37,838,000
De passage au Royaume-Uni	18,240,000	18,880,000	22,640,000
au Continent	8,560,000	8,960,000	10,310,000
Total en vue	54,735,000	55,198,000	70,728,00

A Montréal la demande n'est pas meilleure. Le blé dur No. 1 du Manitoba à flot au Fort William est offert à 68½. A l'ouest de Toronto, l'avoine se vend 29½ et les pois 66½, sur place, ici l'avoine est coté à 32¼ et 32½c en entrepot.

SUCRE.— Le marché est irrégulier, due à la compétition des manufacturiers américains. Les raffineurs locaux ont du baisser le prix du sucre granulé de 5 cts par 100 livres; la cote est aujourd'hui de $4.30. Le jaune est sans changement, à $3.75 et $4.25 le cent livres, à la fabrique.

ANIMAUX DE BOUCHERIE.— Les prix étaient fermes hier matin aux abattoirs de l'Est; 400 têtes de bêtes à cornes de bonne qualité se sont vendues de 4 à 4½.

Moutons: peu d'arrivages; ventes de 3 à 3½c la livre. Agneaux: 50 environ; 4½c en moyenne ont été payés. Veaux: 30 environ; de mauvaise qualité; vendus de $3 à $5 par tête. Porcs: 240 environ; vendus à $2.40 les 100 livres au débarquement des chars.

A JOHANNESBURG

Londres, 17.— Relativement à l'assemblée des résidents anglais, interrompue par les Boers, le correspondent du Daily Mail à Cape Town, télégraphie ce qui suit :

Les Boers ont envahi la salle une heure avant l'ouverture de l'assemblée. Du haut des galeries, ils jetaient des boites, des chaises et des tables sur les résidents anglais qui occupaient le parterre.

Un quart d'heure après, la mêlée était générale. Un jeune boer surpris pendant qu'il tentait de mettre le feu aux debris qui jonchaient la salle, fut relaché par la police.

Un nouveau contingent de boers brandissant des bâtons et des barres de fer fit bientôt irruption dans la salle frappant impitoyablement les Uitlanders sans défense. Ceux-ci se ruèrent vers la sortie.

Les Boers ont alors tenu une assemblée, puis se sont dirigés vers les quartiers de la police, acclamant le gouvernement et conspuant les Uitlanders. Malgré la censure des télégrammes nous apprenons que des scènes de violence ont eu lieu.

Le Président Kruger et les Boers sont indignés qu'on ait permis l'assemblée à condition qu'elle fut paisible.

LE NETTOYAGE DE LA HAVANE

La Havane, 17.— La tâche colossale d'assainir la Havane est commencée d'hier. Le chirurgien-major Davis a retenu les services de cent médecins qui devront faire un examen de chaque domicile et mettre en force les nouveaux règlements sanitaires. Trois mois seront nécessaires pour nettoyer la ville. Les anciens résidents considèrent comme inutiles et vexatoires les règlements nouveaux. C'est là l'opinion qu'expriment des citoyens instruits et à l'aise.

Mille ouvriers sont à l'œuvre pour nettoyer les rues et les édifices publics.

COMPLICITE

Les détectives Gaudry et Giguère ont fait l'arrestation du jeune Henri Plante, demeurant au No 300 de la rue Visitation sous l'accusation de complicité dans le vol de savon, commis chez M. Hoolahan, épicier rue Ste-Catherine.

LES COMMISSAIRES DE LICENCES

Il y aura, jeudi, le 19, à 2 heures, p. m., une assemblée des commissaires des licences pour entendre les oppositions.

FUNERAILLES

Les funérailles de l'épouse de M. Anthime Robillard, négociant de la Pointe St-Charles, ont eu lieu ce matin, dans l'église de cette paroisse.

Le service a été chanté par M. l'abbé Lafortune.

Le cortège funèbre, qui était nombreux, a quitté la demeure de la défunte, 20 rue Reading, à 8 heures précises. Le deuil était mené par le mari de la défunte et ses trois fils, par son frère, M. Paul, de Sorel, et son beau-frère, M.J. B. Robillard, de Lanoraie.

On remarquait aussi l'ex-échevin Tansey et MM. Jos. Robillard, ex-M. P. P., Ch. Robillard, de "La Patrie", etc.

La dépouille mortelle sera transportée par le convoi du "Montréal et Sorel", cette après-midi, à Sorel où l'inhumation aura lieu.

ACQUITTE

Un individu qui avait été arrêté sous l'accusation de s'être fait passer pour détective a été acquitté par le juge Choquet, faute de preuve.

Drôle de brevet.

On peut lire dans le "Moniteur des brevets de l'empire allemand," sous le No 92,406:

"Mlle Elfriede Latekiewitz, Berlin. Appareils pour rendre aux joues leurs formes pleines!

"Cet appareil se porte dans la bouche et se fixe aux mâchoires."

Après les fausses dents, les faux cheveux et les faux mollets pour les cyclistes, nous voilà aux fausses joues. Cet appareil pourra rendre d'utiles services aux marins trop pauvres pour se payer une chique et qui désirent ne pas rester en arrière de leurs camarades.

LES CANADIENS DE WORCESTER

L'abolition des "grade crossings"

LE TRANSFERT DU FONDS CAPITAL DE LA COMPAGNIE WASHBURN & MOEN

Nouvelles diverses

(De notre correspondant particulier.)

Worcester, Mass., 17.— M. John B. Jandron, de Hudson, Mass., père de notre ami, M. John F. Jandron, avocat, de cette ville, est actuellement à l'hôpital général du Massachusetts, à Boston, où il a subi une opération délicate, mais qui fut des plus heureuses. Aux dernières nouvelles M. Jandron se portait assez bien, et à moins de complications imprévues les médecins déclarent que le malade pourra retourner chez lui dans une quinzaine. M. John F. Jandron était auprès de son père lors de l'opération.

—Le feu a fait des dégats assez considérables au salon de barbier de M. Léon Goulet, 411 rue Main, ainsi qu'aux autres locataires du bâtiment. Toutes les pertes sont cependant couvertes par des assurances. M. Goulet recevra $500 pour sa part. Ce monsieur a ouvert un atelier au No. 2 rue Pleasant.

—La Société Médicale du District de Worcester, s'est réunie dans l'une des chambres du bâtiment "State Mutual." Deux essais ont été lus; l'un sur la fièvre malaria par le Dr G. O. Ward, de Worcester, et un autre sur le traitement de l'appendicité, par le Dr. French, de Clinton. Ces deux lectures ont donné raison à une discussion animée autant que savante et qui fut suivie d'un diner auquel prirent part 40 disciples d'Esculape, au restaurant State Mutual.

—Son Honneur le maire et MM. Charles G. Reed et William Hart, représentant la commission locale des "Grade Crossings" sont allés à Boston ces jours derniers afin de conférer avec les autorités des chemins de fer Boston et Albany et Boston et Maine au sujet de l'abolition des "Grade Crossings" à Worcester. On se rappelle que les membres de la commission se rendaient auprès des officiels des chemins de fer l'automne dernier et exprimaient alors les divers projets qu'avait la commission et demandaient aussi quels étaient les plans des compagnies de chemins de fer à cet effet. Ces messieurs répondirent alors qu'ils mettraient des ingénieurs à l'oeuvre et qu'ils feraient rapport aussitôt que possible. Ces rapports sont encore à venir, et la commission est anxieuse de savoir à quoi s'en tenir sur le sujet. La limite du temps accordé pour présenter des projets de loi nouveaux à la législature expire en février, et si Worcester désire que l'on prenne ces projets en considération cette année, il lui faut de toute nécessité faire diligence, autrement, une fois le temps expiré, le consentement unanime de la chambre pour pouvoir arriver à quelque but satisfaisant, ce qui serait très problématique sous les circonstances. La visite de nos officiels à Boston a donc eu pour but immédiat de faire hâter les messieurs des chemins de fer à faire des propositions finales au plus tôt. Le feront-ils? Time will tell.

—Le transport du fonds capital de la compagnie Washburn et Moen se poursuit aussi rapidement que possible et tout fait présager qu'il sera effectué en temps, tel que stipulé par l'acte de consolidation. Chaque actionnaire recevra au moins deux cents piastres par action, soit le double de la valeur. La question de savoir où seront les quartiers généraux de la nouvelle compagnie, loin d'être résolue, reste aussi mystérieuse que jamais. On a parlé de New York dès le principe, maintenant il est question de Chicago. Quelle que soit la décision elle sera certainement une cause de désappointement pour ceux qui espéraient que Worcester serait le chef-lieu de ces grandes usines. Quelques uns entretenaient encore cet espoir jusqu'à ces jours derniers, mais M. Moen, entrevu à ce sujet, a carrément déclaré que Worcester n'avait aucune chance. Il en sera de même des officiers de la nouvelle compagnie; plusieurs positions très lucratives seront données, mais il est impossible de prédire quels seront les heureux mortels qui en bénéficieront. La nouvelle compagnie qui absorbe celle de Washburn et Moen sera connue sous le vocable de "American Steel and Wire Co." avec un fonds capital de $90,000,000. Elle a obtenu ses lettres patentes à Trenton, N.J., ces jours-ci.

—La grève des mouleurs à la fonderie Perreault, de cette ville, est loin d'être terminée, du moins si l'on en juge par les complications nouvelles qui viennent de surgir. M. White, agent de la fédération, s'est rendu chez M. Perreault, l'un de ces soirs derniers, tel qu'il avait été convenu, du reste, entre ces deux messieurs, mais M. Perreault ayant un autre engagement, n'y était pas. M. Perreault avait cependant laissé une lettre adressée à M. White lui disant qu'il avait l'intention de conduire sa fonderie comme messieurs les manufacturiers de chaussures de cette ville, c'est-à-dire qu'il engagera qui lui plaira, aux prix qui lui conviendront. On se souvient que les manufacturiers ont gagné leurs points contre les employés unionistes, il y a quelques années après une grève générale. Les mouleurs s'adresseront maintenant à la fédération américaine du travail, la priant d'exercer toute son influence afin d'amener leur ex-patron à de meilleurs sentiments. La question en litige est que les mouleurs demandent que le salaire minimum soit de $2.50 par jour. M. Perreault prétend que plusieurs de ses employés ne gagnaient pas ce salaire et il refuse de payer ce qu'ils demandent.

—L'installation des officiers nouvellement élus de la Cour Notre-Dame des Forestiers Catholiques a eu lieu, ces jours derniers aux salles St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. Joseph Galipeau, de Southbridge. Plusieurs membres de la cour St-Georges de l'endroit accompagnaient ce dignitaire, MM. de la Richetière, Girard et Larivière, plusieurs nouveaux membres furent initiés entr'autres le Revd Laudry, vicaire à Notre-Dame. Il y eut chant, musique et goûter. Les Messieurs dont les noms suivent prirent part au programme: Le Revd Landry, les Docteurs Steele et Langlois, MM. Alfred Roy, L. H. Lamothe, J. B. N. Soullières, John F. Jandron, W. L. Bousquet, Jos. N. Carrière et P. L. Vautour. Sept nouvelles demandes d'admission furent proposées.

—Romuald Fontaine Ecr., C. R., de St-Hyacinthe, P. Q. est en promenade ici, l'hôte de son frère le Dr F. D. Fontaine, de la rue Portland.

—L'installation des officiers de l'Union St-Joseph a eu lieu ces jours derniers. M. Alcide O. Mondou, un ex-président de la société a été de nouveau appelé à la chaise présidentielle.

—Le Dr Louis D. O. Jacques qui a ouvert dernièrement ses bureaux rue Front, a été l'objet d'une agréable surprise de la part de quelques amis. Ces messieurs s'emparèrent des appartements du Docteur pendant son absence et y installèrent une chaise d'opération chirurgicale, à titre d'amitié. Quelques instants plus tard le Docteur entra et quelle ne fut pas sa surprise de rencontrer toutes ces figures amies qui venaient lui offrir leurs bons souhaits par l'entremise de M. John F. Jandron avocat. Le jeune docteur sut cependant facilement contrôler son émotion première et en quelques paroles appropriées remercia ses généreux donataires. Des cigares furent distribués et sur l'invitation de M. Urgel Jacques, père du docteur, tous se rendirent au No 4 rue Wall où M. et Mme Jacques firent royalement les choses, gracieusement secondés, du reste, par leur fille cadette, Mlle Anna Jacques. Il y eut chant et musique de la part du Dr Harpin, de MM. Siméon Dupré, Joseph H. U. Jacques; MM. Joseph H. Flagg et Wm E. Coffey, déclamèrent des pièces de poésie. Les appartements étaient décorés de fleurs à profusion. Nous avons surtout remarqué un superbe panier de roses, gracieux envoi des jeunes Claudio et Lorenzo, fils de M. J. G. Vaudreuil, ainsi qu'une pyramide artistement montée de roses blanches et oeillets, don généreux de M. J. A. Courtemanche. La soirée fut des plus agréables et tous se séparèrent à une heure avancée.

—Le Revd J. E. Perreault, curé du St-Nom de Jésus, est retenu à sa chambre par une douloureuse attaque de rhumatisme.

—Le Dr Joseph Charbonneau, de la rue Washington, souffre aussi de cette maladie au point de ne pouvoir exercer les devoirs de sa profession. Il est sous les soins du Dr Fallon.



Il y a d'Heureux Moments dans la vie, mais le Bonheur ne peut être parfait sans la Santé.

Et le seul moyen d'obtenir ou de conserver cet inappréciable trésor, c'est de faire usage du

VIN St MICHEL

C'est un tonique ferrugineux, un stimulant persistant, un reconstituant nutritif qui purifie et enrichit le sang, régularise les fonctions digestives et donne à la femme cet air de santé qui vous charme et vous captive. La vie alors s'écoule douce et heureuse sans souci des maladies.

CHRONIQUE DE PARIS

Paris, 16.— Les bruits d'un coup d'Etat continuent à courir, et la déclaration de M. Charles Dupuy, à la Chambre des députés, disant que l'armée ne suivrait le sauveur dont M. de Cassagnac a prédit la venue prochaine n'a pas suffi pour dissiper ces rumeurs qui se répètent sous différentes formes. Ces bruits sont, en somme, les mêmes qui ont couru le mois dernier et d'après lesquels le sort de la République était entre les mains de certains généraux qui se sont montrés sévères à l'égard de Dreyfus. Aujourd'hui le danger semble venir de Bruxelles, car il parait que les royalistes, faute de mieux, sont disposés à favoriser une réaction bonapartiste, convaincus que le prince Victor a plus de chance que les Orléans de renverser la République. Le prince Victor a, jusqu'à présent, attendu le moment opportun de se montrer, tandis que le duc d'Orléans a brûlé inutilement sa poudre en manifestes qui ont totalement échoué, ces temps passés. Le prétendant bonapartiste a une bonne carte dans son jeu en la personne de son jeune frère, le prince Louis-Napoléon, qui va bientôt être élevé au rang de général dans l'armée russe. M. de Cassagnac n'est pas le seul à prédire l'avènement au trône d'un autre Napoléon avant qu'un mois soit écoulé, mais il y a encore d'autres personnes qui prédisent cet avènement après que "l'affaire" aura été réglée.

Depuis trente-six heures sévit l'une des tempêtes les plus violentes que l'on ait vues en France. Les communications télégraphiques avec la Belgique et la Hollande sont interrompues complètement, celles qui se font avec l'Allemagne, l'Angleterre et la Suisse ont eu lieu avec beaucoup de difficultés. Les dégâts sont énormes dans toutes les villes situées sur les côtes; à Paris même, le vent a causé peu de dégâts bien qu'il ait soufflé avec une vitesse de 90 milles à l'heure.

—La situation grave créée à la cour de cassation par la démission de M. Quesnay de Beaurepaire est tournée tout entière en plaisanterie à propos des grogs que le juge Loew faisait servir à Picquart. Les cafés affichent maintenant: "Grogs to Rhum" au lieu de grogs au rhum, afin d'attirer les clients anglais. Alfred Capus, dans le "Figaro", se livre à une fantaisie intitulée: "La séance du grog". M. Henri Rochefort, sous forme d'annonce dans "L'Intransigeant", fait imprimer en gros caractères dans ce journal: "Bar de cassation—Grog américain, spécialité du bard-Bière allemande de la Loewenbrau, etc."

LE "MONDE MODERNE"

Sommaire du No. de janvier, 1899.— Roman en supplément: l'Imposture par Camille Bruno; Gillette d'Etoiles, par Paul Cherrier. — 12 compositions de Mme Bertrand. Oxford, par Jacques Baron. — 14 illustrations. Au pays de Corneille: Au Petit-Couronne, par Léon Berthaut. — 10 illustrations. Au Pays de Corneille: A Rouen, par Jules Adeline.— 3 dessins de l'auteur. La Pierre qui chante, poésie de Marc Legrand. —1 composition de P. Renaudot. Une journée de chasse à courre, par Marcel Luguet.— 9 croquis de R. de la Nézière. Holbein à Bâle, par Paul Gsell. —15 illustrations. Au pays de Paludiers, par Ch. Brillaudière. — 11 illustrations. Wee Willie Winkie, par Rudyard Kipling. — 3 compositions de D. Etcheverry. Les Coulisses des Coulisses, par Maurice Vaucaire.—7 croquis de Lourdey. Le mouvement littéraire, par L. Claretie.— Causerie Scientifique, par G. Mareschal. Chronique théatrale, par Maurice Lefèvre.— 2 illustrations. La Musique, par Guillaume Danvers. La Burgonde de Paul Vidal 5 illustrations. Tableaux de statistique, ques et coloniaux, par Gaston Rouvier.— 5 illustrations. Tableaux de Statistique. Villa de bains de mer. Mode du mois.— Mémento Encyclopédique. — Le Monde et les sports. Questions financières. — La Caricature. — Jeux et Récréations. — La Cuisine. — Vie pratique. — Bibliographie.

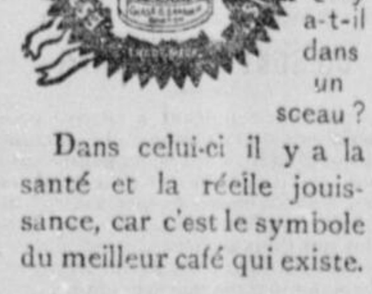
Le "Monde Illustré" paraît le 1er de chaque mois. Il publie, par an, 2 volumes de 2,000 pages, 1,500 gravures et des morceaux de Musique, le tout inédit. Il publie en plus, en suppléments gratuits, 6 grands romans nouveaux par an.

On s'abonne chez les libraires, dans les bureaux de poste ou au siège de la Revue, rue Saint-Benoit, 5, Paris.

VOIES DE FAIT

Une Juive du nom de Rosée Robinovitch a fait émettre un mandat en cour de police contre un compatriote nommé David Dicker, 479 rue Lagauchetière, pour voies de fait.

Le député grand connétable, Séraphin Bissonnette, et le détective Lambert ont fait l'arrestation du juif.



Qu'y a-t-il dans un sceau?

Dans celui-ci il y a la santé et la réelle jouissance, car c'est le symbole du meilleur café qui existe.

Le Cafe marque Seal de Chase & Sanborn

est toujours le même. C'est le café qui est acheté par les meilleures familles d'Amérique, les gens qui apprécient les bonnes choses de la vie et tiennent à les avoir. Quand vous achetez le café marqué Seal de Chase et Sanborn vous obtenez le meilleur.

Il serait impossible pour l'argent ou la position de se procurer rien de supérieur.

AMUSEMENTS

ACADEMIE CETTE SEMAINE
SEULE MATINEE SAMEDI
The N. Y. Casino's Big Beauty Show
....Le Public Demande....
LOUIS MANN et CLARA LIPMAN
Dans THE TELEPHONE GIRL
Prix 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
Prochainement, YANKEE DOODLE DANDY.

QUEEN'S THEATRE ET FOYERS.
Cette semaine, matinées ordinaires,
"THE GIRL FROM CHILI"
La plus récente des comédies-bouffes.
S'en vient: HOGAN'S ALLEY.

THEATRE ROYAL Tous les après-midis et soirs
Cette semaine 16 janvier
"THE BOHEMIAN BURLESQUERS"
Une représentation moderne, remplie de nouveautés. Prix: 10c, 20 et 30 cts. Contrôle ouvert depuis 9 heures a. m. à 10 heures p. m. Semaine prochaine—THE NEW-YORK STARS.

THEATRE DES VARIETES.....
Semaine du 16 Janvier.
Seul théâtre français à Montréal
Entrée Principale 1006 rue Sainte-Catherine
"LES CROCHETS DU PERE MARTIN"
Tous les soirs excepté le mercredi. Lundi, Jeudi et Dimanche. Prix des places 10c, 20c, 25c. Matinée 10c. Bureau ouvert tous les jours de 10 hrs a.m à 10 p. m. Tel. March. 1508.

Her Majesty's Theatre
M. et Mme Frank Murphy, Prop. Gérants.
LUNDI SOIR, LE 23 JANVIER
Et tous les soirs de la semaine prochaine (excepté le Jeudi) avec matinée spéciale Jeudi et matinée régulière Samedi.
La BROADWAY THEATRE OPERA Co
Jouera pour la première fois le dernier Opéra Comique de De KOVEN
"THE THREE DRAGEONS"
Sièges en vente JEUDI MATIN
Prix.--25c à $1.50.

L. N. DENIS
Peintre-Décorateur
Peintures à Bon Marché
313 Rue St-Laurent.

UNION TYPO

AMUSEMENTS

Theatre Francais W. E. Phillips Locataire et Gérant.
SEMAINE DU 16 JANVIER 1899
"Captain Swift"
Et un grand programme de Vaudevilles, ayant en tête HARTLEY et AMANN, artistes portraitistes des salons.
Prix: 10c, 20c, 25 cents.
Contrôle ouvert de 10 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Tél. E. 316 pour les sièges réservés. La représentation commence à 2.00 et 8.00 p. m.

Gagnez $30 par Semaine.
Nous demandons des Hommes de confiance . . . dans chaque localité, permanent ou pour voyage, pour introduire une nouvelle découverte et voir à nos annonces. L'expérience n'est pas requise. Emploi permanent. Salaire ou commission $65 par mois, plus $2.50 pour les dépenses journalières. Si vous le désirez, l'argent sera déposé au commencement dans n'importe quelle banque.
Ecrivez de suite.
World Medical Electric Co., London, Ont.
16 août 146 6m—m j s

Donnez à . . .
VOS CHEVEUX GRIS
La couleur de leurs jeunes années, en faisant usage de
RESTAURATEUR ROBSON
En vente partout; 50c. la bouteille.
J. T. GAUDET, Pharmacien, Joliette, Que.
ma je las

L'ACTE DES BREVETS

William Kuhn, de Clermont Ferrand, France, propriétaire du brevet canadien No. 31,175, concernant des améliorations dans le traitement des bières et autres liquides fermentés, cibles et effervescents et l'appareil s'y rapportant, accorderait des permis pour se servir de la dite invention ou la fournirait lui-même. Les demandes doivent se faire à

OWEN N. EVANS,
Solliciteur de brevets et Expert,
Montréal. 273-3

Province de Québec, District de Montréal, dans la Cour Supérieure, No. 477. Moïse Schwob, manufacturier, de la cité de New York, dans l'état de New York, un des Etats-Unis d'Amérique, demandeur, vs. Jesse Joseph, junior, autrefois de la cité et district de Montréal, manufacturier et importateur, et y faisant ci-devant affaires comme tel, sous la raison sociale de "Jesse Joseph et Compagnie," défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

AUG. BERTRAND,
Député Protonotaire.
Montréal 13 janvier 1899. 273-2

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE

UN ARTISTE, huile, pastel, crayon, plume, parlant anglais et français, désirerait une place dans un journal ou ailleurs. S'adresser par lettre à S. E., "La Patrie." 251-24

ON TROUVERA au No. 17a St. Philippe, une bonne modiste de première classe, capable de conduire un département ou bien comme première main chez une modiste privée. M. L. V. jno

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No. 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies.

On trouvera à ce bureau:

Des confiseurs, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des garçons de salles, des garçons de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des garde-malades, des femmes de journée, un faiseur de patrons pour poêle et fournaise, un tailleur de cuir, un ingénieur de marine 3e classe, un embouteilleur de bière, des ménagères, des messagers, des releurs, un tailleur de patrons en cuir, une brodeuse à la machine, des peintres, un lithographe, des sténographes et calligraphistes, des infirmiers, des tailleurs-couturiers, un boucher, des bucherons, des peintres de voitures, un polisseur de marbre, un barbier, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, des charpentiers-menuisiers, un ingénieur électricien, un repasseur de chemises à la machine, un conducteur d'ascenseur, des ferblantiers-couvreurs, un cordonnier pour travaux de petit banc.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi le bureau ferme à trois heures.—Urbain Lafontaine, gérant. jno

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale au No. 1 rue Drolet. 274-6

ON DEMANDE un apprenti pharmacien. Spécifier le salaire. S'adresser par lettre à V "La Patrie." 274-5

ON DEMANDE un lot à bâtir.—On demande soit dans la cité ou dans les environs de Montréal un lot à bâtir de 5 à 10 acres sans amélioration. L'emplacement doit être avantageux et près d'une ligne de chemins de fer. Donnez le prix de l'acre et tous les détails.
ATWATER & DUCLOS,
Procureurs, etc.
274-6 15 rue St-Jacques, Montréal.

ON DEMANDE des demoiselles expérimentées dans la confection des blouses pour travailler dans notre manufacture. A. H. Sims et Cie, manufacturier de chemises, de faux-cols et de blouses. 54 rue Latour. 273-3

ON DEMANDE un apprenti mouleur en plâtre. S'adresser 194 Chambord. 273-6

ON DEMANDE une servante générale au No. 355 rue Richmond. 272-6

ON DEMANDE une servante pour une famille de cinq personnes. Pas de lavage. 439 Berri. 273-6

ON DEMANDE une servante générale au No. 82 rue St. Jacques. 273-6

ON DEMANDE une servante au No 16 Avenue Laval. 273-6

ON DEMANDE une servante générale 4 personnes, pas d'enfants, 2 rue St-David. 272-6

ON DEMANDE une servante ou ménagère au No 1161 rue DeMontigny. 271-6

ON DEMANDE un jeune homme pour conduire et prendre soin d'un cheval. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser au No. 163 rue Chaussé. 270-6

ON DEMANDE — des servantes générales. S'adresser au Bureau de Placement Municipal, No. 1544 rue Notre-Dame. 224-jno

ON DEMANDE immédiatement un opérateur sur moulin, dans les hardes faites. S'adresser 100 Lagauchetière. 269-6

ON DEMANDE un homme pour prendre soin des fournaises et ouvrage général. S'adresser au Stanley Hotel, rue Windsor. 272-6

ON DEMANDE au Théâtre des Variétés un bon agent actif; il pourra se faire un bon salaire. S'adresser 1056 rue Ste-Catherine. 171-6

ON DEMANDE— Faites accorder et polir votre piano pour $2 par John Cross, 20 ans de pratique. Envoyez une carte au No 383 rue Amherst. 271-6

ON DEMANDE immédiatement une servante au No. 241 rue Sherbrooke près Amherst. 279-6

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une bonne cuisinière, au No. 604 Sherbrooke. Références exigées. 270-6

ON DEMANDE une servante générale; bonnes références exigées. Bons gages. S'adresser au No. 76 rue Shearer, Pointe St. Charles. 270-6

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser au No. 26 Brébeuf. 270-6

ON DEMANDE une servante au No. 21a rue Victoria. Pas d'enfants, pas de lavage. 270-6

ON DEMANDE une servante générale pour quatre personnes. S'adresser 490 rue St. Denis. Référence exigée. 269-6

A LOUER

A LOUER. — Belles grandes chambres meublées ou non, avec garde-robes, étage du bain, depuis $1.00 par semaine en montant au No 92 rue du Champ de Mars. 273-6

A LOUER. — Bonne place d'affaires, aussi 15 arpents de terre avec maison. S'adresser au propriétaire, J. F. Lavoie, Côte des Neiges. 273-24

CHAMBRE A LOUER. — Magnifique grande chambre double, meublée, chauffée à l'eau chaude, en avant, pour un ou deux messieurs, dans une famille privée; pas d'enfants. S'adresser à 1094½ St. Denis. 270-6

A VENDRE

EPICERIE non licenciée à vendre. Magasin et logement, $16 par mois. Bonne localité. S'adresser 36 rue Iberville. 273-6

A VENDRE — Piano en acajou et tabouret, en parfaite condition. $20 comptant. L'occasion d'une existence. 249 avenue de l'Hôtel de Ville, près de la rue Ste Catherine. 273-6

A VENDRE — La jolie fontaine à soda et tous les accessoires de la pharmacie Robert, coin Craig et St. Laurent. 173-6

A VENDRE. — A Beauharnois, la jolie résidence avec bureau de M. F. X. Thibault, avocat. Cause : maladie. Conditions faciles. Echangerait pour maison de ville. 272-6

A VENDRE — Restaurants licenciés, valant $1,800; prix, $800, $400 comptant. 3 hôtels, plusieurs magasins cigares, bonbons, épiceries, salle à dîner, propriétés, argent à prêter. S'adresser J. Castelli, 1572 Notre-Dame. 272-3

A VENDRE— Avant le 1er février prochain, résidence privée, rue St. Christophe, No. 135, pourvue des améliorations modernes, $2,500 comptant ou à terme. S'adresser à F. G. Crépeau, notaire, 156 Visitation. 269-10

A VENDRE. — 6 pianos d'occasion depuis $25 à $100, et deux machines à coudre, au No 1588 rue Ste-Catherine. 266-12

A VENDRE à Deschambault, près de l'église, une maison à deux étages de 30 par 50, avec étable et hangar en bon ordre. S'adresser à Aug. Delisle, Propriétaire charron, Deschambault, Qué. 247-24

A VENDRE. — Un bicycle "Antilope," dix jours d'usage. Conditions faciles. S'adresser H. B. "La Patrie." 203-jno

A VENDRE — Piano droit moderne, en parfait ordre, garanti, 7 octaves. Bonne occasion: $55 comptant. 123 rue Amherst. 270-4

A VENDRE— Deux carrioles de charretiers, couvertes, et quatre sleighs de seconde main. Deux carrioles neuves aussi express, cutter et sleigh de famille; bonnes conditions. No. 16 rue Versailles. 270-6

A VENDRE — Ceux qui désirent s'établir avec petit capital; ne perdez pas ces bonnes occasions. Plusieurs hôtels et restaurants licenciés, salles à dîner, boutique de barbier, maisons de pension. Plusieurs propriétés, argent à prêter. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. 272-6

A VENDRE — Violon fait par Wolff, coutant $100. Sera vendu à prix très réduit. S'adresser 662½ rue Sherbrooke. 223-jno

A VENDRE

En épinette $1.56 le voyage; bois de moulin scié, $1 le voyage livré; érable et merisier scié et fendu, $2 le voyage, livré. Leclaire et Bruneau, 1832 et 1834 rue Ontario, Tel. Bell 6095, March. 150. Agence de l'Est, 801 Ste Catherine, Tel. March. 1672. 120-163

NAZARETH.— On trouvera un accordeur de pianos à l'institution des aveugles, 2009 rue Sainte-Catherine. S'adresser à M. Dionne. 271-25

PERDUS

PERDU — Au Monument National, le 7 janvier, un manchon en Alaska. Prière de le remettre au No. 317 rue St. Laurent. Récompense. 273.6

PERDUE—Samedi, sur la rue Ste Catherine, entre St Charles Borromé et St. Urbain, petite montre en argent, rapportez au No. 52 Laval; récompense. 269-6

DIVERS

DEVENEZ RICHES.— 400 manières de devenir riche; où le chemin de la fortune. Formules complètes par la malle pour 15 cts. S'adresser à D. Gravel, 998 rue Berri, Montréal, P.Q. 271-6

GRAPHOLOGIE.— L'écriture est une réflexion de l'âme. — Vous ne vous doutez peut-être pas que vous pouvez être connu jusqu'au fond de l'âme par la simple étude de votre écriture; je puis vous dire vos qualités et vos défauts, vos goûts et vos talents. Si vous doutez de mon pouvoir, mettez-le à l'épreuve, et envoyez une ou deux pages d'écriture courante, à la plume sur papier non rayé, 50 cents et un timbre. Claude Ceyla, P.O. Boite 857, Montréal. 252 jno

Avis Public

Avis public, est par le présent donné, que jeudi, le vingt-sixième jour du mois de janvier courant, à dix heures de l'avant-midi, au domicile où est décédé feu Joseph Archambault, en son vivant, garçon de salle, de la Cité de Montréal, situé rue St-George, No 177, en la Cité de Montréal, il sera vendue par nous, Notaires soussignés, tous les meubles meublants et autres biens meubles dépendant de la succession du dit feu Joseph Archambault et de la communauté de biens qui a existé entre lui et son épouse, Madame Nellie McMartin, sans en rien excepter ni réserver, et taht en la présence qu'en l'absence des parties intéressées. Conditions : Argent comptant.

Montréal, ce dix-sept janvier, mil-huit cent-quatre-vingt-dix-neuf.

FONTAINE & DESAUTELS,
No 1586¼ Notre-Dame, Notaires
Montréal.

Province de Québec, District de Montréal, No 15363, Cour de Circuit, James Ferres, demandeur vs Harry Simm, défendeur. Le vingt-septième jour de janvier 1899, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 204 rue St-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en grandes vitres, miroirs, chaises, tables, etc. Conditions : Argent comptant.

W. W. SMITH, H.C.S.
Montréal, 17 janvier 1899.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, Montréal, No. 14256. F. Sicotte, demandeur, vs. C. Doucet, défendeur. Le vingt-sixième jour de janvier 1899, à deux heures de l'après-midi, au No. 46 rue Chambord, au domicile du dit défendeur, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions, argent comptant.

E. AUMAIS, H.C.S.
Montréal, 17 janvier 1899.

10c

POUR UNE BOUTEILLE DE GOMME DU Dr ADAM, POUR LE MAL DE DENTS



La Moustache N'A PAS D'AGE

Jeunes Gens, civils ou soldats qui désirez avoir Barbe et Moustaches en quinze jours, demandez le Spécifique Picard. Il fait repousser également les cheveux et les cils. Plus de 2 00 [illegible] félicitations. Prix du flacon [illegible] cents. Petit échantillon d'essai 20 cents. Envoyez timbres-poste, ou mandat-poste international de préférence, à M. [illegible], No. 3 rue Saint-Pantaléon, Toulouse, (France) mar-jno

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les héritiers fiduciaires de feu Alexis Brunet, en son vivant avocat, de la Côte-des-Neiges, dans le District de Montréal, s'adresseront à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour faire mieux définir les pouvoirs qui leur sont donnés par le testament du dit Alexis Brunet en matière d'administration et pour obtenir la rémunération de leurs services en cette dite qualité.

DANDURAND, BRODEUR & BOYER,
Avocat des Requérants.
Montréal, 29 décembre, 1898.

TEMPERATURE

Toronto, 17. — Vent du nord à l'ouest, beau temps, plus froid, un peu de neige; mercredi, temps beau et froid.

Aujourd'hui maximum 37
Même date l'an dernier ...... [illegible]
Aujourd'hui minimum 23
Même date l'an dernier ...... —5

M. CHINIQUY

Les catholiques dignes de ce nom, les croyants en la miséricordieuse justice du Sauveur, prieront pour le repos éternel de celui dont la main de la mort vient de clore la carrière si agitée.

M. Chiniquy a vécu quatre-vingt-dix ans.

On eut dit que la Providence prolongeait ses jours pour lui ménager la grâce de rentrer dans le sein de l'Eglise catholique dans laquelle il était né.

M. Chiniquy a exercé le sacerdoce ; il avait été prêtre.

Dans les foules, parfois, on l'appelait encore le Père Chiniquy — en souvenir, sans doute, de ses prédications restées célèbres pour la cause de la tempérance.

Parmi ceux qui sont allés l'entendre depuis qu'il avait embrassé la foi protestante — et l'auteur de ces lignes est de ce nombre — il en est beaucoup qui ne croyaient pas à la sincérité de ses paroles et de ses professions, et qui se disaient : quand viendra l'heure suprême, M. Chiniquy demandera pardon à Dieu et à l'Eglise.

C'est à cette pieuse espérance, comme aux devoirs de sa charge pastorale, que Mgr Bruchési a obéi dans la touchante et chrétienne démarche qu'il a faite auprès de l'ancien prêtre catholique.

M. Chiniquy a comparu devant le Souverain juge : paix à son âme!

Ses dernières paroles à Mgr Bruchési, ouvrant la main pour l'absoudre, ne portent point l'empreinte des propos irrités, des dénonciations violentes auxquels il s'est livré tant de fois contre une Eglise qui, pourtant, lui avait été clémente. " Je suis reconnaissant à l'Archevêque... Mais je me suis définitivement retiré de l'Eglise de Rome... "

Ne plane-t-il pas au-dessus de ces lignes quelque chose comme la mélancolique expression d'un douloureux regret ?

Il nous semble qu'il est si difficile de mourir sans les secours de la religion catholique, quand on a été catholique, quand on a été prêtre, quand on a cru à la confession, à la rémission des péchés, quand on a soi-même donné l'absolution!

M. Chiniquy s'est oublié plus qu'aucun homme de son temps, peut-être, dans des excès de langage à l'endroit des catholiques, et surtout des croyances qui leur tiennent le plus au coeur : la Vierge Marie, la Présence Réelle, la Confession.

Cependant, Mgr l'Archevêque de ce diocèse, le représentant le plus autorisé de l'Eglise catholique parmi nous, a suivi ce mourant jusqu'aux portes de l'Eternité pour lui offrir la bénédiction et le pardon.

C'est que l'Eglise catholique est essentiellement et avant tout l'Eglise de la tolérance, de la miséricorde et de la réconciliation.

Il n'y a rien à gagner, aucun objet religieux ou moral à atteindre, en faisant, à cette heure, l'appréciation de la carrière de M. Chiniquy.

Fermons, avec la mort, le livre de sa vie!

DIFFERENCE

En 1897, sous le gouvernement Flynn, la dépense du département des Terres s'est élevée à $136,600, ou 14.98 pour 100 du revenu, qui n'a été que de $878,477.66.

En 1898, sous l'administration de l'hon. M. Parent, la dépense n'a été que de $126,205.31, ou 11.60 pour 100 du revenu, qui s'est élevé à $1,087,042.52.

MAIRE DE ST-CONSTANT

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ami Roch Lanctôt, neveu de l'Hon. Dr Jos Lanctôt, et de M. Husmer Lanctôt, avocat, a été hier, élu maire de St-Constant. Nous félicitons M. Lanctôt qui bien que relativement jeune a su mériter la confiance de ses concitoyens.

UNIVERSITE LAVAL

Mardi, 18 janvier, conférence de M. le Dr Migneault. Sujet : L'unité de l'espèce humaine d'après l'étude du crâne humain. 274-2

FEU

Ce matin, à 9.15 hrs, un poêle surchauffé mettait le feu dans un hangar appartenant à M. G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry.

Les dommages sont insignifiants.

MONTRE RETROUVEE

Dans un magasin d'occasion

En novembre dernier, un étudiant en médecine de Laval s'est fait voler une montre de valeur. Les détectives Lamouche et Despault sont parvenus à retrouver la montre en question dans un magasin d'occasion de la rue Craig. Ils espèrent mettre bientôt le grappin sur le coupable.

CARABINIERS MONT-ROYAL

Mess des sergents

Les sergents du Bataillon auront une assemblée dans leurs quartiers, demain, mardi, à huit heures, p.m. Discussion sur la Constitution et les Règlements du Mess.

Par ordre.

Sergt J. O. R. de CHEVIGNY.

CORRESPONDANCE D'OTTAWA

(Spécial à " La Patrie ")

Sir Charles Tupper est opposé à la réforme du Sénat !

Quelle belle histoire !

Le Sénat est la dernière ressource du torysme, et Sir Charles, si près de sa fin politique qu'il soit, est encore, avant tout et pardessus tout un tory.

Sir Charles veut que le Sénat, c'est-à-dire un corps irresponsable, gouverne, domine, contrairement à l'opinion des foules, du peuple, de ceux qui ont droit de choisir les hommes préposés à l'administration des affaires publiques.

Il est bon que les chefs du parti tory prennent sur toutes les questions une attitude absolument impossible à défendre.

Cela forcera une multitude de braves gens, qui ont été jusqu'ici conservateurs, à se séparer sans retard et sans hésitation d'une organisation qui est devenue l'ennemie des libertés publiques.

Sir Charles est d'une audace qui ne nous étonne point, mais qui tout de même n'est rien moins que renversante, quand il dit que la politique du gouvernement au sujet de la construction du chemin de fer au Yukon était si mauvaise qu'elle ne pourrait être défendue par personne.

Quand on se souvient que Sir Charles lui-même a été l'un des premiers défenseurs et l'un des avocats les plus ardents de cette politique— dont le but était d'assurer au Canada le commerce du Yukon, le commerce qui est passé aux capitalistes et aux villes des Etats-Unis.

Le vieux baronnet a été forcé de ravaler tout ce qu'il avait dit à cause de l'opposition qu'il rencontra dans son propre parti. Il fut dénoncé en plein parlement par une douzaine de députés torys qui l'accusèrent ni plus ni moins de trahison.

Comme il avait à choisir entre se soumettre et se démettre, il se soumit.

Sir Charles a passé depuis les trois quarts de son temps en Angleterre et dans les régions de l'ouest en frais de spéculations minières destinées à lui apporter des milions.

UNE GROSSE SUCCESSION

Les legs faits par M. Sam Davis

Le testament de feu Sam Davis vient d'être produit en cour, dans une cause de la Bonsack Machine Coy vs les membres de la famille Davis.

Le défunt a légué à Mme James McAllister, sa servante, $1,000 ; à l'hôpital Général, $500 ; à l'hôpital protestant pour les aliénés, $500 ; à l'institution du baron de Hirsch, $500 ; à la société de bienfaisance des dames juives, $250 ; à la société des jeunes Hébreux, $250.

La veuve devient propriétaire de tous les meubles et de la résidence de la rue Sherbrooke, coin Mackay. De plus, après le paiement de toutes les dettes et de tous les legs faits par le défunt, elle devra recevoir une annuité de $6,500 payable mensuellement ou tous les trois mois. Elle retirera en outre les bénéfices de $65,000 d'assurances sur la vie de M. Davis. La balance de la succession devra être partagée entre ses enfants. Melvin devenant associé de la compagnie aux mêmes conditions que ses frères Eugène, Maurice et Mortimer.

DE RETOUR

M. Robert Bickerdike, M.P.P., et membre de la Commission du Havre de Montréal, est arrivé ce matin, à 8 hrs, à la gare Bonaventure, par le convoi du Vermont Central. M. Bickerdike, comme nous l'annonçions l'autre jour, a fait, avec ses confrères, de la Commission, l'inspection des principaux ports de mer américains.

EPARGNEZ LUI CE CHAGRIN

Le Rév. Lacombe se plaint de ce que les membres du cercle dramatique qui ont donné une soirée au profit de l'oeuvre des Métis, ne lui ont pas encore rendu compte des recettes de la représentation.

Nous espérons pour la bonne réputation du cercle, qu'on s'empressera de réparer cet oubli afin d'épargner au vénérable missionnaire le vif chagrin qu'il en éprouverait autrement.

GRIEVEMENT BLESSE

En tombant da la cale d'un navire

J. Morinville, domicilié rue Beaudry, 56, est tombé ce matin, au fond de la cale d'un navire, dans le canal de Lachine au pied de la rue Canning. Il s'est fracturé la colonne vertébrale.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame. Il est dans un état critique.

FRAPPEE DE PARALYSIE

(Dépêche spéciale).

Sorel, 17.— Mme Chagnon, épouse de notre estimé concitoyen M. F. N. Chagnon, vient d'être frappée de paralysie. Les médecins considèrent son état comme très grave. Elle a perdu complètement la parole.

—Deux voleurs, Edouard Boucher et Francis Deslauriers, domicile inconnu, ont été condamnés par le magistrat Dorion à 2 ans de pénitencier pour vol de deux paletots à l'étalage du magasin de M. Cyrille Mongeon.

LES TAXES

Sur les magasins à divers departements

N'oubliez pas que c'est demain soir, mercredi, à huit heures et demie, au Monument National, qu'a lieu l'assemblée des marchands de toutes les branches de commerce de la Cité de Montréal, dans le but de considérer le projet inséré dans la charte de la Cité, concernant l'impôt d'une taxe spéciale sur les magasins à divers départements.

Comme cette question est des plus importantes et qu'elle intéresse tout le commerce, ainsi que les propriétaires de biens fonds, nous espérons que chacun se fera un devoir d'y assister.

A. FLEURY,
Président de la Société des Marchands.

UN HERITAGE LITIGIEUX

La succession laissee par Mme Maxwell-Heddle

DEPART DE M. BOUDREAU DE MONTREAL POUR PARIS

Il va revendiquer les droits de Mme O. Martel

Comme nos lecteurs le savent, la fortune laissée par Mme Maxwell-Heddle, née Hortense Leduc, est le sujet de nombreuses revendications.

L'une des plus sérieuses est celle de la mère de Mme Heddie, épouse en secondes noces de M. Oscar Martel, notre célèbre violoniste.

En effet, d'après la loi française, Mme Heddle ne pouvait disposer de sa fortune par testament que sujet à une certaine réserve que la loi fait en faveurdu père et de la mère de la testatrice.

Par conséquent, si le testament est maintenu, Mme Martel aura droit à sa réserve égale, et s'il est annulé, elle aura droit à la moitié de la fortune de sa fille, à titre d'héritière légale.

Mme Martel a chargé son gendre, M. J. B. A. Boudreau, dentiste, de Montréal, d'aller à Paris revendiquer ses droits.

Notre reporter a eu une entrevue avec ce dernier ce matin et ce qui précède est la substance de cette entrevue.

Plusieurs jurisconsultes de cette ville ont confirmé hors de tout doute la légitimité des droits de Mme Martel, et sans toutefois divulguer son plan de campagne, M. Boudreau nous a paru disposer de puissantes ressources pour conduire ses négociations à bonne fin.

Comme M. Boudreau aura besoin des conseils d'un homme de loi dans ses revendications, Mme Martel s'est adressée à l'étude de MM. Papineau, Morin, Mackay & Fiset, notaires.

M. Arthur Fiset a été délégué par ses associés pour accompagner M. Boudreau à Paris et l'aider de ses conseils.

Ces deux messieurs s'embarqueront mercredi, à Boston, sur le vapeur Canada, de la ligne Dominion.

Nous leur souhaitons tout le succès qu'ils peuvent désirer dans leurs démarches.

C'est samedi prochain, le 21 courant, que " La Patrie " commencera la publication de

"Parise"

Grand Roman Historique
DE
M. LE VICOMTE DE POLI

Tout le monde voudra lire cette œuvre magistrale et prendre part au concours qui sera ouvert pour en deviner le denouement. Tout en s'instruisant et en s'amusant on pourra gagner $200.00.

Nos lecteurs trouveront ailleurs les conditions de ce concours à la fois intéressant et original.

Donnez immédiatement votre commande à votre vendeur de journaux, si vous voulez être bien sûr de ne pas manquer un seul numéro de " Parise. "

A SHERBROOKE

Resultat des élections municipales

Sherbrooke, 17.—L'élection municipale la plus opiniâtrement contestée a eu lieu hier, à Sherbrooke, dans le quartier centre. La question de race était le point saillant de la lutte. Les Anglais ont capturé les deux sièges S. W. Jenches l'a emporté sur T. A. Bourque par 61 voix de majorité, et T. W. Fuller sur Alfred Lanctot, par 46 voix. Plus de 90 pour cent des votes ont été enrégistrés. L'élément canadien est en majorité dans le quartier.



M.H. R. FRASER, nouveau maire de Sherbrooke

La lutte dans le quartier est, entre l'ex-maire Fortier et M. Henri Veilleux, s'est terminée par la victoire de M. Fortier.

M. H. R. Fraser est le nouveau maire de cette cité.

A LIMOILOU

(Spécial à "La Patrie.")

Hedleyville, 17.—Aux élections municipales, à Limoilou, MM. Honble L. P. Landry, réélu; Edmond S. Bois, réélu, et Eugène Roy, élu.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

L'association des voyageurs de commerce dans l'épicerie en gros, donneront leur banquet annuel à l'hôtel du Bout de l'Ile, le 8 février.

HOTEL DE VILLE

La naturalisation de M. Janin

ACCIDENT SUR LE PONT DE GLACE

Mort d'un inspecteur sanitaire

A la séance du conseil, hier après-midi, un échevin a laissé soupçonner que M. Geo. Janin, ingénieur intérimaire du département de l'aqueduc, n'était pas sujet britannique.

M. Janin proteste contre cette insinuation on ne peut plus malveillante. Comme question de fait, M. Janin est naturalisé depuis 1897, et il est prêt à montrer à qui voudra le voir son certificat de naturalisation régulièrement signé.

Le reporter de la "Patrie" a lui-même vu hier ce certificat au bureau du surintendant de l'aqueduc.

—Le haut du chemin de glace de St-Lambert s'est subitement brisé hier. Un homme et son cheval ont été précipités dans le trou et n'ont été retirés qu'avec grande peine de cette position périlleuse.

—Le chemin de glace de Laprairie sera commencé demain matin.

—M. M. Chagnon, inspecteur sanitaire, et demeurant au No 342a rue St-Timothée, est décédé hier, après une assez longue maladie.

M. Chagnon était depuis 16 ans employé dans le département.

LEGISLATURE

LES COMITES PERMANENTS

(Spécial à " La Patrie ")

Voici la liste des membres des comités permanents de l'assemblée législative de la province de Québec pour 1899.

Chemins de fer et canaux.— Hon. MM. Duffy, Flynn, Hackett, Leblanc, Nantel, Parent, Shehyn, Stephens, Turgeon.

MM. Ball, Béland, Bissonnette, Blanchard, Bourbonnais, Carbray, Chênevert, Cherrier, Chicoyne, Dauteuil, Décarie, DeGrosbois, Dufresne, Girard, Gosselin, Gillies, Grenier, Hunt, Lacombe, Lalonde, Laliberté, Lislois, Macdonald, Major, Marion, Normand, Petit, Robitaille, Rocheleau, Roy Smith, Watts.

Bills privés — Hon. MM. Atwater, Déchêne, Duffy, Flynn, Guerin, Hackett, Leblanc, Nantel, Parent, Pelletier, Robidoux, Stephens, Turgeon ; MM. Allard, Bickerdike, Ball, Bouffard, Bédard, Bissonnette, Cardin, Caron, Champagne, Chaurest, Chênevert, Chicoyne, Dauteuil, DeGrosbois, Delaney, Dessaules, Dufresne, Duplessis, Garneau, Gouin, Lacombe, Langelier, Marion, McDonald, Madore, Normand, Panneton, Plante, Rainville, Robitaille, Roy, Tessier (Rimouski), Ollier, Watts, Weir.

Agriculture et Immigration.— Hon. MM. Déchêne, Nantel, MM. Ball, Bédard, Béland, Bisson, Bissonnette, Blanchard, Bouffard, Caron, Champagne, Cherrier, Chicoyne, Décarie, Delaney, Doris, Dufresne, Garneau, Gillies, Girard, Gosselin, Grenier, Hunt, MacDonald, Major, Marion, Normand, Petit, Rocheleau, Talbot.

Comptes publics. — MM. Atwater, Deschênes, Duffy, Flynn, Guerin, Hackett, Leblanc, Marchand, Nantel, Parent, Pelletier, Shehyn, Stephens, MM. Allard, Ball, Bickerdike, Bourbonnais, Cardin, Cotton, Carbray, Chaurest, Chicoyne, Duplessis, Gouin, Garneau, Gillies, Girouard, Rocheleau, Rainville, Roy, Plante, Tellier, Watts, Weir.

Industries. — Hon. MM. Atwater, Déchêne, Duffy, Hackett, Shehyn, Turgeon, MM. Hall, Bédard, Bickerdike, Bisson, Carbray, Delaney, Dessaules, Doris, Dufresne, Garneau, Gosselin, Girouard, Normand, Petit, Smith.

Privilèges et élections. — Hon. MM. Deschêne, Duffy, Flynn, Pelletier, Robidoux ; MM. Champagne, Langelier, Tellier, Tessier, (Rimouski).

Ordres permanents. — Hon. M. F. Hackett, MM. Bisson, Bourbonnais, Chicoyne, Champagne, Laliberté, Lalonde, Lislois, Marion, Panneton, Robitaille, Smith, Weir.

Législation et lois expirantes — Hon. MM. Duffy, Hackett, Marchand, Pelletier, Robidoux, Stephens, Turgeon. MM. Bouffard, Champagne, Chênevert, Dauteuil, Duplessis, Gouin, Langelier, Panneton, Plante, Rainville, Roy, Tellier, Watts, Weir.

LE CONCERT D'HIER

Le concert donné hier soir au Windsor Hall par Mademoiselle Hollinshead a été couronné d'un véritable succès.

Mademoiselle Hollinshead a chanté comme toujours avec beaucoup d'art et de goût et le public lui a fait un accueil absolument sympathique.

Elle était appuyée de M. Du Domaine, de Melle Knight, de M. Wilkes, de Melle Reynolds, de Madame Toes, du Zingari Glee et Banjo Club, etc.

Ce concert était sous le haut patronage de Lord Strathcona et Mount Royal.

OU SONT SES PARENTS

Le recorder-suppléant a envoyé provisoirement à la prison, le nommé Thomas McNeil, dont nous avons annoncé l'arrestation, il y a quelques jours. Cet homme paraît atteint de quelque trouble mental, mais les médecins qui l'ont examiné, n'ont pas cru son état de nature à justifier l'internement dans une maison de santé.

McNeil est âgé de 41 ans. On croit qu'il a des parents à Montréal, et la police attend que ceux-ci viennent le réclamer.

DANS NOS COURS

Tous les tribunaux siegent et les " roles " se vident

Les cours siègent sans interruption au Palais de Justice. Le terme de la cour d'Appel est commencé et là comme dans les différentes divisions de la cour Supérieure et de la cour de Circuit, l'ouvrage avance rapidement.

Détail à noter et qui démontre jusqu'à l'évidence combien le gouvernement a eu raison de nommer un troisième juge de la cour de Circuit : les "rôles" se vident et toutes les causes en retard sont entendues si les avocats sont prêts. Les listes des causes inscrites pour le prochain terme seront loin d'être chargées si l'on en juge par les demandes d'inscriptions jusqu'ici produites.

L'ECHEVIN RAINVILLE

Il est arrive à Montreal ce matin

IL N'AVAIT AUCUNE MISSION OFFICIELLE

Quelques impressions de voyage

L'échevin H. B. Rainville, président de la commission des finances, et représentant de la division électorale de St-Louis à l'Assemblée législative, est arrivé à Montréal,ce matin, après une absence de plusieurs mois en Europe.

M. Rainville était accompagné de madame Rainville et de Mlle Buckley. Les deux jeunes filles de M. Rainville sont restées à Paris où elles compléteront leur éducation dans une institution française de première classe.

Interrogé, ce matin, l'échevin Rainville a déclaré au reporter de la "Patrie" qu'il n'avait aucune mission officielle, mais qu'il est allé en Europe pour son propre plaisir et dans son propre intérêt. Il a visité la France, l'Allemagne et surtout l'Italie. Il a aussi séjourné quelque temps en Angleterre.

M. Rainville déclare qu'il a un peu souffert d'une légère bronchite en arrivant sur le sol européen; mais somme toute son voyage a été des plus heureux et des plus agréables.

"L'agitation Dreyfus, dit M. Rainville ne trouble pas du tout la population française. Elle est confinée à un certain groupe de politiciens, à une certaine clique, à une certaine presse et à certains ennemis de la France. Quant au peuple il est aussi calme, aussi paisible que la bonne population canadienne."

"Malgré tout le plaisir que j'ai eu à voyager, continue le président de la Commission des Finances, je me sens passablement fatigué. La traversée pour revenir a été rude et malgré que nous fussions sur un transatlantique très rapide "Le St-Louis" de la ligne Américaine, nous ne sommes arrivés à New-York que dimanche matin, c'est-à-dire une journée en retard.

J'espère être assez reposé pour pouvoir partir demain ou après demain pour Québec où je prendrai mon siège à l'Assemblée Législative.

" J'ai suivi dans les journaux et en particulier dans la " Patrie " que je lisais régulièrement à Paris, chez M. Hector Fabre, le commissaire canadien, les événements qui se sont déroulés ici et je sais que la charte est prête. Je sais aussi que l'honorable M. Atwater s'est chargé de présenter les pétitions en mon absence. J'ai l'intention de prendre moi-même en mains ces bills quand je serai à Québec.

M. Rainville semble avoir pris un regain de santé dans son voyage.

COMMERCE

New-York, 17.— La bourse a ouvert irrégulière : Atchison, 21 5-8 ; Burlington, 133 ; Louisville, 66 ; Leather, préf., 72¼ ; Manhattan, 105½ ; Missouri Pacific, 43 7-8 ; Brooklyn Transit, 92¾ ; Northern Pacific, 46¾ ; Northern Pacific, préf., 76 ½ ; People's Gas, 110 ; Rock Island, 117 ¼ ; Sucre, 147 ; St-Paul, 124⅝ ; Southern préf., 47¾ ; Union Pacific, 45½ ; Union Pacific préf., 73 5-8 ; Federal Steel, 53½ ; Federal Steel, préf., 83½ ; Western Union, 94⅝.

New-York, 17. — Les futures du coton ont ouvert tranquilles : janvier et février 5.64 ; mars, 5.67 ; avril, 5.70 ; mai, 5.74 juin, 5.76 ; juillet, 5.77 ; août, 5.82 ; septembre, 5.74 ; octobre, et novembre, 5.76 ; décembre, 5.80.

Chicago, 17. — Ouverture : blé, 70¾ ; juillet, 68⅝ ; maïs, juillet, 37¼ ; mai, 36 7-8 ; avoine, mai, 27 5-8 ; juillet, 26¼ ; porc, mai, 10.10 ; saindoux, mai, 5.72½ ; ribs, mai, 5.02½.

Londres, janvier 17.— Clôtures : Consoles 111 5-16 et 111 3-8 ; Pacifique Canadien, 88⅜ ; Erié, 16 1-8 ; Erié, préf., 41 1-8 ; Illinois Central, 119¼ ; Northern Pacific préf., 81 1-8 ; St-Paul, 129 1-8 ; New-York Central, 128¼ ; Pennsylvania, 68 5-8 ; Reading, 11 5-8 ; Union Pacific, préf. 75¾ ; Atchison, 22 3-8 ; Louisville, 67 7-8 ; Bar silver, 27 5-8 d.

BOURSE DE MONTREAL

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS.	Vend	Ach
C.P.R.R.	86¾	86¼	B March	......	180
Duluth Com	3¼	2¾	B.Marc. Hal	......	180
Dr.Com.Pfd	......	......	East.T.Bk	......	155
C.Cab. Co.	186	185½	B. Quebec	......	[illegible]
R. & N. Co.	102¾	102½	B. Union	......	111
M.S. Ry	293½	292	B. Comm'ce	......	146½
MS.Ry N.S.	297	296½	Dominion B	......	......
H. E. R. Co.	129½	127	B.Ville-Mar	100	90
Toronto R.C	108¾	108½	B.Imperial	......	......
St John Ry.	160	154	B.Hochela.	165	161
M. Gas Co	212¾	212½	Windsor H.	......	100½
Royal E.Co.	161¼	160½	Interc. Coal	......	......
M.Tel.Co.	175	172	" Pfd.	......	......
H. H. & L.	30	25	" Bds.	......	......
Bell Tell Co	174	172½	N.W.L Pref	58	55
" rights	......	......	Land G. Bds	......	......
Dom. C.Com	35½	34½	C.C.C. Bds.	......	100
" Pfd.	114½	114	" R. "	......	......
M Cot.Co.	157½	155	Hal. R. Bds	......	......
C.C.Cotton	77½	74½	M. G. Bds.	......	......
Dom.Cot.Co	111	110½	R&O N C "	......	......
War Eagle.	312½	311½	Dom C. "	......	......
B. Montreal	255	246	H. H. & L.	88	88
B Toronto	......	243	W.L.&T.Co.	......	......
B. Molsons	2 4½	202	St-John Ry	......	......
B. Jacq. C.		110½	......	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI.

Canadien Pacifique—15 à 86¾, 75 à 86 3-8.

Mo. St. xd—75 à 293½, 10 à 293¾, 1 à à 294.

R. & O.—50 à 102¾, 25 à 102 5-8.

Tor. Ry. xd—50 à 108¼, 50 à 108 3-8, 50 à 108½.

Dom. Cotton—50 à 111, 200 à 111½, 53 à 111 3-8, 50 à 111¼, 22 à 111, 75 à 111, 13 à 111.

WarEagle — 100 à 312, 4000 à 312.

Mont. Gas.—375 à 213, 4 à 213, 25 à à 2[illegible]

M. Coal pré.—10 à 115, 25 à 114¾.

Can. Col. Cotton—50 à 75, 105 à 75.

Mo. Cotton xvs—10 à 154.

Merchants Bank—7 à 180¼.

Mont. Teleg.—20 à 173.

Bank of Commerce—12 à 146¼.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

Rue St-Paul, hier soir, un nommé Joseph Dumoulin est tombé sur le trottoir, près de la Place Jacques-Cartier, et s'est fracturé une jambe. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

EXCELLENTE NOMINATION

(Spécial à "La Patrie.")

Nicolet, 17.—Le gouvernement provincial vient de faire une nomination excellente et bien vue de tout le monde : c'est celle de M. Narcisse Trahan, marchand de cette ville, comme juge de paix avec pouvoir de deux ans, en vertu de l'article 2572 des Statuts Refondus de la province de Québec.

M. Trahan s'occupe depuis très longtemps des affaires judiciaires de notre ville et il méritait cet honneur ; il a reçu de nombreuses félicitations de ses amis qui ont été heureux d'apprendre cette bonne nouvelle.

PENIBLE ACCIDENT

(Dépêche spéciale.)

Sherbrooke, 17.—Un nommé Charles Duval, de Lowelltown, Me., a reçu accidentellement dans une jambe une balle de carabine Winchester qui lui a brisé les os. L'infortuné a été transporté, hier, à l'hôpital protestant de cette ville.

LA QUESTION DU HAVRE

Sera discutée au club libéral de la partie Est

L'assemblée de mercredi, le 18 courant, promet d'être des plus importantes pour les membres du club libéral de la partie Est.

Le président, M. D. A. Lafortune, que nous avons rencontré, nous a dit avoir invité, pour la circonstance, quelques commissaires du havre qui viendront discuter les améliorations de notre port, améliorations qui devront commencer très prochainement.

On comprend l'intérêt que cette question comporte pour la classe ouvrière. Aussi nos bons amis de la partie Est se rendront-ils en foule mercredi soir, au No 1515 de la rue Ste Catherine.

D'autres orateurs distingués sont aussi inscrits au programme. 274-2

LES PHILIPPINES

Leur importance pour les Etats-Unis

Washington, 17.— La commission que le président nommera pour les Philippines ne sera pas soumise à l'approbation du sénat. Les dépenses en seront défrayées à même les crédits de la guerre. On espère les meilleurs résultats des travaux de la commission qui n'a pas pour but de préparer un projet de gouvernement pour l'archipel, mais qui devra s'entendre avec les indigènes et les autorités militaires.

Shanghaï, 17.— John Barrett, ancien consul des Etats-Unis à Siam parlant devant la Chambre de Commerce de Shanghaï a manifesté la crainte que les adversaires de l'occupation des Philippines dans son pays ne comprissent pas l'importance de cette question et l'influence de cette mesure sur l'influence et le commerce américains en Extrême Orient.

D'après lui on a exagéré les difficultés que présenterait l'occupation. Aguinaldo et sa suite seraient aisément pacifiés par les moyens diplomatiques et une politique énergique. La doctrine Monroe serait sauve, car l'occupation des Philippines est une conséquence inévitable de la guerre.

Washington, 17.— M. Hoar, républicain du Massachusetts, a présenté au sénat la résolution suivante:

"Il est résolu que le peuple des Philippines doit, de son plein droit, être libre et indépendant; qu'il est affranchi de toute allégeance envers la couronne d'Espagne; que tout lien politique entre ce peuple et l'Espagne doit être totalement rompu, et que celui-ci a, par conséquent, pleins pouvoirs pour accomplir les actes et les projets qu'il jugera convenables, comme les autres Etats indépendants qui ont le droit d'agir à leur gré. Le peuple des Philippines a le droit de former un nouveau gouvernement dont la base, les principes et l'organisation tendront à assurer son intégrité et son bonheur. Dans l'exécution de ces droits, le peuple des Etats-Unis n'a pas l'intention d'intervenir."

Lorsque cette résolution a été lue, M. Hoar a dit qu'il désirait son adoption immédiate. Mais M. Davis, républicain de Minnesota, s'y est opposé, et l'ajournement a été prononcé.

M. William J. Bryan, l'ancien candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, demande qu'on adopte à l'égard des Philippines et de Puerto-Rico la même politique qu'à l'égard de Cuba, c'est-à-dire qu'on aide le peuple de ces îles à établir un gouvernement indépendant sous la protection des Américains et que ceux-ci se retirent lorsque l'ordre et la sécurité seront rétablis dans les îles et que l'administration indigène fonctionnera régulièrement.

L'adoption de cette politique n'équivaudrait pas au rejet du traité de paix avec l'Espagne. Celle-ci n'a plus à se préoccuper de quelle façon les îles en question, absolument perdues pour elle, seront gouvernées, tant qu'on agira avec justice à son égard et avec le reste du monde.

A Washington, on déclare que, à moins que le traité de paix ne soit modifié de façon à accorder l'indépendance aux îles Philippines, comme cela a eu lieu à propos de Cuba, les soixante voix nécessaires pour assurer sa ratification ne seront pas obtenues au sénat. Un changement profond est survenu, dit-on, dans l'opinion des membres des deux chambres du congrès, par suite de l'attitude déterminée d'Aguinaldo et de ses partisans ; et la désapprobation qui se manifeste contre toute idée d'entreprendre une guerre de conquête a été affermie aussi par les récents discours de MM. Hoar, Mason, etc.

Une dépêche du général Otis est arrivée de Manille.

Elle donne les assurances les plus complètes au sujet de la situation à Manille et à Iloilo. Les chefs du ministère des affaires étrangères sont persuadés que la phase critique est passée et que le général est maître de la situation.

A VENDRE — A bon marché, une belle boutique de barbier avec ameublements suivants: 5 miroirs, chaises patentes, tablettes et pots. S'adresser au No. 318 Rachel, coin St. Hubert. 274-6

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 5223. Denise Paillée, demanderesse, vs, François Xavier Lecavalier, défendeur, et Maître Calixte LeBeuf, distrayant. Le vingt-septième jour de janvier 1899, à neuf heures de l'avant-midi, au domicile de la dite demanderesse, au No. 30 rue Ste-Elizabeth, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite demanderesse saisis en cette cause, consistant en effets de ménage, etc. Conditions, argent comptant.

M. J. A. DECELLES, H.C.S.
Montréal, 17 janvier 1899.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 241. In re William Gariépy, failli, et H. A. A. Brault et al, curateurs, et William Gariépy, requérant, et Joseph Frigon, intervenant, et Maître Philippe S. Dorval, avocat, distrayant. Le vingt-sixième jour de janvier 1899 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit requérant, William Gariépy, au No. 420 rue Sanguinet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit requérant, saisis en cette cause, consistant en un coffre-fort, meubles de ménage, etc. Conditions, argent comptant.

J. EDMOND DUROCHER, H.C.S.
Montréal, 17 janvier 1899.



DECES.

CHAPELEAU. — En cette ville, lundi le 16 courant, à l'âge de 78 ans, Dame Florence Champoux, épouse de Zéphirin Chapeleau, ex-libraire.

Le service funèbre aura lieu jeudi, le 19 courant. Le convoi partira de la demeure de son époux, No 94 Avenue Laval, à 9 heures, pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 273-3

CHEVALIER. — A la Longue Pointe, mardi, le 17 courant, à l'âge de 28 ans, 2 mois, Dame Julie Dumont, épouse de Joseph Chevalier, fils, hôtelier.

Le service funèbre aura lieu jeudi, le 19 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 274-2

DAUNAIS. — A Boucherville, décédée le 17 courant, à l'âge de 71 ans, Mathilda Racine, veuve de Cléophas Daunais.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre Ovila Toupin, hôtelier de Boucherville, pour se rendre à l'église paroissiale à 9 heures du matin et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 274.2

LATOUCHE.— En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 2 ans et 3 mois, Marie Marguerite, enfant de A. M. Latouche, du département des Douanes.

Le service funèbre aura lieu mercredi matin le 18 courant. Le convoi partira de la demeure de son père No 175 rue Berri, à 8 heures pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges,lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECLERC. — A Terrebonne, mardi, le 17 courant, à l'âge de 20 ans, 8 mois, 1 jour, Dlle Lumina Leclerc, fille de Ernest Leclerc, hôtelier.

Le service funèbre aura lieu jeudi, le 19 courant, à Terrebonne, aussitôt après l'arrivée du train, laissant la gare Viger à 8.40 a.m.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 274-2

On demande des plieuses. S'adresser 33 rue St-Gabriel.

MAGASIN A VENDRE

M. Joseph Langlois, marchand à Ste Scholastique, ayant été nommé régistrateur, désire vendre son établissement. Belle propriété, magnifique résidence dans les arbres, magasin spacieux et élégant, belle et large clientèle.

C'est une occasion unique pour un homme d'affaires qui veut faire un beau commerce à la campagne.

Le magasin de M. Langlois est établi depuis trente ans. 264-3

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT

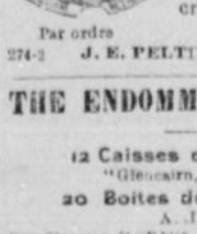
Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité, ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m., Montreal Loan & Brokerage Co, chambre 8, 260 rue St-Jacques. 29 nov-jno

ARGENT A PRETER
— SUR —
PREMIERE HYPOTHEQUE
S'adresser à
O. LEGER
Sun Life, Ass. Co.
1766 Rue Notre-Dame, Montréal.

$125,000 A PRETER A POUR CENT.
Première Hypothèque.
ANT. BISSONNETTE, 1608 Notre-Dame
MONTREAL. 201ja

ARGENT A PRETER
A 5 et 6 o|o
LOTS A VENDRE A LACHINE
H. SCHETAGNE
Bâtisse des Chars Urbains ... Montréal.
8 Côte de la Place d'Armes, 81a

Ordres du Lt.Col. A. E. Labelle,
......COMMANDANT......



Le bataillon paradera aux quartiers mercredi soir le 18 à 8 h., s'il y a assez de neige une sortie en raquettes aura lieu, si non il y aura exercice dans la salle. Ceux qui désirent s'enroler pourront se présenter à 8 h. les mercredis soirs.

Par ordre
274-2 J. E. PELTIER, Capt. Ad. 65e C.M.R.

THE ENDOMMAGE A L'ENCAN

12 Caisses de Thé Ceylon,
"Glencairn," Nos 623 à 634
20 Boites de Thé Packling
A.J., No. 1
Par Steamer "ORIEL," de Londres via Boston,
Légèrement Endommagé
seront vendus à l'encan pour le compte des intéressés, aux salles de vente des soussignés, 1828 rue Notre-Dame,
Vendredi, le 20 Janvier
A MIDI
On peut examiner le thé jusqu'à l'heure de la vente.
WALTER M. KEARNS, Encanteurs
274-3

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 2328. Max. Frank, demandeur, vs. Philip Philips, défendeur. Le vingt-sixième jour de janvier, 1899, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 40 rue Shaw, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en effets de ménage, etc. Conditions, argent comptant.

M. J. A. DECELLES, H.C.S.
Montréal, 17 janvier 1899.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 3597. Delphis Corbeil et al., demandeurs, vs. Emile De Lorimier, défendeur. Le 27e jour de janvier 1899, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 1206 rue St. André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions, argent comptant.

M. J. A. DECELLES, H.C.S.
Montréal, 17 janvier 1899.